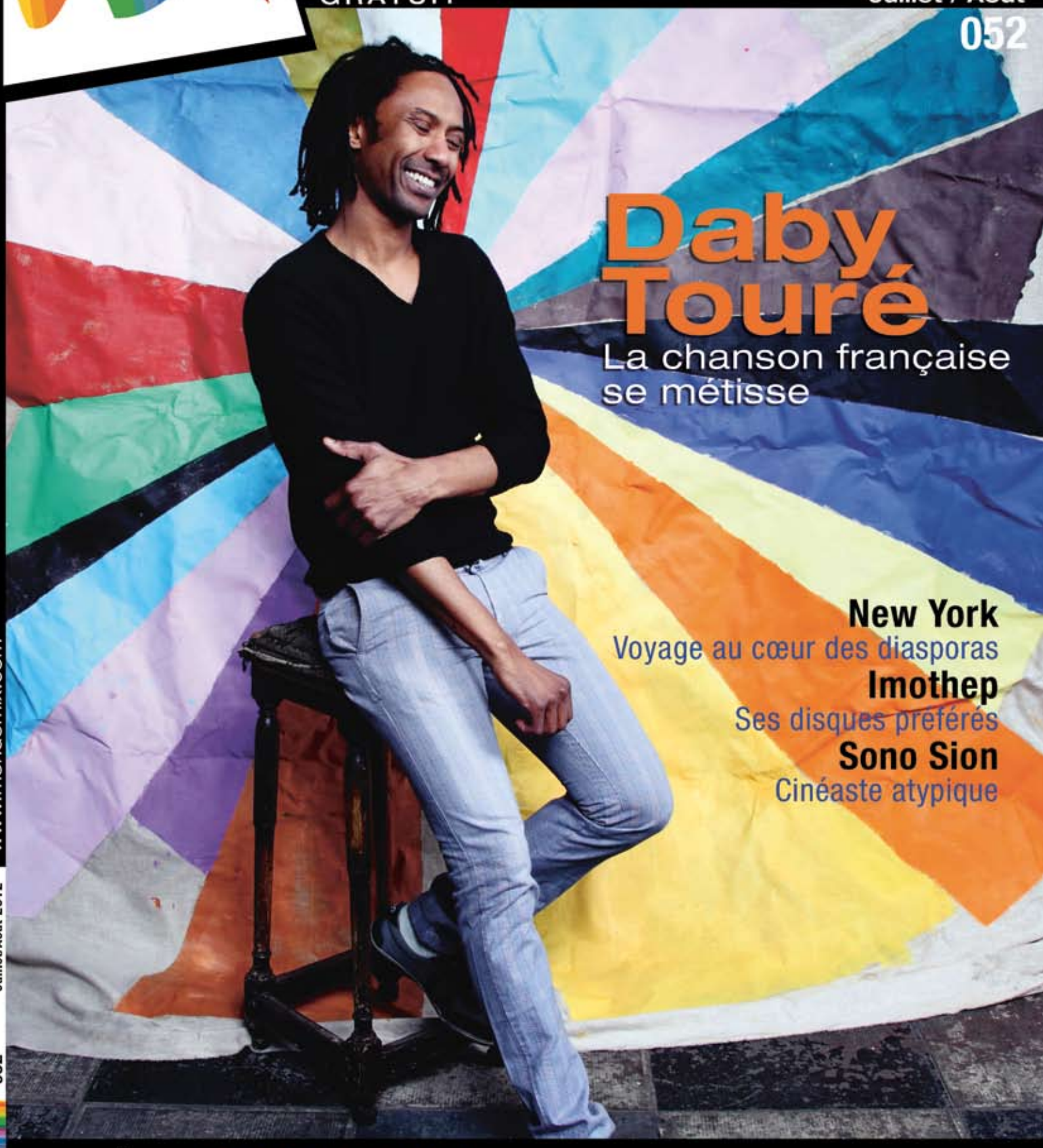
MONDOMIX

musiques et cultures dans le monde

GRATUIT

Juillet / Août

052



Daby Touré

La chanson française se métisse

New York
Voyage au cœur des diasporas

Imothep
Ses disques préférés

Sono Sion
Cinéaste atypique

THÉMA : Festivals de l'été : Etat des lieux et sélection Mondomix

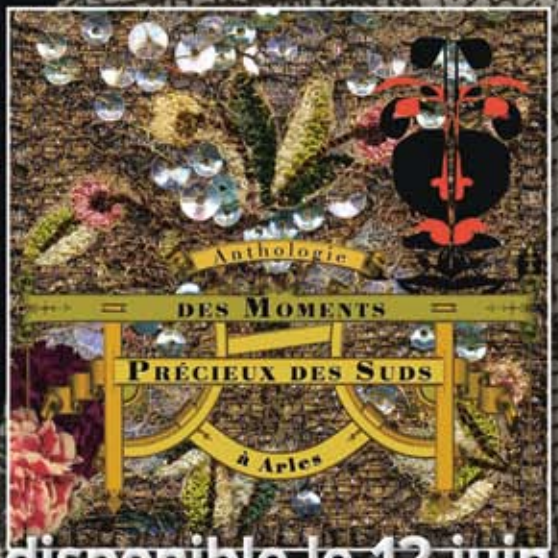
www.mondomix.com
Juillet/Août 2012
052

Les Suds à Arles

Les Moments Précieux des Suds, à Arles

ANTHOLOGIE

Un **CD** et un **DVD** 100 % "live" célèbrent les "Moments Précieux" du festival **Les Suds, à Arles**. Vingt-cinq groupes et artistes venus de toutes les régions du globe et autant de grands frissons !
Livret documentaire.
Coffret habillé par **Christian Lacroix**
Édition limitée !



disponible le 12 juin

UN CD 100 % LIVE avec :
Avshalom Farjun & Avi Agababa (Israël)
Diego Amador (Andalousie)
Gülcan Kaya (Turquie)
Rajery (Madagascar)
Angélique Ionatos (Grèce)
Jorge Pardo (Espagne)
Chin Na Na Poun (Provence / Languedoc)
Samir & Wissam Joubran (Palestine)
Françoise Atlan & L'Ensemble Constantinople (France / Iran)
34 Puñaladas (Argentine)
Beñat Achiary & Guylaine Renaud (Pays Basque / Provence)
Ustad F. Wasifuddin Dagar (Inde du Nord)

UN DVD 100 % LIVE avec :
Omar Sosa (Cuba)
Pascals (Japon)
Mayra Andrade (Cap Vert)
Motion Trio (Pologne)
Trio Mônica Passos, Toninho Ramos, Edmundo Carneiro (Brésil)
Stimmhorn (Suisse)
Gong Linna (Chine)
Lucilla Galeazzi (Italie)
Claras Luces (Cuba)
Ballaké Sissoko & Vincent Segal (Mali / France)
A Filetta (Corse)
Houria Aïchi & L'Hijâz'Car (Algérie / France)
Rocío Márquez (Andalousie)

harmonia mundi MUSIQUES ACTUELLES

MONDOMIX.com
le choix de france musique
MEDIAPART

world village
harmonia mundi s.a.
www.worldvillagemusic.com

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

SOMMAIRE

Magazine Mondomix — n°52 Juillet / Août 2012

LE SOMMAIRE DES MUSIQUES ET CULTURES DANS LE MONDE

04 - ÉDITO // **OUVRIR LES SOURCES**

06/13 - ACTUALITÉ
L'actualité des musiques et cultures dans le monde
06 - MONDE
07 - **KADDHOUR HADADI** // Point de vue
08 - MUSIQUES
10 - **EL FASSA** // Bonne Nouvelle
11 - **GLOIRE AUX GITANS** // Événement
12 - VOIR

14/21 - MUSIQUES
14 - **OIL** Électro carburant
15 - **GAËL FAYE** Le Burundi à hauteur d'homme
16 - **AZIZA BRAHIM** Le blues des oubliés
17 - **THE VERY BEST** Clubbing sans frontières
18 - **DABY TOURÉ / en couverture**
Les mots de l'âme

22/36 - THÉMA : LA PASSION FESTIVAL
24 - **ÉTAT DES LIEUX**
26 - 36 - **SÉLECTION**

37 - VOYAGE
37 - **NEW YORK** Diasporas

40/57 - SÉLECTIONS
40 - CINÉMA Sono Sion - Sexe, sang, suicide et société
43 - DVDS
44 - LIVRES Invitations au voyage
46 - DIS-MOI CE QUE TU ÉCOUTES ?
Imhotep
47/56 - CHRONIQUES DISQUES
47 - **AFRIQUE**
49 - **AMÉRIQUES**
51 - **ASIE/MOYEN ORIENT**
53 - **EUROPE**
54 - **6e CONTINENT**
57 - COLLECTION // REAL WORLD, world music story

18
EN COUVERTURE
Daby Touré

16
Aziza Brahim

17
The Very Best

22
La passion festival

37
New York Diasporas

40
Cinema - Sono Sion

46
Imhotep

OUVRIR LES SOURCES par Marc Benaïche

OUVRIR LES SOURCES

Le triomphe planétaire de l'internet et son utilisation quotidienne au même titre que la télévision, l'électricité ou l'eau courante, sont désormais une évidence, du moins pour les pays riches. Cette technologie génère tous les jours dans le monde des milliers d'emplois. Elle contribue à plusieurs points de PIB dans les économies des pays industrialisés et a été responsable de plus de 25% de la croissance des dix dernières années en France. [1]

Cette fulgurante innovation qui modifie en profondeur les équilibres économiques, politiques et sociaux, repose en grande partie sur une véritable révolution amorcée dans le milieu des années 80 et qui a connu une fulgurante ascension au début des années 2000 : l'invention du logiciel libre, l'*open source*, par Richard Stallman.

Toutes les grandes technologies de l'internet reposent sur le logiciel libre : les serveurs, les protocoles, les bases de données, les navigateurs, les langages… Sans cette faculté de distribuer librement la créativité des uns et des autres, et le fait que chacun puisse s'enrichir de l'effort collectif, la révolution internet aurait sûrement eu moins de puissance de propagation. Les technologies auraient été bien moins fiables et robustes et surtout bien plus coûteuses.

Le logiciel libre repose sur une éthique qui frôle l'utopie et surtout favorise les valeurs de coopération, de solidarité, de partage et de liberté. Le plus étonnant, c'est que ça marche : ces valeurs sous tendent la plus grande révolution industrielle de ce début de siècle. Cela démontre encore une fois qu'un autre monde est possible et que le capitalisme est loin d'être le mode de production économique le plus performant.

A Mondomix, nous venons de lancer la douzième version de notre site et d'utiliser le logiciel libre DRUPAL, qui nous a permis d'améliorer mondomix.com, où l'on peut lire plus de 60 000 pages de contenus ! Un grand merci à la communauté du logiciel libre qui nous permet d'aller plus loin, plus vite, et à moindre coût.

[1] « *L'économie numérique et la Croissance* »
étude publiée en 2011 par le Centre d'observation économique et de Recherche pour l'Expansion de l'économie et le Développement des Entreprises

RICHARD STALLMAN, fondator of the free Software fundation
What is a free software ?
there are 4 essential freedom.
Freedom 0 is the Freedom to run the program how ever you wish,
Freedom 1 is the Freedom to study the Source code of the program and change it to make the program do what you wish
Freedom 2 is the Freedom to distribute copies of the program to others when you wish, now this includes republication of the program
FREEDOM 3 is the Freedom to distribute copies of your modified version to others when you wish and this also includes publication IF that's how for you with to.
If you have all four of these essentiels freedoms then the program is FREE software which means that the Social System of the distribution of this program is an ethical system that respect the freedom and community of the users
If you want to have freedom, the only way of having it while using computers is by rejecting proprietary software and that's the aim of the free software movement
So that the world can live in freedom.

Source Wikipédia

→ POUR QUE L'AVENTURE MONDOMIX CONTINUE,
REJOIGNEZ LE CERCLE DES AMIS DE MONDOMIX
WWW.MONDOMIX.COM/DONATION

MEDIMEX

MEDITERRANEAN MUSIC EXPO

NOVEMBER, 29TH > DECEMBER, 2ND 2012 BARI, PUGLIA - ITALY

THE ONLY MUSIC MARKET FAIR IN ITALY

graphic concept: tommasiclgrafico.it

PARTECIPATE TO MEDIMEX 2012

▶ Do not miss the opportunity to take part to the **only music market fair in Italy.**
For further information on entry, exhibition space, how to purchase and discounts:
visit the website **www.medimex.it** or phone **(+39) 080.5243000**

a project by

PUGLIA SOUNDS the music system

UNIONE EUROPEA

REGIONE PUGLIA Assessorato al Mediterraneo, Cultura e Turismo

Teatro Pubblico Pugliese

"Investiamo nel vostro futuro"

media partners

Radio Rai radio3

follow us on

ACTU - MONDE

■ SYRIE - RÉSISTANCE

illustration : *Voices*, calligraphie d'après un poème de la poétesse Rasha Omran

LA SYRIE LÈVE LA VOIX

« ***En Syrie, les écrivains et les chanteurs sont ciblés. Ils ont égorgé un chanteur et l'ont jeté dans une rivière. Ils ont cassé les doigts et les mains d'un caricaturiste. Des écrivains sont en prison*** », nous a expliqué la poétesse Maram Al-Masri. La cruauté de l'entourage de Bachar Al-Assad semble sans limite. Elle n'a d'égale que la détermination du peuple syrien et, en son sein ou à l'étranger, de ses artistes. L'Institut des Cultures d'Islam leur donne la parole lors de sa manifestation estivale. Longtemps, ce centre culturel de la Goutte d'Or, au nord de Paris, a pensé intituler son festival « *Révolut!ons* ». Mais les récents mouvements populaires du monde arabe sont rétifs aux célébrations, ils s'échappent lorsqu'on croit les saisir, redémarrent lorsqu'on les croit finis. Finalement, le facétieux point d'exclamation a préféré se nicher à la fin du mot « *#Libertés !* ». Un titre qui fait écho à celui du long-métrage que Tony Gatlif avait consacré au sort des Gitans de France pendant la Seconde Guerre mondiale. Ce n'est pas un hasard : le cinéaste a ouvert les festivités avec la projection de *Sois heureux un instant*, la captation de son hommage au mystique persan Omar Khayyâm au Festival de Fès. *#Libertés !*, qui mêle théâtre, musique, arts graphiques et cinéma de tout le bassin méditerranéen, se poursuit avec la projection des films-tracts du collectif syrien Abou Naddara et des aventures de Bichou (une marionnette qui caricature Al-Assad). La poétesse Hala Mohammad, fondatrice de l'association Norias, destinée à promouvoir les échanges entre la Syrie et l'Europe, organise également une rencontre des artistes syriens et des festivaliers. Comment ce public réagit-il ? « *La position de nos amis français est admirable* », nous a répondu Hala Mohammad. « *Les artistes français, les intellectuels, ont pris la position que j'attendais d'eux. Ça fait chaud au cœur, surtout pour les Syriens qui se sont réfugiés en France* ». L'Hexagone qui retrouve le sens de l'hospitalité, il n'y a pas que les réfugiés que cela réconforte.

François Mauger

• ***www.institut-cultures-islam.org***

■ **RETROUVEZ** nos interviews de Maram Al-Masri et de Hala Mohammad sur ***www.mondomix.com***

■ SPECTACLE - TÉMOIGNAGES

FEMMES D'ALGÉRIE

Il y a cinquante ans exactement s'achevait la guerre d'Algérie. Les troupes françaises quittaient le pays sous les youyous mais, bien vite, les femmes se sont aperçues que leur libération n'était que partielle. Lorsqu'elles ont été priées de regagner leurs cuisines, toutes n'ont pas obéi et, aujourd'hui encore, certaines se rebellent. Après la richesse culturelle de l'immigration, au travers du spectacle *Barbès Café*, le Cabaret Sauvage témoigne de la lutte des femmes algériennes. En marge des concerts algériens du festival Sin Fronteras, trois jours de rencontres et de débats ont lieu autour de personnalités telles que la sociologue Feriel Lalami, la militante associative Soad Baba Aissa ou l'historienne Naima Yahi.

F.M.

• ***www.cabaretsauvage.com***

■ **RETROUVEZ** nos interviews sur ***www.mondomix.com***

■ WEB - SOLIDARITÉ

CLIC HUMANITAIRE

Le monde semble en crise perpétuelle. Des conflits et des catastrophes ne cessent de surgir et entraînent des populations entières dans des difficultés sans nom. Que faire face à ce flot continu de misère humaine ? Baisser les bras ou réagir ? Pour ceux qui veulent passer à l'action, le Portail de la Solidarité Internationale recense les principales ONG en activité dans le monde, par secteurs d'actions ou géographiques. Il est aussi un centre de ressources en ligne qui propose des outils d'aides à la création et à la gestion de projets, publie des offres d'emplois émanant de ce secteur, relaye des collectes des dons et maintient une veille sur l'actualité des initiatives et des problèmes qu'elles combattent. Ce portail conçu pour favoriser l'action et la collaboration entre les acteurs de la solidarité est une initiative du Collectif ASSAH (Association au Service de l'Action Humanitaire), d'inspiration chrétienne mais non prosélyte.

Benjamin MiNiMuM

• ***www.portail-humanitaire.org***

KADDOUR HADADI (HK)

Sur les sonos mobiles des manifestations, son *On lâche rien* a définitivement détrôné *Motivés*. Ancien du Ministère des Affaires Populaires, le combo rap-musette de Roubais, Kaddour Haddadi ("HK") est l'un des porte-voix de la génération indignée. Explication de texte au moment où il signe un nouvel album, *Les Temps Modernes*, sur lequel il a invité Flavia Coelho et Souad Massi.

Propos recueillis par François Mauger

Sur ce nouvel album, vous adaptez *Indignez-vous !* de Stéphane Hessel en chanson. D'où vous est venue l'idée ?

HK : Cette chanson est née d'une soirée de soutien au journal *L'Humanité*, au Cabaret Sauvage. S'attaquer à ce texte, c'est un peu s'attaquer à une montagne. Son titre a trouvé un écho sur toute la planète. Il est entré en résonnance avec une époque, comme une nécessité soudaine de se dire : « *Il faut se réveiller* ». Moi, ce qui m'a le plus parlé dans ce livre, c'est la comparaison avec la Résistance. Hessel écrit que, lors de la Seconde Guerre mondiale, les choses étaient claires, alors qu'aujourd'hui, à l'ère des médias de masse, les choses sont bien plus floues. Il y a une sorte de manipulation mentale.

« Ce qu'il y a devant nous, c'est une page blanche. A nous d'écrire notre histoire »

Justement, votre album s'intitule *Les Temps Modernes*. Malgré la crise, vous chantez avec une énergie contagieuse. Qu'est-ce qui vous rend optimiste ?

HK : On parlait d'*Indignez-vous !*, de la façon dont ce texte a réveillé les gens. Ce qu'il y a devant nous, c'est une page blanche. A nous d'écrire notre histoire, individuellement et collectivement. Cette conscience, cette envie-là nous rendent optimistes. On est vivant, bien vivant, on a envie d'avancer, d'essayer des choses, de ne plus avoir peur.

Pensez-vous qu'au Printemps Arabe puisse succéder un « Printemps Gaulois » ?

HK : Moi, je suis internationaliste. Je suis heureux quand il y a le printemps arabe, je suis heureux quand il y a le printemps érable, je serai heureux quand il y aura le printemps gaulois. De toute façon, je ne suis pas un Gaulois, je suis un citoyen du monde. Je le dis naïvement mais en y croyant dur comme fer.

Vous reprenez *We Shall Overcome*, un hymne du mouvement des droits civiques, la longue lutte des Afro-Américains pour mettre fin à la ségrégation dans les années 60. Qu'est-ce que cette chanson représente pour vous ?

HK : Je connaissais cette chanson depuis longtemps mais, là où elle m'a vraiment marqué, c'était sur les trottoirs du Caire. C'était avant la révolution égyptienne. Je participais à la Freedom March, une marche d'internationaux qui voulaient briser le blocus de Gaza. Notre rassemblement a été réprimé par les forces de l'ordre. On s'est retrouvés derrière des barricades. La communauté américaine a commencé à fredonner *We Shall Overcome*. Tout le monde l'a repris. On avait chacun nos origines géographiques mais on était là parce qu'on n'acceptait pas ce blocus, parce qu'on avait des valeurs communes, et on chantait ensemble. J'en ai eu la chair de poule.

- ***www.saltimbanks.fr***

■ HK & LES SALTIMBANKS
Les Temps Modernes **(Blue Line/Pias)**

FESTIVAL
AU FIL DES VOIX
WWW.AUFILDESVOIX.COM
À VAISON-LA-ROMAINE
DU 7 AU 10 AOÛT 2012
THÉÂTRE ANTIQUE 7 AOÛT À 21H30
PACO IBÁÑEZ
ESPAGNE
THÉÂTRE DU NYMPHÉE
DU 8 AU 10 AOÛT À 21H30
LAS HERMANAS CARONNI
ARGENTINE
CANZONIERE GRECANICO SALENTINO
ITALIE
FATOUMATA DIAWARA
MALI
FERME DES ARTS / TÉL : 04 90 28 74 74 • OFFICE DU TOURISME DE VAISON-LA-ROMAINE
TÉL : 04 90 36 02 11 • FNAC / CARREFOUR / GÉANT / MAGASINS U / INTERMARCHÉ
WWW.FNAC.COM ET SUR VOTRE MOBILE • AUCHAN / CORA / CULTURA / E.LECLERC / VIRGIN
MEGASTORE • WWW.TICKETNET.FR • WWW.BILLETREDUC.COM • WWW.DIGITICK.COM
ET POINTS DE VENTE HABITUELS

ACTU - MUSIQUE

RENTRÉE - ALBUMS

SORTIES proverbiales

En juillet comme en août, en festivals, tu iras sans l'ombre d'un doute. En septembre comme en octobre, les sorties de disques ne sont pas sobres. Elles sont même joyeuses et abondantes car les maisons de disque sont habituées à mettre sur le marché des nouveautés pleines de promesses qu'elles distribuent à cette période, dans l'espoir que d'ici à la fin de l'année elles garnissent les sapins.

Dans notre dossier festival, nous vous signalons déjà pour septembre deux disques brûlants : *Champagne for Gypsies*, le nouveau **Goran Bregovic** avec ses guests Stephan Eicher, Gipsy Kings et le chanteur de Gogol Bordello ; l'*Hôtel Univers* du Kinois **Jupiter & Okwess International**. Mais la liste ne s'arrête pas là, à commencer par d'autres Congolais, les glorieux **Staff Benda Bilili**, dont le second album se nomme *Bouger le Monde*. Les Angevins de **Lo'Jo** reviennent avec *Cinéma el Mundo*, sur lequel ils ont invité le violoncelliste Vincent Ségal, le poète mauricien Menwar, le leader de Tinariwen Ibrahim Ag Alhabib et l'unique et rare Robert Wyatt. Ce petit chef d'œuvre est réalisé par Jean Lamoot. Notre chanteur de fado préféré, le velouté **Antonio Zambujo**, revient avec son quatrième jalon vers la gloire, *Quinto*, dans la ligné du précédent bijou *Guia*, toujours chez World Circuit. Du Brésil sont attendus *No Na Orelha* de la sensation de l'année **Criolo** (chez Sterns) et le magnifique *A Curva Da Cintura*, délicatement tricoté par **Arnaldo Antunes, Edgard Scandurra & Toumani Diabaté** (Mais um Disco). DuOuD, la novatrice paire de « oudistes électronisés », composée de Mehdi Haddab et de Smadj, s'étant séparée aux premières heures de leur quatrième album, ils sont repartis chacun dans leur coin avec leurs compositions sous le bras. Le premier à dégainer est **Smadj**, qui sort *Fuck the DJ !*, d'abord en digital puis plus tard en physique. **Julien Jacob**, iconoclaste chanteur né au Bénin, revient avec *Be* (chez Volvox), son quatrième album, toujours inclassable et chanté dans une langue imaginaire. Le *Sumud* du trio américano-iranien **Niyaz** et le *Mala in Cuba* de **Mala**, produit par Gilles Peterson, sont aussi attendus dans les bacs de rentrée. Cette liste est loin d'être exhaustive. Nous ne manquerons pas de l'alimenter en temps réel dans notre prochain numéro. A la rentrée de très beaux disques vous écouterez !
B.M.

FESTIVAL - SALON

ITALIAN SOUNDS

MEDIMEX 2012
MEDITERRANEAN MUSIC EXPO
NOVEMBER, 29 - DECEMBER, 02
ITALY >> BARI >> FIERA DEL LEVANTE

La seconde édition du **Medimex**, organisé par la région des Pouilles, via son programme **Puglia Sounds**, va se dérouler du 29 novembre au 2 décembre prochain à Bari (Italie du Sud). Initié pour dynamiser les professionnels de la musique italienne, favoriser les échanges avec les autres pays de la Méditerranée et attirer l'attention du reste du monde, ce salon est aussi un festival dédié aux musiques actuelles. Jazz, rock, hip-hop, soul, funk, électro, musiques traditionnelles et métissées, le Medimex entend être un amplificateur de la création musicale contemporaine. Pour participer aux sélections des showcases, les représentants d'artistes doivent souscrire à une accréditation et déposer leurs dossiers avant le16 juillet. Les professionnels souhaitant participer à l'évènement en tant qu'exposant bénéficient d'une remise de 20% s'ils font leur réservation avant le 13 juillet. **B.M.**

• ***www.medimex.it.***

LOUXOR - SOIRÉE

J'ADORE !

Imposant cinéma aux atours égyptiens, situé à Barbès Rochechouart, le Louxor, après une première vie de 1921 à 1983, doit rouvrir ses portes en 2013. En attendant le retour de sa splendeur et de sa programmation ouverte sur le monde, l'association Paris Louxor organise, dans le quartier de la Goutte d'Or des évènements culturels qui préfigurent l'esprit futur de cet établissement, qui appartient désormais à la ville de Paris. Le 6 juillet, au Divan du Monde, la soirée **Barbès Remix** additionne happenings de mode, projections de films et de photos, dejaying ouvert sur le monde (**Stan Smith** et **Pat Shanga**) et musique live (**Ousmane Kouyaté** et **A Freak in Space**, nouveau projet du percussionniste Cyril Atef). **B.M.**

• ***www. paris-louxor.fr***

GUADELOUPE - HOMMAGE

GUY KONKET : IL ÉTAIT UNE VOIX

C'était juste avant l'élection de François Mitterrand. Dans une arrière-cour de la place des Abbesses, des percussionnistes cognaient dru. Et un type hurlait sa colère : Guy Konket ! Jeune punk, j'en avais les cheveux tout dressés sur la tête. Quel tambour de bouche ! Il était arrivé quelques années plus tôt à Paris, après avoir fait chavirer la Guadeloupe, l'île où il était né en 1944 à Baie-Mahaut. Là où ses racines plantées dans la canne et le ka lui donnèrent le jus pour s'inventer un futur. Ce sera la puissance fondamentale de Guy Konket, un chant habité des siècles de colonisation mentale, un cri qui va se révéler dans les rues de Pointe-à-Pitre. Le jeune rebelle se fait vite remarquer avec des titres : *Assez Fait Cancan* et sa rythmique latine, *Ping Pong* et son éructation primale, *Baimbridge Chaud* en référence au lycée où la jeunesse bouillonne… Et puis *Gwadloup Malad*, dont le titre se suffit. Plus tard, loin des siens, Konket affirmera sa personnalité au verbe tranché, une identité musicale hors norme qui va peu à peu s'étioler dans l'abus de crack. Comme voici dix ans, défoncé avant de monter sur la scène du Théâtre des Arts de Pointe-à-Pitre. Et puis d'un coup, micro en main, il redevenait le terrible gueuleur de blues, une voix incomparable.

C'était le 23 mai, juste après l'élection de François Hollande : la nouvelle est tombée sur un texto, alors qu'on écoutait quelques tambouyés à Goyave. Guy est décédé. Le corps usé par les excès, bouffé par une maladie qui durait depuis trop. Chez Man Soso, sa mère, celle qui l'a initié à la magie des rythmes lewoz. Son corps reposait à Baie-Mahaut, juste en face de chez Gérard Lockel, l'autre père du gwo ka modernisé que la France n'a pas plus su écouter. Cinq jours de veillée et un grand raout final avec tous les tambours de l'île, il n'en fallait pas moins pour honorer l'esprit Konket.

Jacques Denis

SIESTE - JARDIN

ELECTRO HORIZONTALE

© Cyril Zannettacci

En juillet, le coup de barre du dimanche après-midi peut se régler de façon agréable et culturelle dans le jardin-savane du Musée du Quai Branly par une sieste électronique. Chaque dimanche, de 16h à 18h, une paire de DJ crée un mix, en éloge à la lenteur, à partir de leur collection personnelle et des enregistrements trouvés dans le fond ethnographique du lieu d'accueil. Le 1er juillet, le Français **Plapla Plinky** fait équipe avec l'expérimentateur américain **Keith Fullerton Whitman**. Le 8, **Alan Bishop** et **Hicham Chadly**, du label Sublime Frequencies, officient. Le 15, c'est au tour de **Jean Nipon** et **Sam Tiba** de se rencontrer. Le 22, les fondateurs de deux labels novateurs s'affrontent, **Doug Shipton** de Finder Keepers Records et **Marc Teissier du Cros** de Record Makers. Le 29, **NLF3** et **Arandel** closturent cette série propice aux rêves. Le jeudi 5 juillet, toujours au quai Branly, mais dans le Théâtre de Verdure, le quartet de **Patrick Bebey**, **DJ Pilooski** et **Victor Kiswell** rendent hommage au pionnier africain de la musique électronique, Francis Bebey. **B.M.**

• ***www.quaibranly.fr***

ÉVÉNEMENT - RÉUNION

CHEVALIER DU MALOYA

La chanteuse de maloya réunionnaise **Christine Salem** a été ordonnée chevalier des Arts et des Lettres le 22 juin dernier. Au printemps prochain, elle devrait être en tournée sur l'hexagone pour présenter le fruit de sa création avec les anglo-américains de Moriarty. **B.M.**

© D.R.

BRUIT DE PALIERS #14

COMMENT UN MUSICIEN VIT-IL SA VIE DE VOISIN ?

IMHOTEP

ESSAOUIRA, MAROC

« Lors de l'enregistrement de mon album *Blue Print* à Essaouira, alors qu'on écoutait un morceau avec une grosse basse, on a entendu au loin une ghaïta, cette espèce de flûte du Maghreb, qui se mariait trop bien avec notre musique. Nous avons cherché le musicien mais sans le trouver malheureusement. »

(voir aussi pages 46 et 54)

Enseignement Supérieur Technique Privé

Formation
aux Métiers du Son

ISTS

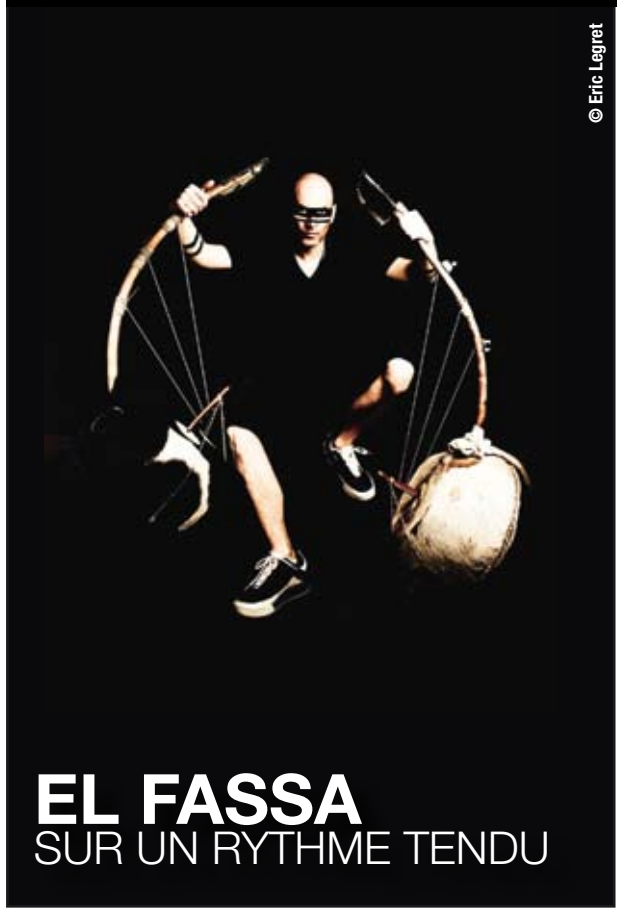
3 ans d'études après le Bac
4e année optionnelle à New York

www.esra.edu

GROUPE ESRA
PARIS 135, av. Félix Faure - 75015 PARIS 01 44 25 25 25
RENNES 1, rue Xavier Grall - 35700 RENNES 02 99 36 64 64
NICE 9, quai des Deux Emmanuel - 06300 NICE 04 92 00 00 92

BONNE NOUVELLE

IL Y A TOUJOURS DES ARTISTES À DÉCOUVRIR. ILS N'ONT PAS TOUJOURS DE MAISON DE DISQUES OU DE STRUCTURE D'ACCOMPAGNEMENT. CE N'EST PAS UNE RAISON POUR PASSER À CÔTÉ !



EL FASSA
SUR UN RYTHME TENDU

El Fassa lorgne sur un tempo électro du côté de l'Afrique de l'Ouest et de l'Amérique latine. Rencontre avec Yvan Talbot et Sébastien Fauqué, les deux percussionnistes du groupe.

« *C'est en Afrique de l'Ouest auprès des maitres de l'Ensemble National des Percussions de Guinée, puis de ceux du Ballet National du Mali, que je me suis formé* », se souvient Yvan Talbot, avant d'ajouter : « *Et aussi beaucoup dans la rue au cours de ces périples* ». C'est à Cuba, en Colombie et à Haïti que son compère Sébastien Fauqué s'est exilé un temps : « *J'y ai accompagné les chanteurs Willie Colon, Jerry Rivera, Tony Vega, Papy Sanchez, Juanes, Roberto Blades…* », resitue-t-il. En décembre 2007, à l'invitation du CNCDC Châteauvallon, ils forment El Fassa, un combo dont le nom signifie « tendon » en bambara, avec le soutien du batteur et machiniste électro Nicolas Dacuna (Raoul Paz, Spleen, Irma) et du claviériste Olivier Oliver,

Ces allers-retours entre les sources des percussions afro-latines et les dernières avancées de la technologie binaire déroulent une succession de paysages sonores intenses au centre desquels fume une transe magnétique, tel un volcan encore en activité. Transe que l'on retrouve sur *No Black, No White, Just Voodoo*, leur EP récemment autoproduit. Habitué à collaborer avec des danseurs africains, hip-hop ou contemporains, Yvan Talbot insuffle à leur show un mouvement à même de transcender leurs compositions.

Squaaly

- ***www.elfassa.com***
- ***www.soundcloud.com/elfassa***

ÉVÉNEMENT

© B.M.

GLOIRE AUX GITANS !

En mai dernier s'est tenu à Budapest l'évènement musical Az értol az óceánig (« du ruisseau à l'océan »), qui présentait les richesses de la Hongrie à toute l'Europe. L'un des points forts en fut les performances des groupes gitans Voyasa Band et Parno Graszt, porte-voix d'une minorité actuellement malmenée dans le pays.

Initialement conçu pour servir de parking au nord-est de Budapest, l'espace qui abrite l'Akvarium Klub ressemble à un centre commercial, mais est voué à devenir un complexe culturel. Pour l'instant, cette masse de béton en sous-sol accueille de nombreux bars qui cernent une petite salle de concerts de musiques actuelles. Le 26 mai dernier, l'affiche se composait de deux formations gitanes.

En première partie, le Voyasa Band n'a pas encore soufflé sa première bougie, mais assène déjà avec aplomb une combinaison de traditions gitanes hongroise, andalouse ou balkanique, vitaminées par un duo basse batterie nourri au rock et au métal. Les musiciens ont précédemment fait leur preuves au sein de Romano Drom, Kalyi Jag ou Nomada ou aux côtés de la chanteuse Mitsoura. Joyeux et efficace, leur énergique cocktail entraîne irrésistiblement le public vers une danse débridée.

Malgré cette joie de vivre instantanément partagée, le quotidien des gitans hongrois a rarement été aussi pénible. La Hongrie traverse une dure crise sociale et économique qui frappe le peuple entier et dont les Gitans, pourtant sédentarisés en Hongrie depuis plus de 500 ans, font souvent les frais. Ils sont victimes d'un racisme de plus en plus violent, entretenu par un gouvernement nationaliste. Mais pourtant, quand Maria Balogh, chanteuse, épouse du contrebassiste et mère de deux musiciens de Parno Graszt, évoque les milices d'extrême droite qui paradent et brutalisent les Gitans dans certains villages, elle le fait en riant : « *Il y a bien eu des histoires dans des villages voisins, mais ils ne sont pas encore venus chez nous. A Paszab* [région de Szabolcs-Szatmár-Bereg], *nous sommes plus de trois cent Gitans. Tout se passe bien avec les autres villageois et nous ne sommes pas prêts à nous laisser faire* ». Leur force vient de leur foi et leur meilleure arme est leur musique. Elles sont en eux depuis qu'ils sont nés et ils savent qu'ils vont mourir avec.
Les musiciens de Parno Graszt sont une famille. Ils ont fondé ce groupe d'envergure internationale en 2002. Sur scène, ils se tiennent en demi-cercle, la contrebasse à une extrémité et, à l'autre, la percussion typique formée de deux cruches à lait soudées. Leur leader s'accompagne d'une mandoline tambura et chante en hongrois des histoires de noceurs repentis qui ravissent leurs fans, constitués de jeunes femmes qui se déhanchent sensuellement devant des garçons qui sautent comme des kangourous hystériques. Au rappel, les musiciens de Voyasa les rejoignent pour un chant gitan traditionnel. Ils poussent l'euphorie encore plus loin, sans s'inquiéter de rien. Ils sont 13 sur scène et se moquent des superstitions car Dieu et la musique sont de leur côté.

> *« La Hongrie traverse une dure crise sociale et économique dont les Gitans font souvent les frais »*

Benjamin MiNiMuM

- ***www.parnograszt.com***
- ***www.worldmusichungary.hu***
- ***www.myspace.com/vojasa***

du 28 juin au 28 juillet 2012

FESTIVAL ConVivenCia

Festival navigant de musiques du monde

EMEL MATHLOUTHI
VOX BIGERRI OQUESTRADA
CELSO PIÑA
PAAMATH
LAS MIGAS YOM & THE WONDER RABBIS
TRIVIUM KLEZMER LOS JUBILADOS
BADUMES'S BAND & SELAMNESH ZÉMÉNÉ
FATOUMATA DIAWARA
MAMANI KEITA
SOUAD ASLA
RENE LACAILLE EK MARMAILLE
CUMBIA CHICHARRA
BONGA

concerts gratuits

05 62 19 06 06
www.convivencia.eu

EXPOSITION - CULTURE

Museum Africa - Johannesburg © D.R.

Salle Mama Africa - Les musiques noires dans le monde

FRANCE/AFRIQUE DU SUD 10/10

En diplomatie aussi, les rencontres se jouent en deux temps. Avant une très attendue saison de l'Afrique du Sud en France, prévue pour le second semestre 2013, le match aller aura lieu cet automne dans la nation arc-en-ciel. Plus de 70 projets différents présenteront entre Pretoria et Le Cap les derniers épisodes de la vie culturelle française, ainsi que la « french touch » en matière de nouvelles technologies. A la pointe sur ces deux sujets, **l'Exposition Internationale des Musiques Noires** fera une escale au Museum Africa de Johannesburg du 31 août au 12 décembre, entre sa clôture au Domaine de Montgaillard, sur les hauteurs de Saint-Denis de la Réunion, et son ouverture au Museu do Ritmo, à Bahia.

Au cœur de Jo'burg, à proximité du Market Theatre, une salle qui a joué un grand rôle dans la résistance culturelle à l'apartheid, le Museum Africa est un établissement bigarré qui réunit des reliques des grandes civilisations africaines. Il s'ouvrira pour la première fois à la musique. Ses visiteurs pourront donc passer en deux pas des épopées des griots mandingues à la plainte mélancolique des bluesmen du delta du Mississipi, du maloya à la samba, de l'afrobeat à la techno, en contrôlant sons et images au moyen d'un téléphone portable remis à l'entrée. Cette exposition conçue et réalisée par Mondomix, coproduite par le Pôle Régional des Musiques Actuelles à la Réunion et soutenue par un programme de l'Union Européenne, aura même enrichi sa galerie de portraits de musiciens sud-africains pour l'occasion. L'expérience sud-africaine trouvera ainsi une place plus que légitime dans l'histoire de la quête de liberté qui a rendu les musiques noires universelles.
F.M.

• ***www.blackmusicworldwide.com***

Boris Bucan, affiche de l'Oiseau de Feu

EXPOSITION - FESTIVAL

IL FAUT LE VOIR POUR LE CROATE

Des tableaux-cibles pour esthètes tireurs d'élite, une antique statuette de bronze aux origines mystérieuses, les trésors de l'artisanat de la Dalmatie du Moyen-Âge, un disciple de Rodin, une exposition mobile filmée dans le train Zagreb-Paris, un musée à la gloire des peines de cœur, de l'art brut et contemporain, de la bande dessinée, de la photographie et du cinéma. Il va y avoir beaucoup à voir pendant le festival de la Croatie en France. Baptisé *Croatie la Voici,* cet évènement va se dérouler dans l'Hexagone de septembre à décembre et permettre de découvrir un pays ou l'art s'incruste au cœur de la vie sociale. Musique, théâtre, danse ou gastronomie sont également de cette fête croate, sur laquelle nous reviendrons. **B.M.**

• ***www.croatielavoici.com***

Museum of Broken Relationship © B.M.

Museum of Broken Relationship © B.M.

MAGAZINE - VOYAGES

VOLS AVEC ESCALES

A/R Magazine voyageur est écrit par des journalistes et des photographes qui ont réellement fait l'aller et le retour des destinations qu'ils nous proposent et s'engagent pour un tourisme durable. Une maquette claire, de belles photos, de jolis dessins, des papiers passionnants, des anecdotes amusantes, des recettes de cuisine et de bons conseils à l'adresse des voyageurs jalonnent les 100 pages de chacun de leurs numéros. Ils viennent de fêter leurs deux années d'existence à raison d'une parution tous les deux mois. Au sommaire de la livraison d'été : un entretien avec l'écrivain Jean Rolin, un portfolio sur Tanger, des papiers sur le requin-baleine à Djibouti ou le parc national australien de Grampians. Sans oublier leur page Tourista sur les lieux à éviter, cette fois-ci le Musée de Madame Tussaud à Londres, ou leur guide du queutard sur les pratique sexuelles dans le monde titré cette été : « Une divine pornographie ». **B.M.**

• www.ar-mag.fr

ÉVÉNEMENT - BRÉSIL

ORFÈVRERIE BRÉSILIENNE

© Ginga BiraCarvalho

© Thomas Henriot

Alliance en Résonance met en avant chaque année la culture contemporaine d'un des pays où sont implantés les Alliances Françaises. Cet été, l'évènement dévoile aux parisiens quelques nouveaux bijoux de la vie artistique brésilienne. Le 28 juin, **Maria Gadu**, repérée par l'intermédiaire d'un CD live où elle partageait le micro avec Caetano Veloso, se présente en version acoustique au Théâtre de l'Alliance. Le 5 juillet, le swinguant chanteur congolais **Baloji** va partager la scène du Cabaret Sauvage avec le champion du buzz brésilien de l'année, **Criolo**. Une rencontre au sommet entre hip-hop, rumba et samba à ne pas louper. Côté arts visuels, deux rendez-vous sont à noter : *No Brasil* avec les dessins de Thomas Henriot à la Maison des Métallos du 10 au 29 juillet et *Ginga Da Vida,* exposition collective de 14 photographes autour du thème de la Favela, à la Galerie de la Fondation. **B.M.**

• www.fondation-alliancefr.org

ELECTRO CARBURANT

OIL

Texte : Squaaly **Photographie** : Stephan Muntaner

C'est sur la route qu'Oil, ancien des Troublemakers, a imaginé les 11 titres de *Black Notes*, son premier album solo. Rencontre avec un voyageur des musiques urbaines, de Marseille à Mexico, qui a su surmonter les déconvenues.

Une vie de producteur est rarement un long fleuve tranquille. Oil peut en témoigner. DJ depuis l'âge de 15 ans, il fut un temps l'un des célèbres Troublemakers, un des fauteurs de troubles qui, de déconvenues en déconvenues, sont passés en moins d'une décennie du statut de pionniers de la house française, signés successivement par le label chicagoan Guidance, puis par Blue Note, à celui de losers magnifiques. De sombres histoires de contrats mal ficelés ont noirci le tableau. De quoi vous déprimer un homme. « *On nous a peut-être vus plus beaux que nous l'étions*, s'interroge Oil dans son salon, à deux pas de la Gare St-Charles. *Je suis heureux de concrétiser cette nouvelle aventure démarrée en 2005, de passer à autre chose, d'oublier ces dix années, même s'il y a eu de très bons moments musicaux.* »

Le Marseillais a pris son temps. Pas par fainéantise, mais plutôt par souci de perfection, pour aller au bout de son idée. « *Avec Jeff Sharell et le soutien des Alliances Françaises, entre 2006 et 2009, nous avons tourné* avec le projet Ashes to Machines *en Afrique, en Amérique Centrale et au Moyen Orient, soit un total d'une quarantaine de pays visités. Nous avons rencontré beaucoup de musiciens, travaillant à chaque étape une semaine avec des artistes locaux avant de monter sur scène. Forcément, il en reste des traces !* », clame le producteur habitué aux longs courriers. Pour autant, son album n'est ni africain, ni latino et encore moins oriental. « *C'est de la musique urbaine en 4/4* », lâche le producteur qui a mis une année à mixer sa dizaine de titres. « *Le son est vintage et moderne à la fois, analogique sans l'être complètement. Je voulais qu'il soit ainsi. Je venais d'être papa et de fait, passais beaucoup de temps à la maison à travailler dans mon studio.*»

> « On a travaillé avec des musiciens d'une quarantaine de pays. Forcément, il en reste des traces ! »

« DES HISTOIRES DE CONTRATS »

Annoncé un temps sous l'intitulé *Mind your Step*, l'album sera rebaptisé *Black Notes*. « *C'était peut-être un peu prétentieux* », explique-t-il. Au passage, l'album perdra deux titres : *Froid* sur lequel se posait la voix de Camille et *On This Day* enregistré avec la participation d'Aloe Blacc. « *Encore des histoires de contrat*, sourit aujourd'hui Oil. *Aloe est venu vers moi il y a quatre ans. Le succès d'*1 Need a Dollar *est arrivé ensuite et l'histoire n'était plus la même. Son management réclamait l'intégralité des droits.* » Reste quand même une belle brochette d'invités, parmi lesquels le fidèle flûtiste Magic Malik, le rappeur Gift of Gab (Blackalicious), Reggie Simpson, un slameur de Chicago, Kwela, un MC de Johannesburg, et l'étonnant Sam Karpienia qui livre ici un chant en occitan, chamanique et exalté sur fond de puissants tambours. Le DJ désormais sans particule aurait aimé travailler avec Chill (Akhenaton) et Jo (Shuriken), « *mais ça a été plus simple de rentrer en contact avec les Ricains que de croiser des Marseillais* », lâche-t-il un peu désabusé. Ainsi va le monde, aujourd'hui. La prochaine fois, peut-être...

■ **OIL** *Black Notes* (Discograph)
■ ***www.myspace.com/djoil13***

LE BURUNDI À HAUTEUR D'HOMME

GAËL FAYE

Texte : François Mauger **Photographie** : Piwahyephoto

L'un des rappeurs de Milk Coffee & Sugar signe son premier album solo, *Pili pili sur un croissant au beurre*. Un disque sensible qui remonte le temps en direction du paradis perdu.

Tartiner de pili pili, le piment rouge des Africains, un croissant au beurre ? Non, Gaël Faye n'a jamais essayé et, à bien y réfléchir, il ne le conseillerait à personne. De toute façon, ce n'est pas une recette, mais juste l'histoire de sa vie. Le croissant de la chanson n'est pas des plus appétissants. Racornie, sans goût, c'est une miette de Paris qui serait restée trop longtemps dans l'une de ces boulangeries où plus personne ne sait cuire le pain. Notre métropole monotone, le rappeur la décrit d'une voix atone, amère. Le ton ne change – comme si le vocabulaire avait soudain plus de saveur – que lorsqu'il évoque la source du pili pili, son *Petit pays* : le Burundi.

CALME APPARENT

Gaël Faye a quitté le Burundi à l'âge de 13 ans. C'était au milieu des années 90, le pays sombrait dans la violence : un premier président assassiné en 1993, son successeur pulvérisé l'année suivante dans l'avion du Rwandais Juvénal Habyarimana, le conflit entre Tutsis et Hutus qui dégénère… Evacué, dépaysé, Gaël a découvert la France, la patrie de son père, ses HLM avec vue sur le gris, la nuit, le froid et la solitude. Depuis, il est souvent revenu au Burundi. Par l'esprit, d'abord. En avion, ensuite, pour revoir amis, voisins et cousins, dès qu'un calme apparent est revenu dans la région des grands lacs. En musique, enfin, en ponctuant ses raps de refrains en kirundi ou en lingala, chantés par des amis comme le Congolais Pytshens Kambilo. Les studios du Burundi sont trop mal équipés pour enregistrer les tambours autrefois réservés à la cour royale et qui résonnent désormais à Bujumbura d'une colline à l'autre, en bruit de fond permanent ? Peu importe, les mots y remédieront.

> « Lorsque sa plume s'allège, l'exilé touche »

Son complice Edgar Sekloka, avec lequel il forme le duo Milk Coffee & Sugar, s'étant plongé dans l'écriture de romans (*Coffee* en 2008, *Adulte à présent* l'année dernière) et de poèmes (un recueil à paraître chez Carnets Livres), Gaël publie cet été un album en solitaire. L'embarrassante balourdise d'un certain rap discrédite quelques titres, comme l'affligeant *Ma Femme*, qui s'ouvre par « *C'est une bombe / Une hécatombe / Quand elle passe dans ton monde / Tous les gars tombent* ». Mais, lorsque sa plume s'allège, l'exilé touche. La carte au trésor qu'il dessine est des plus personnelles. Une mangue en guise de madeleine, un jeune homme retrouve les impressions de son enfance : « *A l'intérieur, il fait frais / Le carrelage, une mosaïque / Sur lequel mes voitures jouets / Dessinent des routes périphériques / Torpeur d'après-midi / Sous un ciel bleu paradis* », rappe-t-il au ralenti.

Cette sincérité trouve un écho dans le choix de deux des invités : le Sud-Africain Tumi Molekane, qui a semé ses Volume dans la course effrénée de *Blend*, et l'Angolais Bonga, qui se lamente en arrière-fond sur *Président*, tandis que Gaël dresse le portrait de l'un de ces autocrates africains qui semblent à la fois éternels et d'un autre temps. C'est là le sommet politique de l'album. A moins que sa façon de dire une enfance lointaine avec des mots d'homme d'ici ne soit aujourd'hui elle aussi politique...

■ **GAËL FAYE**
Pili pili sur un croissant au beurre
(Motown France / Universal)
■ ***www.gaelfaye.com***

LE BLUES DES OUBLIÉS

■ AZIZA BRAHIM *Mabruk* (Reaktion)
■ ***www.aziza-brahim.blogspot.fr***
■ ***www.myspace.com/azizabrahim***

AZIZA BRAHIM

Propos recueillis par : Marushka **Photographie** : Carlos Pericas

Née dans un camp de réfugiés au sud de Tindouf, en Algérie, la chanteuse Aziza Brahim a mis sa vie et ses talents au service de la cause de son peuple sahraoui. Son fascinant nouvel album, *Mabruk*, est un cri qui résonne bien au-delà du désert.

■ A quand remonte votre prise de conscience de la situation du peuple sahraoui ?

Aziza Brahim : Je pensais que les camps de réfugiés constituaient notre terre jusqu'à l'âge de sept ou huit ans, quand on m'a dit que mon pays avait été annexé par le Maroc [en 1975]. J'ai alors appris que mon peuple se trouvait en Algérie parce qu'on l'avait dépouillé, et que ma famille avait dû s'enfuir de sa maison pour rejoindre un camp de réfugiés. Ce fut un énorme choc de se rendre compte qu'on existait grâce à l'aide humanitaire.

■ Il y a peu, vous êtes retournée au Sahara. Quelle est la situation actuelle ?

AB : Très difficile. Les camps de réfugiés sahraouis sont les plus anciens au monde. Ca me fait énormément de peine de voir que les politiciens des pays impliqués (Espagne, Maroc, France et Etats Unis) ne trouvent pas d'accord pour résoudre un problème sur lequel le Tribunal de la Haye avait statué en 1975 [en octobre 1975, la Cour Internationale de Justice de l'ONU a rappelé la priorité du droit des habitants de la colonie à se prononcer par autodétermination]. J'essaie d'aider avec ma voix, mes paroles et ma musique. Je parle de mon peuple, de son combat, et surtout de l'oubli du monde envers lui. Ca fait plus de 36 ans qu'on est confinés dans l'un des déserts les plus inhospitaliers du monde et ça n'émeut pas les grandes puissances. Mais on se sent soutenus par beaucoup de personnes et on est très reconnaissants.

« Ca fait plus de 36 ans qu'on est confinés dans l'un des déserts les plus inhospitaliers du monde et ça n'émeut pas les grandes puissances »

■ Votre grand-mère occupe une place très importante dans votre vie ?

AB : Ma grand-mère est l'une des plus grandes poétesses du peuple sahraoui. C'est une femme combattante. Elle a toujours chanté le combat de son peuple. C'est pour cela qu'on a voulu lui rendre hommage avec cet album. *Mabruk* est un mot qu'on utilise comme une félicitation, on la remercie de s'être totalement engagée auprès de son peuple. Le disque l'a beaucoup émue. Elle n'aurait jamais pensé que ses textes pouvaient s'adapter aux rythmes du rock'n'roll ou du blues.

■ La rencontre entre la musique sahraouie et le rock et le blues s'est faite de façon naturelle ?

AB : C'est à travers le blues que nous nous libérons de nos sentiments. C'est la musique la plus appropriée pour exprimer les peines de mon peuple. J'ai découvert le rock avec le groupe que j'ai fondé en 2008, Gulili Mankoo [«Je m'exprime dans l'union»]. On l'a nommé ainsi parce qu'on voulait trouver une nouvelle forme d'expression dans une union entre toutes les cultures. Aujourd'hui, le groupe est composé de musiciens sahraouis et espagnols.

■ Comment avez-vous été amenée à séjourner à Cuba?

AB : Je suis allée à Cuba très jeune. Il existait une convention entre nos pays. J'y ai passé neuf ans et pour moi c'était comme découvrir le monde. Non seulement j'y ai appris la langue castillane mais aussi toutes les musiques cubaines comme le son, le tumbao et le mélange africain qui existe aussi là-bas.

■ Vous avez également travaillé avec le groupe basque Oreka TX, comment vos musiques se sont-elles rapprochées ?

AB : Je crois que toutes les cultures ancestrales ont beaucoup en commun. J'ai fait la connaissance d'Oreka lors d'un concert à San Sébastien. Ils m'ont invitée à participer à leur projet Nomade au cours duquel j'ai pu me rapprocher des cultures indienne, mongole et lapone. Ce fut une expérience émouvante et enrichissante.

CLUBBING SANS FRONTIÈRES

THE VERY BEST

Texte : Jérôme Pichon **Photographie** : D.R.

Après le succès de l'inaugural *Warm Heart of Africa*, l'ex-Radioclit **Johan Karlberg et le chanteur malawi **Esau Mwamwaya** poursuivent, en plus dansant, leur mix d'électro et de pop africaine avec *MTMTMK*, un deuxième album riche en invités prestigieux (Amadou & Mariam, Baaba Maal).**

■ Ce nouvel album représente clairement une évolution vers un son plus dansant. Une sorte de retour à l'orientation clubbing de Radioclit ?

Johan Karlberg : Nous n'avons pas spécialement cherché à revenir aux années clubbing. Même si je suis toujours fan de ce qu'on a accompli, Radioclit [le duo qu'il formait avec le Français Etienne Tron] n'existe plus. L'idée était davantage de créer une musique que nous pourrions jouer en concert. Le précédent album était très difficile à retranscrire en live. Nous avons certainement aussi été influencés par notre environnement. La majorité de l'album a été enregistré au Malawi, pendant cinq semaines, parce qu'Esau ne pouvait venir à Londres faute de visa. Là-bas, pas d'Internet ni de téléphones. Nous vivions dans une bulle et sortions toutes les semaines dans l'un des seuls clubs de la capitale, où les DJ passaient beaucoup de house sud-africaine, d'afrobeat et de musique guinéenne. Toutes ces influences s'entendent sur les chansons les plus dansantes comme *Rude Boy* ou *Come Alive*.

■ La liste des invités est impressionnante. Comment choisissez-vous vos featurings ?

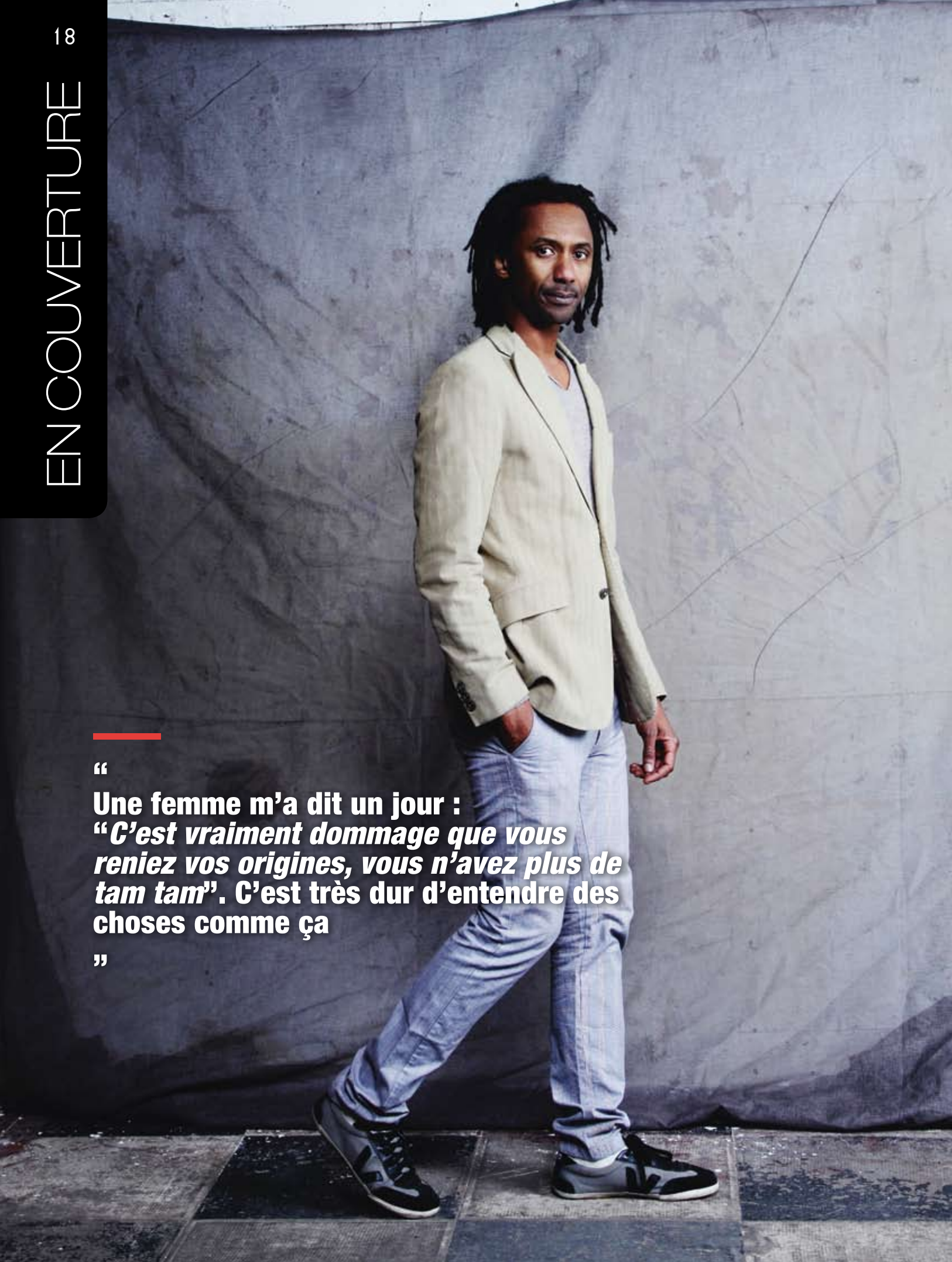
JK : À vrai dire, il n'y a rien eu de prémédité ! Tout l'album s'est construit de manière très spontanée, avec des chanteurs que j'avais déjà sollicités dans le passé et qui ont donné leur voix en échange. Nous avions déjà travaillé avec Baaba Maal [*Miracle*, sur la mixtape Super Mom] et Amadou & Mariam [le remix d'*Africa* par Radioclit] par exemple. Et il y avait ce titre, *Bantu*, une sorte de longue plage psychédélique que nous n'arrivions pas à finir. J'ai donc demandé à ces artistes d'apporter leur contribution, en même temps. Le résultat ne sonne ni comme l'un ou l'autre, ni même comme The Very Best. Plutôt comme du Doors africain ! Seye est un jeune chanteur anglo-nigérian très prometteur, son featuring sur *Kondaine* est vraiment bluffant. Quant à K'Naan, je travaille avec lui, et Bruno Mars, depuis deux ans.

■ Une chanson, *Yoshua Alikuti*, évoque spécifiquement la situation politique au Malawi…

JK : C'est un bon exemple de notre évolution dans l'écriture, plus spontanée, parfois plus engagée aussi. Les paroles ont été écrites par Esau en novembre dernier, au sujet du président Bingu wa Mutharika [mort en avril dernier]. La référence biblique est ironique : le président était appelé Moïse au début de son règne parce qu'on le considérait comme le sauveur du Malawi. À la fin de sa vie, la situation du pays s'est fortement dégradée et Esau se demande qui sera le prochain Josué, le vrai sauveur du Malawi. C'est un peu la protest song de l'album, mais elle est malheureusement sortie une semaine après sa mort.

« Nous sortions dans l'un des seuls clubs de la capitale, où les DJ passaient beaucoup de house sud-africaine, d'afrobeat et de musique guinéenne. Ces influences s'entendent »

■ THE VERY BEST
MTMTMK (Moshi Moshi /Cooperative Music)
■ ***www.theverybestmusic.com***
● RETROUVEZ sur Mondomix.com
www.mondomix.com/fr/e/the-very-best



“Une femme m’a dit un jour : “*C’est vraiment dommage que vous reniez vos origines, vous n’avez plus de tam tam*”. C’est très dur d’entendre des choses comme ça”

LES MOTS — DE L'ÂME —

DABY TOURÉ

Propos recueillis par : Bertrand Bouard **Photographies** : Emmapicq

Après trois albums sur le label Real World, le franco-mauritanien Daby Touré marie avec bonheur mélodies africaines fluides, sensibilité pop et langue française sur *Lang(u)age*, avec la complicité d'auteurs de renom (Oxmo Puccino, Maxime Le Forestier, Ours) et du producteur Russell Elevado (D'Angelo, The Roots). Un album frais et novateur, reflet d'une identité complexe, qui n'a pas valu à Daby Touré un parcours des plus simples.

■ Tu disais voici quelques années difficilement envisager de chanter en français. Qu'est-ce qui t'a décidé à franchir le pas ?

Daby Touré : J'avais besoin que ça se fasse naturellement. De la même manière, je ne me suis pas mis à chanter en wolof, en soninké ou en pular du jour au lendemain, ça s'est fait avec le temps. Le français, c'est parti d'une rencontre avec Maxime Le Forestier aux rencontres d'Astaffort, au cours desquelles Francis Cabrel réunit plusieurs auteurs compositeurs pendant une dizaine de jours. J'y ai découvert le monde de la chanson, que je ne connaissais pas. Maxime a été très touché par mon histoire, depuis l'Afrique jusqu'à aujourd'hui, il m'a dit qu'il fallait qu'on la raconte. On s'est revus sur Paris et on a commencé à bosser ensemble. Sa plume et son expérience ne pouvaient que me rassurer.

■ Qu'est-ce que chanter en français signifie pour toi ?

DT : Je parle le français depuis que je suis petit, mes parents le parlent aussi, il ne me manquait qu'une chose, le chanter... J'ai accumulé une certaine somme d'expériences en Afrique jusqu'à mon arrivée en France, à 18 ans, suite à laquelle je suis aussi devenu français. Cette culture est en moi. Je ne suis d'ailleurs pas que mauritanien, mon grand père vient du Mali et j'ai vécu au Sénégal. Je me sens autant français que mauritanien ou africain, c'est ce que j'essaie de dire dans cet album.

■ Tu chantes en français des mélodies africaines. C'est venu facilement ?

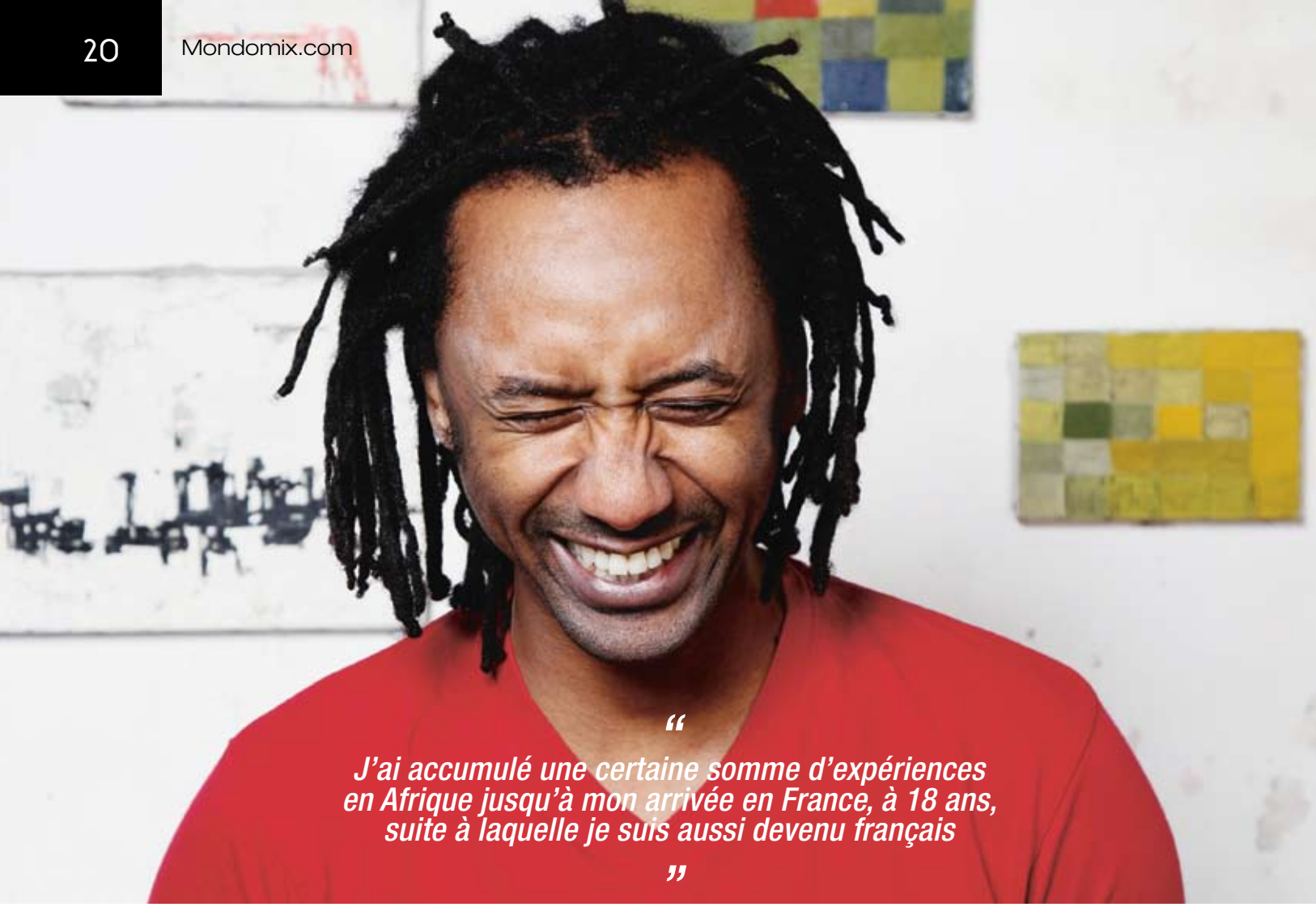
DT : Il a fallu travailler d'arrache pied et écrire de façon très précise. J'ai travaillé deux ans avec les auteurs, je leur ai fait refaire les textes, enlever les mots qui ne sonnaient pas dans ma bouche. Je leur ai donné mes idées, mes thèmes. La plupart du temps, j'ai participé à l'écriture, même si je ne suis pas crédité.

■ *Papillon*, tu l'as écrit tout seul...

DT : Mon père m'a aidé un peu et chante d'ailleurs avec moi. La chanson parle du village duquel on est issu. Notre histoire n'a pas toujours été simple. Aujourd'hui, il est content et fier de ma carrière : « *Finalement il était sérieux le petit* » (sourire). Lui a toujours fait ce métier avec beaucoup de recul, comme un loisir : avant de rejoindre ses frères dans Touré Kunda, il était infirmier... Moi dès l'âge de 15 ans, j'avais une autre vision des choses : j'étais persuadé que la musique, c'était l'affaire de toute une vie.

■ Tu es gêné si ton univers est rangé dans la catégorie « musiques africaines » ?

DT : Ce continent m'a fait. Mais j'ai aussi grandi en Afrique avec l'amour de la musique anglo-saxonne. En fait, c'est assez bizarre, je suis à la fois accepté et refusé partout... Certains festivals me disent : « *Finalement, c'est pas trop dans nos cordes, c'est pas vraiment de la world music* » ; d'autres : « *C'est pas assez pop pour nous* ». Même



“J’ai accumulé une certaine somme d’expériences en Afrique jusqu’à mon arrivée en France, à 18 ans, suite à laquelle je suis aussi devenu français”

chose avec les radios. Je me rends compte à quel point c’est difficile d’être simplement soi-même.

■ Particulièrement pour les musiciens africains, dont il existe une attente assez étrange qu’ils jouent des musiques traditionnelles...

DT : Ah, ça, dès que tu es un peu bronzé et qu’en plus tu portes des dreads... Je me rappelle d’un festival de world music en Hollande, où les organisateurs avaient dit : « *Bon, on a vu la vidéo sur internet, c’est bien, mais sur scène, il va quand même s’habiller en boubou ?* ». En France, une femme est venue me voir un jour à la fin d’un concert : « *C’était vraiment génial, je vous suis depuis longtemps, mais c’est vraiment dommage que vous reniez vos origines, vous n’avez plus de tam tam* ». C’est très dur d’entendre des choses comme ça. Je suis juste un artiste, africain, moderne, ce qu’on veut... Je ne fais pas de musique traditionnelle, je compose et j’écris. Pour moi, world music et pop music possèdent une identique dimension populaire. J’ai même écrit une chanson, *Iris*, avec une langue de mon invention, car j’étais lassé par toutes ces questions et je voulais parler de la liberté - certains pensent que c’est du soninké, d’autres du malien ou même du brésilien...

■ La sortie de ton album sur une major indique qu’un public plus large est peut-être prêt à oublier les clichés...

DT : La maison de disques le pense en effet. Au moment de me signer, le directeur artistique m’a dit : « *J’ai pas vu si tu étais noir ou blanc, j’ai juste entendu une musique qui m’a plu et une histoire et des chansons qui me parlaient* ». Mais ça reste difficile, on fait face à beaucoup de réticences, de la part de radios ou de professionnels.

■ Mais il y a des noms connus sur l’album, ça doit rassurer les programmateurs...

DT : Un programmateur radio m’a récemment déprogrammé quand il a vu que le disque était en français. Il y a vu une trahison par rapport à ma culture. C’est très dangereux, ça : on demande aux gens de s’intégrer et dès qu’on est dans une démarche naturelle, on vous le refuse, car on veut que vous restiez ce que vous êtes, un Africain, et pas autre chose. Et moi j’ai envie de lui répondre : « *Mais je t’emmerde, t’as rien compris !*».

■ Comment as-tu choisi tes paroliers ? Oxmo Puccino par exemple ?

DT : On se connaît depuis quatre ans, même plus. On boit du thé, on va manger, on discute de la vie, de tout, de rien, et puis un jour, une chanson arrive... C’est pas le genre de mec avec lequel tu prends ton téléphone : « *Hey, j’ai une chanson, tu veux venir poser ?* ». Maxime, c’est pareil. Salomé Leclerc aussi. J’avais enregistré aussi un morceau avec Emily Loizeau, mais on avait déjà trop de duos...

■ Tu as écrit une chanson sur la Mauritanie...

DT : J’ai voulu exprimer ce que le pays a représenté pour moi, de mon enfance jusqu’à aujourd’hui. Je ne voulais surtout pas faire une chanson politique, porter des jugements... Il s’y passe ce qui se passe un peu partout en Afrique. J’ai voulu chanter ce pays avec beaucoup de positivité, en parlant de la générosité des habitants, de nos différences qui nous renforcent, de la beauté du pays, de sa culture. J’y suis très souvent retourné, j’en ai besoin. Il existe comme une sorte de cordon ombilical qui part d’ici et me relie là-bas. Je suis toujours en ligne avec mes parents, mes amis d’enfance. Ca permet de ne pas se perdre, car on se perd très vite dans ce métier.

■ C’est à dire ? Les gens autour de toi qui te disent quoi faire ?

DT : Ah, ça c’est impossible avec moi, vu que je fais tout. Même mes musiciens, je les

laisse pas jouer (rires). Au moment de mon premier album chez Real World [*Diam*, en 2004], je suis arrivé au studio avec mes bandes, mes morceaux étaient prêts, il restait juste à mixer, et voilà que l'ingénieur du son sort une guitare et commence à mettre des sons saturés et de la reverb' partout ! Il produisait à la Real World quoi... Au bout d'une demi-heure, il m'a demandé : « *Qu'est-ce que t'en penses ?* ». Je lui ai répondu : « *T'es sérieux là ? Si c'est comme ça que tu vois les choses, mieux vaut arrêter tout de suite, parce que ça fait des mois que je travaille sur mon truc et j'ai une vision simple et bien précise...* ». Finalement, on en a discuté avec Peter [Gabriel] et j'ai pu produire le disque comme je l'entendais.

■ D'où vient cette volonté d'indépendance dans ton travail ?

DT : Certainement parce que j'ai attendu des années avant de faire mon premier album. Quand je suis arrivé à Paris, j'ai pas mal côtoyé le groupe Sixun. Des mecs comme Paco Séry et Jean Pierre Como m'ont pris sous leur aile. Je les suivais, ils m'invitaient sur scène. J'ai participé à deux de leurs albums, *Lunatic Taxi* et *Nouvelle Vague* ; ensuite, j'ai eu un groupe avec mon cousin, Touré Touré, avec lequel on a énormément tourné. Donc, il ne s'agissait pas d'une prétention à décréter : « *Je veux tout faire tout seul* » ; c'est juste qu'arrivé à une certaine somme d'expériences, j'éprouvais le besoin de réunir mes idées et de dire quelque chose de vraiment personnel, sans envie d'interférences.

■ Que représente la musique pour toi ?

DT : C'est quelque chose qui m'a sauvée. J'ai toujours été seul, à partir de 3 ans. Mon père et ma mère s'étant séparés, je me suis retrouvé chez un oncle, une grand-mère, une tante... J'étais tout le temps dans une maison où je ne connaissais personne. De l'âge de 3 ans jusqu'à aujourd'hui, toute ma vie a été comme ça. Ce parcours me permet d'avoir une vision très particulière de la vie. Je m'intéresse aux gens tout le temps, plus qu'à moi-même en fait. Ca implique beaucoup de choses pour moi de faire un disque.

■ ***www.myspace.com/dabytoure***

● RETROUVEZ Daby Touré sur Mondomix.com
www.mondomix.com/fr/e/daby_toure

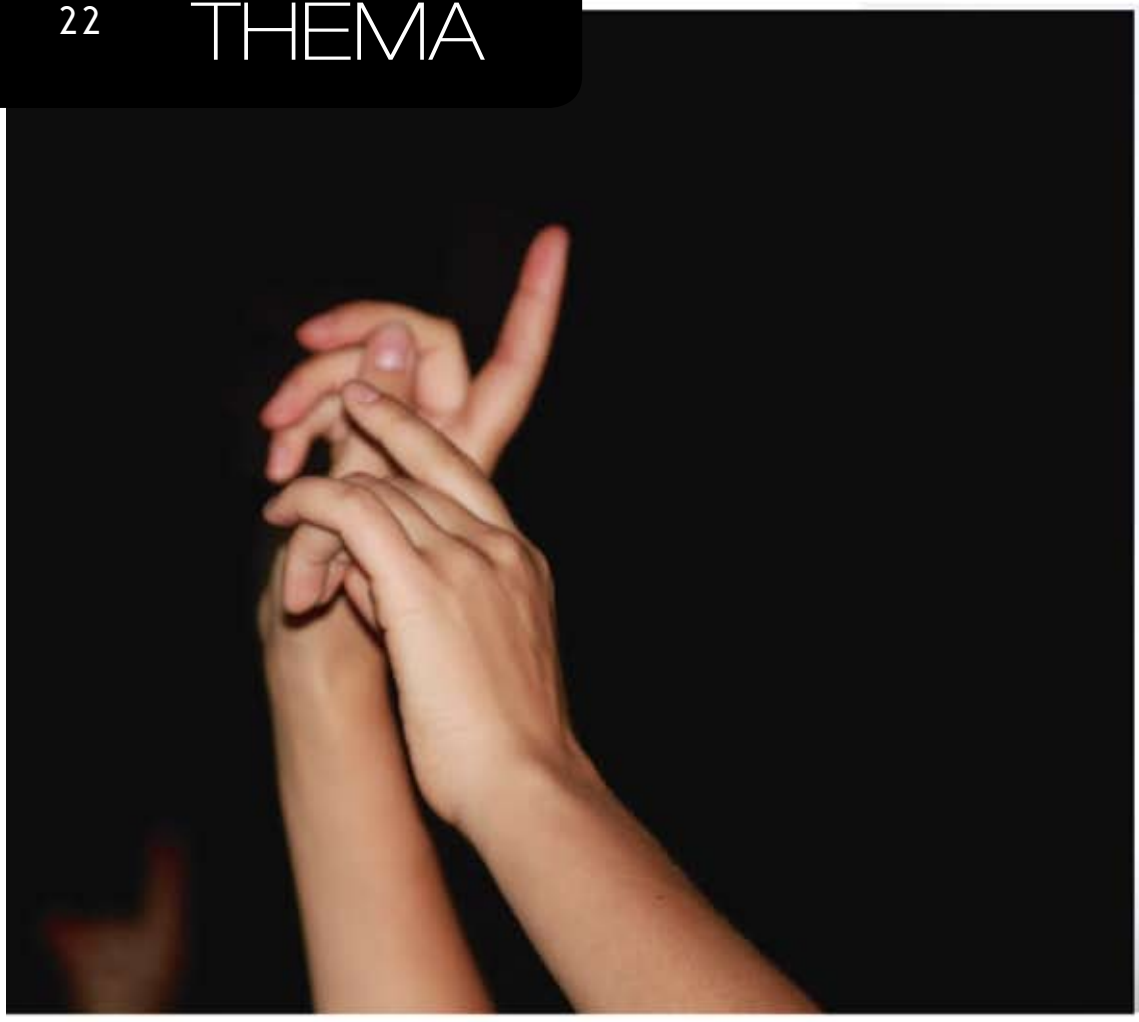
DABY TOURÉ
"LANG(U)AGE"
(POLYDOR/UNIVERSAL)

Daby Touré l'assume, il est une tour de Babel à lui seul. Sur ses précédents albums, il jonglait avec l'anglais, le wolof, le pular ou l'arabe, quand il ne fredonnait pas une langue de son invention. *Lang(u)age* ajoute à sa panoplie celle de son pays d'accueil depuis l'âge de 18 ans : Daby Touré y fait vibrer la langue française au moyen de phrasés africains. Un tour de force, tellement fluide que l'exercice paraît tomber sous le sens. Particulièrement probants sont *Pas si Eloigné que ça*, sur un texte signé Ours, dont le refrain s'arrime à l'auditeur dès la première écoute, *Un Dernier Rêve*, *Toutes les Iles* et *Chez les Autres*, fine chanson sur le déracinement ciselée par un Maxime Le Forestier inspiré (« *Tu m'as dit fais comme chez toi/Moi, j'ai grandi chez les autres, apprends moi* »). Ce parti pris fonctionne car Touré déploie un vrai sens de la mélodie, tonique et vive.

Ailleurs, on retrouve traces de ses expériences anglophones pour le label Real World, avec notamment *This is The Time* coécrit par Skip McDonald, chanteur de Little Axe avec lequel Touré avait enregistré son précédent album - Oxmo Puccino y débarque tout en contraste, sa voix lourde et mate en contrepoint de la ligne aérienne de Touré. *Mariko*, *Yewendé* et *Bilady* sont trois belles échappées africaines, particulièrement le second, un blues ondulant dans un désert nocturne. On sera plus réservé sur *Du Haut de nos Différences*, duo avec la chanteuse canadienne Salomé Leclerc, pas loin de tomber dans l'ornière de la variété.

Enregistré à New York, *Lang(u)age* a été enfanté avec des moyens confortables. Le producteur, Russell Elevado, déploie un CV impressionnant (The Roots, Erykah Badu, le premier D'Angelo...), tandis que Pino Palladino balance quelques lignes de basse qui ont fait sa réputation. Autant dire que cet album représente un pari : celui d'une voie intelligente, sensible, entre musiques africaines et chanson française, exempte des exotismes des unes comme des clichés de l'autre. Professionnels et grand public sauront-ils l'entendre ?

Bertrand Bouard



© Benjamin MiNiMuM

LA PASSION DES FESTIVALS

Par monts et par vaux, au bord de l'eau ou au pied des montagnes, dans les villes ou dans les champs, l'été, les musiques sont reines. Elles résonnent à l'air libre prêtes à devenir la bande son du centre ensoleillé de notre année.

Lieux de partages, de découvertes et d'échanges, les festivals de musiques sont à la croisée de la culture, du tourisme et de l'engagement social et politique. Ils aiguisent notre curiosité pour le monde.

Leur économie est complexe et la crise persistante du secteur professionnel de la musique les poussent sans cesse à se réinventer. Nous avons interrogés plusieurs acteurs majeurs des évènements musiques du monde de l'été pour connaitre un peu mieux la réalité actuelle de leur activité (page 24).

Nous avons aussi préparé un guide de 29 festivals passionnants, présentés par ordre chronologique de début juillet à début septembre (pages 26 à 36).

Cet été, plus que jamais, un seul mot d'ordre : tous dehors !

Dossier réalisé par :
François Mauger, Benjamin MiNiMuM et Moriane Morellec

ÉTAT DES LIEUX

Rio Loco 2012- © BM

C'est un étrange anniversaire, qu'on hésite à fêter : il y a 10 ans, en 2002, la courbe des ventes de disques s'est infléchie en France. Après une décennie un peu folle où les CD se vendaient chers et vite, les producteurs ont vu leur chiffre d'affaire fondre comme neige au soleil. A ceux que cette crise naissante inquiétait, il était d'usage de répondre que les artistes allaient se rattraper lors des festivals. Dix ans plus tard, où en sommes-nous ? Nous avons posé la question à une dizaine d'événements estivaux que nous soutenons, un échantillon non représentatif (car plus passionné et audacieux que la moyenne), mais loquace.

Texte : François Mauger

Comme tout le monde, au chaud dans la foule, on aime sautiller en braillant les refrains de *Le bruit et l'odeur* ou *Je crois que ça va pas être possible*. Mais, lorsqu'on voit Zebda à l'affiche de plus de 30 festivals cet été (ou, dans un autre registre Shaka Ponk, Orelsan ou 1995, tous épinglés par une étude récente de la Sacem pour leur cumul de dates), on ne peut s'empêcher de s'inquiéter : les festivals se disputent-ils donc tous les mêmes artistes ? Le système de surenchère, révélé par l'affaire des cachets de plusieurs centaines de milliers d'euros demandés par Radiohead, est-il une généralité ?

« LES LOIS DU MARCHÉ IMPRÈGNENT DE PLUS EN PLUS L'UNIVERS DE LA MUSIQUE »

JOSÉ BEL, Fiesta'Sète

« *Oui, il y a une inflation des cachets* », répond **José Bel, le directeur artistique de Fiesta'Sète**. *Les lois du marché imprègnent de plus en plus l'univers de la musique : plus il y a de demande sur un artiste connu, plus la concurrence entre organisateurs fait augmenter le tarif* ». **Max Leduc, du festival Au foin de la rue**, précise : « *Les cachets des têtes d'affiches ont augmenté de 20 à 30% ces dernières années, alors que ceux des découvertes ont peu bougé* ». Or, ajoutent **Cécile Héraudeau et Anne-Marie Casadeï, les âmes de Convivencia**, les « *groupes phares sont souvent la condition de la haute fréquentation des manifestations. Cela crée une grande disparité entre eux et les autres. En conséquence, les négociations portent plus souvent sur les cachets des artistes moins connus* ». **Marie-**

José Justamond, la directrice des Suds à Arles, enfonce le clou : « *Dans la société, les écarts se creusent entre ceux qui ont les moyens financiers et ceux qui ne les ont pas ou plus. C'est la même situation entre les têtes d'affiches et les talents émergents* ». Mais, pour éviter de ne pointer du doigt que dans une direction, **Hugues Barbotin, le programmateur de Terres du Son**, signale que certains « *jeunes artistes* » augmentent eux aussi leurs tarifs, du fait « *d'une importante professionnalisation du secteur, des artistes à la technique, en passant par l'équipe qui les accompagne dans leur projet (tourneur, attaché de presse, manager)...* ».

UN CYCLE MORTIFÈRE

Conséquence ? « *Face à une augmentation de l'ensemble des coups de programmation, de production et d'aménagements, le point d'équilibre budgétaire des festivals est de plus en plus élevé,* constate **Max Leduc**. *La marge de manœuvre de l'évènement, qui permettait de se démarquer et de proposer des découvertes, s'amenuise d'année en année, obligeant à attirer de plus en plus de public avec le même nombre d'artistes à l'affiche. Il faut donc des noms de plus en plus gros* ». Ce qui menace le secteur, explique le programmateur, ressemble à un cycle mortifère : « *Uniformisation des programmations, hausse du prix des billets, afin d'éviter de devoir faire complet pour atteindre l'équilibre, disparition des festivals qui n'arrivent plus à suivre la course…* ».

« LA MARGE DE MANŒUVRE S'AMENUISE D'ANNÉE EN ANNÉE, OBLIGEANT À ATTIRER DE PLUS EN PLUS DE PUBLIC AVEC LE MÊME NOMBRE D'ARTISTES À L'AFFICHE. IL FAUT DONC DES NOMS DE PLUS EN PLUS GROS »

MAX LEDUC, Au foin de la rue

Si l'avenir peut paraître sombre, il n'y a pas lieu, selon **Claire Giraudin**, de désespérer. « *La diversité reste présente dans les festivals,* relativise **cette déléguée aux relations extérieures et à l'analyse stratégique de la Sacem**. *En France, on a une diversité de festivals, de genres et d'implantations territoriales extraordinaire. Et donc la possibilité pour tout un tas d'artistes d'émerger. Un pays comme la Hongrie, dont le Sziget attire les foules, développe quatre ou cinq gros festivals, à tout casser.* » Ce que **Fred Lachaize, directeur de l'association Reggae Sun Ska**, traduit en termes plus concrets : « *Nos évènements sont clairement un tremplin pour les artistes et une bonne exposition face au public et aux professionnels. Cela leur permet souvent de gagner des mois de travail et de les conforter dans leur professionnalisation* ».

RENOUER AVEC L'ESPRIT DE LA FÊTE POPULAIRE

Pour préserver cette vitrine et cette variété, les festivals ont besoin à la fois du soutien du public et des pouvoirs publics. Le premier est parfois perçu comme grégaire. Les organisateurs de festival nuancent cette impression. D'abord, rappelle **Max Leduc**, « *On ne peut pas reprocher à une partie des festivaliers de n'aller que vers des choses qu'ils connaissent. Tout le monde n'a pas le même temps, le même rythme, le même budget, tout simplement pas les mêmes envies, et, de manière générale, le même accès à la culture. Par nature, l'être humain a un besoin permanent de sécurité et de familiarité* ». Mais, pour lui, la difficulté, et la beauté, de son métier sont de faire en sorte qu'un « *festivalier vienne voir une tête d'affiche et découvre une nouveauté, qui se transforme en coup de cœur pour laquelle il devient prescripteur auprès de son entourage* ». Parfois, comme pour le festival Convivencia, c'est le cadre qui ouvre les yeux, les oreilles et les cœurs des spectateurs : « *La gratuité, l'aménagement des sites, permettent à tous de participer aux soirées conviviales dans une relation de proximité avec artistes et organisateurs. Cela permet de renouer avec l'esprit de la fête populaire* ». Cependant, bien rares les organisateurs de festival qui peuvent déclarer, comme **Gérard Guillaume, des Rencontres de Luthiers et Maîtres-Sonneurs** : « *La caractéristique de notre public est qu'il se considère comme un associé - on pourrait presque dire un "actionnaire" ! - et non un client. Cela le rend très exigeant mais aussi très compréhensif* ».

« NOUS SOMMES FIERS DE JOUER LE RÔLE D'UN "*SERVICE PUBLIC*" »

FLORIAN OLIVÈRES, Détours du Monde

Pour tous ou presque, l'appui des collectivités territoriales est nécessaire. **Marie-José Justamond, des Suds à Arles**, ne s'en cache pas : « *C'est grâce à cela que nous pouvons programmer des talents émergents, des expérimentations. Ce soutien nous permet une prise de risque que d'autres fuient* ». **Florian Olivères, le directeur artistique des Détours du Monde**, en fait même le cœur de sa philosophie : « *Toujours avec transparence et loin du populisme culturel actuel, nous espérons encore et toujours favoriser la culture pour tous. L'implication des pouvoirs publics nous permet de proposer des spectacles de qualité à des tarifs accessibles au plus grand nombre. Nous sommes fiers de jouer le rôle d'un "service public"* ». **Max Leduc** n'hésite cependant pas à jouer les Cassandre, prédisant « *le retrait progressif des collectivités territoriales, qui semble inévitable. L'avenir du secteur est sans aucun doute le privé* ».

« *Il n'y a qu'une chose à faire : se refaire* », écrivait dans ses cahiers le lumineux Paul Valéry. Si son aphorisme peut avoir plus d'usages encore qu'un couteau suisse, il est particulièrement approprié aux festivals. Les organisateurs le savent. Inquiets de l'évolution des politiques publiques, confrontés à un public difficile à saisir, plongés bien malgré eux dans le libéralisme ambiant, ils préparent de nouvelles formules. **Marie-José Justamond** le reconnaît : « *C'est ce qui m'intéresse dans ce métier : la créativité, l'inventivité, l'innovation. On changerait de métier si on ne pouvait plus rien créer...* ». L'avenir appartient à ceux qui, comme le programmateur de Terres du Son, nous ont confié : « *Les formules à inventer et développer sont sûrement encore nombreuses et déclinables à l'infini. J'ai d'ailleurs quelques nouvelles idées, mais je les garde pour moi pour l'instant…* ».

● Retrouvez le dossier complet sur **www.mondomix.com**

NUITS DE FOURVIERE

Du 5 juin au 31 juillet

▼ Lyon

Théâtre, danse, opéra, cirque cinéma… Depuis 1946, les Nuits de Fourvière rassemblent chaque été 130 000 spectateurs autour d'une programmation composite, fondée sur le mélange des genres. Deux mois durant, 114 représentations investissent les pierres du Théâtre Antique, de l'Odéon et de l'Esplanade, symboles du patrimoine archéologique lyonnais. La musique n'est pas en reste : 28 concerts, du rock aux musiques du monde, de la pop folk à la chanson française, des récitals aux concerts symphoniques. De quoi faire le tour du monde sans quitter la capitale des Gaules.

Le petit truc en + :
Si la représentation a plu, les spectateurs projettent les coussins dans les airs et en direction de la scène, pour manifester leur joie. Une tradition locale !

Avec notamment :
Daniel Melingo/ Ben Harper/Anoushka Shankar & Zakir Hussain/ Tinariwen/ Gilberto Gil

www.nuitsdefourviere.com

JAZZ A VIENNE

Du 28 juin au 13 juillet

▼ Vienne (38)

Pas plus que l'habit ne fait le moine, le décor ne fait pas le festival. Pourtant, quiconque a déjà vibré à l'unisson des 7 000 spectateurs dans le sublime théâtre antique de Vienne doit reconnaître que l'environnement n'y est pas pour rien. Cette année, le public vibrera d'autant plus que l'accent est mis sur les cordes, celles de la guitare d'Al Di Meola ou du piano de Tigran Hamasyan, ou celles, vocales mais pas moins fermes, d'Oumou Sangaré. A Vienne, le jazz n'a pas d'œillères. Des Amériques à l'Afrique, avec changement dans l'Hexagone, il se pare de toutes les soies et parle toutes les langues de la terre.

Le petit truc en + :
Au milieu de la journée, lorsque la chaleur monte, il est doux d'aller flâner dans les jardins de Cybèle, parmi les ruines d'un hospice médiéval et d'un forum antique, en écoutant les dernières découvertes du festival.

Avec notamment :
Yom & the Wonder Rabbis/Kouyaté-Neerman/Erykah Badu/Ibrahim Maalouf/Biréli Lagrène

www.jazzavienne.com

LA PLAGE DE GLAZ'ART

Du 28 juin au 15 juillet

▼ Paris

C'est les pieds arpentant 50 tonnes de sable et la tête dans une tempête musicale que s'apprécie le Glazart. A la Porte de la Villette, cette plage éphémère s'anime pour la troisième année consécutive autour d'une programmation éclectique : groove, électro, reggae, hip hop, world, indie pop, avec, en prime, la finale du championnat de France d'air guitar ! Voyageurs de passage ou Parisiens, près de 25 000 personnes se bousculent pour un moment d'évasion au cœur de la capitale. Et pour recouvrer son énergie après des concerts bien moites, un espace de détente végétal est aménagé pour détendre ses gambettes, réhydrater son gosier, tirer ou pointer aux boules et se rafraîchir à coups de pistolets à eau…

Le petit truc en + :
La Plage de Glaz'Art reste ouverte jusqu'au 2 septembre et continue d'accueillir concerts gratuits, apéros, soirées, showcases, cartes blanches et animations à l'ombre des cocotiers urbains.

Avec notamment :
Admiral T/Barrington Levy & French Roses/Chico Trujillo/Stand High Patrol/Celso Piña

www.glazart.com/LaPlage/

CONVIVENCIA

Du 28 juin au 28 juillet

▼ Midi-Pyrénées / Languedoc-Roussillon / PACA

Depuis 1997, la péniche-spectacle Convivencia glisse le long du Canal des Deux Mers pour apporter dans les villes et les villages du Midi des musiques rares que les ondes hertziennes portent rarement. Festival naviguant dont les étapes sont des concerts à quai, Convivencia fait cette année découvrir le monde en 13 étapes musicales. De l'électro engagée de la Tunisienne Emel Mathlouthi, sur l'écluse de Mongiscard, au semba festif de l'Angolais Bonga sur le quai de Trinquetaille à Arles, chaque bivouac est une promesse de partages.

Le petit truc en + :
Le prix Convivencia a distingué de jeunes formations d'amateurs qui, après les apéros concerts que le festival leur offre, pourraient voguer vers le succès. Loa Frida, Desperados, Azaad Lab et Sono Mage sont sur le pont.

Avec notamment :
Las Migas/Yom/Fatoumata Diawara/René Lacaille/Badume's Band

www.convivencia.eu

FESTIVAL DES HAUTS DE GARONNE

Du 5 au 13 juillet

▼ Cenon (33)

Pour fêter son vingtième anniversaire, le festival des Hauts de Garonne s'offre une programmation colorée où se mêlent musiques du monde, jazz et tendances métissées. Quatre soirées gratuites, à Lornon, Cenon, Floirac et Bassens, feront voyager les spectateurs aux sons des rythmes de la Jamaïque, de la Guadeloupe, du Mali ou du Maroc. Pour continuer la fête entre les doubles soirées du festival, le big band new yorkais Gato Loco se produira le temps de trois concerts dans des lieux atypiques de Bordeaux.

Le petit truc en + :
Le festival invite les spectateurs à une sieste musicale autour des musiques du monde en compagnie de Patrick Labesse, responsable du centre de documentation du Rocher de Palmer.

Avec notamment :

Jacques Schwarz-Bart/Aziz Sahmaoui & University of Gnawa/ Boubacar Traoré/The Skatalites/ El Gusto

www.lerocherdepalmer.fr/hautsdegaronne/

AU FOIN DE LA RUE

Les 6 et 7 juillet

▼ Saint Denis de Gastines (53)

Un chapeau de paille suffit pour prendre la direction de ce festival éthique et éclectique, conçu dans un souci de déplacer la culture en milieu rural. Cet évènement incontournable en Mayenne s'engage autant sur la qualité de sa programmation que sur le respect de son environnement. Au Foin de la Rue privilégie les acteurs locaux : le bar sert des bières brassées du coin, du vin issu de l'agriculture raisonnée et « D'la Meuh Cola », soda made in 53. La Guinguette, petite caravane réaménagée en café concert accueille cinq groupes 100% terroir : Pourkoipanou, Los Manchos, Ça va tomber la carotte, Stabar et Bruce Brenson and the Marvelous. De quoi faire prendre la mayennaise !

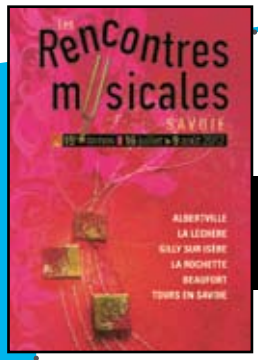
Le petit truc en + :
Un espace de détente artistique ouvert aux festivaliers et aux habitants de Saint Denis de Gastines. Au programme : Mister Alambic, magicien décalé, du slam rennais, du cirque burlesque, une sieste musicale et une fanfare explosive !

Avec notamment :

Joey Starr/Kiril Djaikovski/El Hijo de la Cumbia/Cocosett Tropical Beats/Stephen Marley

www.aufoindelarue.com

DABY TOURÉ
LANG(U)AGE
fnac.com
Nouvel album disponible
Également à télécharger sur fnac.com
LA FNAC AIME
EN CONCERT
07/07 Saint Gilles Croix de Vie (85) Les Déferlantes
12/07 La Rochelle (17) Francofolies
26/07 Chalons en Champagne (51) Festival les musiques d'ici et d'ailleurs
27/07 Saint François Longchamp (73) Festival
03/08 Chambéry (73) Cité d'été
10/08 Limoux (11) Festival Les Bulles sonores
22/09 Aix en Provence (13) Zic à Zac
04/10 Rennes (35) L'Ubu
22/11 Wattrelos (59) La Boite à musique
Infos tournée et réservations : magasins Fnac, mobile et fnac.com
PHOTO : EMMA PICK
www.dabytoure.fr
Polydor
blue line
MONDOMIX



RENCONTRE MUSICALES DE SAVOIE

Du 16 juillet au 9 août

▼ **Albertville (73)**

Fil conducteur de ces 15èmes rencontres musicales de Savoie : la voix. Elle peut « *raconter, dire, dénoncer, crier, témoigner, susurrer, murmurer* » ou simplement s'exprimer, au singulier et au pluriel. Présidées par la harpiste française Christine Icart, ces rencontres entremêlent musiques du monde, classique et jazz et sont l'occasion pour la région de mettre en valeur ses acteurs locaux par des visites du patrimoine, des pique-niques et des expositions. Le festival savoyard a également créé les « Mises en Bouche » : des circuits de découverte d'Albertville, des rencontres insolites avec des artistes ou des moments d'échange autour de la culture d'un pays.

Le petit truc en + :
Les Rencontres Musicales de Savoie reviennent sur quinze ans de musique avec l'exposition *Photos d'Artistes*, rétrospective des artistes passés par le festival depuis sa création.

Avec notamment :
Juan Carlos Caceres Sextet/Barbatuques/Doolin'/Les Menestriers/ Juan de Lerida Quintette

www.rencontresmusicales-savoie.com

FESTIVAL LA PLEINE LUNE

Du 6 au 21 juillet

▼ **Payzac (07)**

Quand le soleil se couche en Ardèche, le petit village de Payzac s'éveille aux accords du Festival La Pleine Lune… D'abord avec les Quartiers de Lune, du 6 au 13 juillet, une série de concerts groove, dub, blues et rock sur des sites atypiques des vallées et monts des villages de Payzac, Rosières, Joyeuse et Chandolas. Ensuite, avec la Pleine Lune, deux soirées *Reggae et Electro Groove Party*. Payzac se transforme alors en site retentissant où près de 5 000 personnes se rejoignent pour se trémousser au clair de lune. Le village s'articule également autour d'arts de la rue, de jeux, d'espaces de prévention et de nombreux stands associatifs. Les loups garous ne risquent pas de pointer le bout de leur nez…

Le petit truc en + :
Mini concerts pour mini public : le festival ouvre sa programmation au jeune public, à partir de cinq ans, avec le spectacle *Minifocus*, voyage sonore et poétique dans une boîte à musique géante.

Avec notamment :
Abyssinie Club/ Susheela Raman/ LKJ and Denis Bovell Band/Raggasonic/Biga Ranx

www.lapleinelune.com

LA VILLETTE SCENES D'ETE

Du 8 juillet au 26 août

▼ **Paris**

Paris fait le tour du monde avec La Villette/Scènes d'Eté ! Premier arrêt, l'Argentine et l'hommage à l'accordéoniste Astor Piazzolla à l'occasion du 20ème anniversaire de sa mort. Ensuite, cap sur le Brésil où les Batucada Batala de l'Hexagone se retrouvent pour célébrer leurs 15 années d'existence. Changement de continent avec plusieurs talents émergents : les Français Mister Modo & Ugly Mac Beer avec Jessica Fitoussi, le Franco-Rwandais Gaël Faye et le Réunionnais Jean-Didier Hoareau. Ensuite, direction Essaouira, où les traditions gnawas se mêlent au hip hop et au jazz. Le brakka, style de musique et de danse africaine, est également à l'honneur avec So Kalmery. Dernière escale, le Clar'Monde, tour du monde en clarinettes. Cet été, le Parc de la Villette vous offre un plan d'évasion infaillible.

Le petit truc en + :
Pour que les spectateurs deviennent acteurs de la fête, la Villette/Scènes d'été invite le public à de nombreux projets interactifs : initiation à la danse, fabrication d'un instrument et apprentissage avec des musiciens, ateliers de cuisine du monde…

Avec notamment :
Escalandrum/Gaël Faye/Jean-Didier Hoareau/Maâlem Omar Hayat/ Sylvain Kassap

www.villette.com/fr/agenda/scenes-ete-2012.htm

LES SUDS À ARLES

Du 9 au 15 juillet

▼ **Arles (13)**

A la mi-juillet, Arles ne dort plus. Du matin au milieu de la nuit, Les Suds proposent un évènement qui permet de jouir des milles et un secrets de cette ville chargée d'histoire : concerts du matin, apéros découvertes, sieste ou conférence musicale, grandes soirées au Théâtre Antique et afters multimédias dans un ancien atelier SNCF. A ce riche quotidien viennent se mêler des rendez-vous exceptionnels : ballades musicales en bateau sur le Rhône, concerts dans un musée ou un château, repas de quartier. Toute la ville est prise à partie et le dernier jour, tout le monde se retrouve en Camargue pour une journée des plus festives. De quoi se forger des souvenirs heureux pour toute l'année.

Le petit truc en + :
Pendant toute la semaine du festival, la Radio Ephémère d'Antoine Chao récupère une fréquence sur laquelle sont diffusées en continu retransmissions de concerts, rencontres de musiciens et de journalistes, et reportages de jeunes Arlésiens qui se forment ainsi au métier de la radio.

Avec notamment :
Anoushka Shankar/El Gusto/Yom/ La Mal Coiffée/Vincent Ségal

www.suds-arles.com

AUX HEURES D'ETE

Du 10 juillet au 17 août

▼ **Nantes (44)**

A Nantes, il semble naturel de mettre un « s » à la fin des mots. Ainsi, « cultures » s'écrit au pluriel, tant les activités proposées par le festival sont variées : concerts, bien sûr, avec certains des musiciens les plus novateurs du moment, mais aussi créations, contes pour le jeune public, séances de cinéma en plein air, lectures à haute voix, … Scènes prend également un « s », car, des douves du château des ducs de Bretagne à l'atmosphère champêtre d'une clairière du Val de la Chézine, le festival permet de traverser la ville de part en part. Partout règne donc un « s » franc et entier, non barré, puisqu'il ne veut pas dire dollar mais, au contraire, gratuité !

Le petit truc en + :
Les prisonniers ne sont pas oubliés. L'association organisatrice emmène certains artistes à leur rencontre, pour faciliter leur réinsertion et développer des liens avec le monde extérieur.

Avec notamment :
Danyel Waro/Pedro Soler & Gaspar Claus/Bombino/Rodolphe Burger & Planétarium/Akalé Wubé

www.auxheuresete.com

PERRINE FIFADJI

FEMME PAPILLON

Née à Pointe Noire, au Congo Brazzaville, dans une famille béninoise, Perrine Fifadji a grandi en France. Dans la région de Bordeaux, elle s'initie au chant et à la danse, part à la recherche de ses racines et s'ouvre au monde. Dans le collectif Aspo, elle engage son corps et sa voix et se met à l'écriture. Elle prend son envol et écrit un spectacle, *Awadkpèkpè* (« la chrysalide ») qui entremêle chant, danse et conte, en français, en anglais ou en fon (dialecte béninois). Le spectacle au nom prémonitoire se fait disque pour Daqui. Mise en orbite par ce label du festival Les Nuits Atypiques de Langon, l'artiste bordelaise se met à graviter dans tout l'Hexagone. Elle évoque l'Afrique, des rites vaudous et des tranches de vie d'aujourd'hui, parle de polygamie sans proférer de jugements abrupts, s'énerve contre l'intolérance religieuse. Ses propos sont nuancés, sa poésie tempérée et sa musique est le fruit de mariages inédits. Aux percussions africaines et à la guitare universelle s'ajoutent le sitar indien et les bols tibétains. Elle s'adresse aussi aux enfants, pour *Quelque part sur la planète terre* où elle convie la japonaise Mieko Piyazaki à illustrer ses fables écologiques chantées et à accompagner sa chorégraphie à destination des tout petits. Artiste pluridisciplinaire et singulière, Perrine Fifadji est à ne plus perdre de vue. B.M.

CONCERTS : le 7 juillet au Festival Les Mouv'ementées, à Mimizan (40), le 12 aux Suds à Arles (13), le 28 aux Nuits Atypiques de Langon (33)

DOUR

Du 12 au 15 juillet

▼ **Dour (Belgique)**

Melting pot musical, le festival de Dour, en Belgique, accueille en 4 jours et sur 6 scènes près de 200 artistes et 145 000 festivaliers ! Au carrefour de l'Europe, ce gigantesque festival promeut l'indépendance artistique depuis 24 ans à travers une programmation colorée à tendance urbaine, de l'indie rock au reggae dancehall, de la french touch au hip hop latino. Sur le site, le village associatif 100% européen explore les problématiques de notre monde contemporain : citoyenneté, sensibilisation à l'environnement… Mais le festival de Dour, c'est avant tout un espace d'échange entre Anglais, Français, Néerlandais, Luxembourgeois, Allemands, Belges bien sûr, et bien d'autres... Merci l'espace Schengen !

Le petit truc en + :
Le Tremplin du Festival de Dour. Huit groupes locaux s'affrontent en musique devant un jury de professionnels et de mélomanes. Le prix ? Faire ses preuves sur l'une des scènes mythiques du festival.

Avec notamment :
Kaer/François & The Atlas Mountains / Owiny Sigoma Band/Tiken Jah Fakoly/Pablo Andres

www.dourfestival.be

RENCONTRES INTERNATIONALES DES LUTHIERS ET MAÎTRES SONNEURS

Du 12 au 15 juillet

▼ **Château d'Ars à Saint Chartier (36)**

C'est l'évènement incontournable des musiques traditionnelles de l'été. Les joueurs de vielle à roue, d'épinette, de binious, comme les mordus de gavottes, de branles ou de bourrées s'y rendent chaque année. Les uns pour rencontrer leurs luthiers préférés, les autres pour user leurs chaussures sur les parquets de bals dans le cadre prestigieux du parc du Château d'Ars. Petits concerts, scènes ouvertes et ateliers d'instruments ou de danse occupent les journées. Récitals de maîtres et grands bals blanchissent les nuits. Les musiques des provinces de France et d'Europe y font bon ménage avec les traditions du monde.

Le petit truc en + :
En solo ou en petites formations, les joueurs amateurs de vielles et de cornemuses ont peut-être rendez-vous avec la gloire s'ils participent à l'un des concours qui leur sont ouverts. En cinq minutes chrono, ils devront convaincre le public et un jury de professionnels. Les inscriptions se font au plus tard la veille de l'épreuve et le règlement est téléchargeable sur le site internet de l'évènement.

Avec notamment :
Goran Bregovic/Les Samuraïs/Duplessy et les 3 violons du monde/Xarnege

www.rencontresdeluthiers.org

© D.R.

GORAN BREGOVIC

L'ARMÉE DU MAGICIEN

L'incroyable orchestre des mariages et des enterrements va venir cet été en France pour prodiguer quelques uns de ses tours de magie. Au centre, en costume blanc, le compositeur le plus célèbre des Balkans, paré de sa guitare et de son laptop, donne le signal. Son armée de cuivres gitans sonne la charge, son unité de cordes décochent des flèches harmoniques, son commando de voix bulgares enveloppent le ciel, alors que son percussionniste chanteur donne la mesure et amorce les couplets. Le public a d'abord le souffle coupé, puis s'agite de plus en plus frénétiquement avant de bondir en mesure en hurlant des bouts de refrains de *Marushka* ou *Kalashikov*. Plus tard, il se calme pour écouter attentivement les nouvelles compositions que Goran Bregovic a écrites pour son prochain album *Champagne for Gypsies*, à paraître le 24 septembre. Un disque sur lequel il a invité quelques Gitans célèbres, comme les Gypsy Kings ou Eugene Hütz de Gogol Bordello, d'autres plus inattendus comme le Suisse Stephan Eicher ou moins connus de ce côté du Danube, tels Florin Salam et Selina O'Reily. Sur certaines dates, comme au Festival de Poupet Les Arts à la Campagne, il va accueillir certains acteurs de cette super production (Eicher et Hütz). Mais quel que soit le casting qui l'accompagne, lorsque sur scène Goran Bregovic lève le doigt vers les étoiles, attendez-vous à ce que votre cœur explose aussitôt qu'il l'aura baissé pour lancer un nouvel assaut.

B.M.

CONCERTS :
le 4 juillet au Festival des 7 collines, Saint Etienne (42), le 11 aux Temps Chauds, Bourg en Bresse (01), le 12 aux Rencontres des luthiers et maîtres sonneurs, La Châtre (36), le 13 au Festival Kan Al Loire, Landerneau (29), le 25 au Festival de Poupet, Saint-Malo-du-Bois-Vendée (85), le 27 aux Nuits Atypiques de Langon (33), le 11 août au Festival de Limoux (11).

TERRES DU SON

Du 13 au 15 juillet

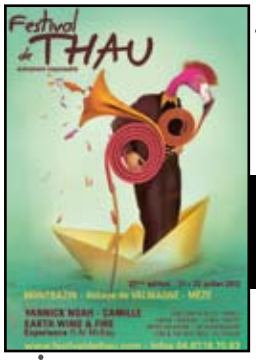
▼ **Tours (37)**

Le domaine du Château de Candé, à Monts, enfile ses plus belles musiques pour Terres du Son ! Créée par un groupe d'amis autour d'un projet artistique, environnemental et associatif, cette manifestation tourangelle mêle son amour du patrimoine régional à son ouverture aux sonorités du monde. Les plus petits ne sont pas oubliés : des animations adaptées et gratuites sont proposées au village du festival. Parallèlement, des actions de sensibilisation à l'environnement et à l'écocitoyenneté invitent au respect du lieu. Le Château de Candé ouvre d'ailleurs ses portes le temps d'une visite, ce qui ravira les âmes des princes et princesses. Et les festivaliers vécurent heureux, trois jours durant…

Le petit truc en + :
Terres du Son nourrit les papilles autant que les oreilles grâce à son Village Gastronomique : spécialités tourangelles et bretonnes, cuisine éthiopienne, indienne, togolaise, marocaine et antillaise sont à la portée des fourchettes de chaque festivalier.

Avec notamment :
Emir Kusturica and the No Smoking Orchestra/Tinariwen/ Moussu T e lei Jovents/Idir/ Ziskakan

www.terresduson.com/2012



FESTIVAL DE THAU

Les 16 au 22 juillet

▼ **Mèze (34)**

Réunir des milliers de festivaliers sur les bords de l'étang de Thau, fragile lagune entre Sète et Marseillan où nichent l'aigrette garzette et l'avocette élégante ? Ce qui semble une folie est en réalité finement observée : il n'est pas de meilleur endroit pour éduquer à la diversité. Celle du vivant d'abord, avec des rencontres animées par le président de NegaWatt (association qui milite pour une réduction de notre dépendance au pétrole et au nucléaire), ou provoquées par des dégustations de Picpoul de Pinet (le vin blanc local), d'huitres et de moules. Diversité culturelle, ensuite, avec une programmation qui combine découvertes et valeurs sûres, exploration planétaire et ancrage local, musique, cinéma et arts visuels. C'est cela que l'on devrait appeler « la variété ».

Le petit truc en + :
Le festival revient sur les révolutions arabes et met les femmes à l'honneur. Un débat réunira une éditrice, une blogueuse et différents témoins. Il sera introduit par la projection d'*Indignados* de Tony Gatlif et de *Sur la Planche* de Leïla Kilani.

Avec notamment :
Emel Mathlouthi/La Mal Coiffée/ Camille/Earth Wind & Fire/Ndidi O

www.festivaldethau.com

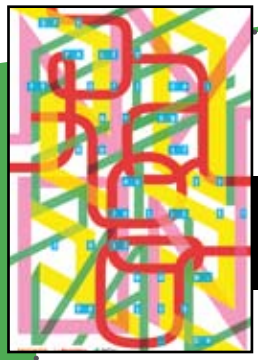
innacor records
JACKY MOLARD QUARTET
suites
NEW ALBUM
JACKY MOLARD 4TET
'SUITES'
Le quartet de Jacky Molard est une colonne de conteurs qui articule dans Suites le souvenir accompli, la vie à trouver au-delà de tous les anéantissements, les apparitions de la liberté qu'il nous faut saisir avec tout leur mystère. Comme une demeure où il y a toujours un couvert pour l'étranger qui pourrait surgir, Suites rappelle que la musique dans son humanité se doit d'être un remède contre la tyrannie.
JEAN ROCHARD

ÉTÉ 2012

09/07	Festival Convivencia AYGUESVIVES (31)
13/07	Festival Tonnerres de BREST ! (29)
14/07	Chateau LA ROCHE JAGU (22)
15/07	Les Estiv'arts MONTERTELOT (56)
19/07	Festival Temps Fêtes DOUARNENEZ (29)
20/07	Festival Fantasia ANNEMASSE (74)
21/07	Festival des Vieilles Charrues CARHAIX (29)

TOUS NOS DISQUES SUR
WWW.INNACOR.COM
HAUT PARLEUR DES MUSIQUES DE BRETAGNE ET DU MONDE

Distribué par l'autre distribution



PALEO

Du 17 au 22 juillet

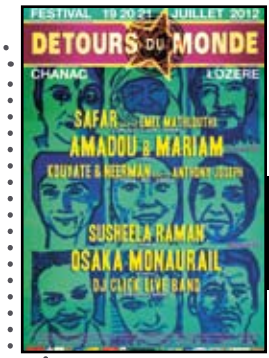
▼ Nyon (Suisse)

Si vous n'avez pas déjà acheté votre billet pour le Paléo, vous ne pourrez assister à cette grandiose fête de toutes les musiques qu'avec un peu de chance et en vous inscrivant sur la section bourse aux billets, sur le site internet du festival. Les billets pour cet évènement se vendent traditionnellement en quelques heures tant il réjouit ses habitués. Il faut dire que sur cette petite colline à proximité du lac Léman et à quelques minutes de Genève, la crème des musiciens de rock, de hip hop, d'électro, de chansons ou de musiques du monde se réunissent chaque année pour offrir cinq jours de musiques sans frontières.

Le petit truc en + :
Le Paléo réserve une partie de son site pour y développer une thématique liée à une région du monde et présente musique, cuisine et artisanat locaux. Pour mettre à l'honneur le Moyen-Orient, le Paléo s'est associé à Nai Qala, un organisme qui œuvre à la construction d'écoles et de dispensaires en Afghanistan.

Avec notamment :
Trio Joubran/Ibrahim Maalouf/Natacha Atlas/Balkan Beat Box/Omar Souleyman

www.paleo.ch



DETOURS DU MONDE

Du 19 au 21 juillet

▼ Chanac (48)

La ligne du festival ? « *Prendre à rebrousse-poil le processus actuel de délitement pour y restituer la place de l'homme, de la culture, de la spiritualité, échapper au tout économique et retrouver la liberté de l'esprit* ». Florian Olivères, le directeur artistique de Détours du Monde, s'enflamme vite mais son festival lui ressemble : généreux, idéaliste, imaginatif… Au pied du causse de Sauveterre, à l'ombre de la tour de l'ancien château de Chanac, l'association organisatrice arrose à longueur d'année des graines d'Afrique, d'Amérique, d'Europe et d'Asie. Ce qui sort de terre l'été venu est un petit monde harmonieux et vif, bigarré et rythmé, mélodieux et gai, qu'on aimerait voir pousser partout…

Le petit truc en + :
Chaque année, le festival donne à des artistes le moyen de créer un nouveau spectacle. Cet été, ce sera *Safar*, un voyage autour d'une Méditerranée rêvée, avec pour pilotes les percussionnistes Imed Alibi et Ze Luis Nascimento, le violoniste Zied Zouari et le claviériste Stéphane Puech.

Avec notamment :
Amadou & Mariam/Kouyaté-Neerman/Susheela Raman/Osaka Monaurail/DJ Click

www.detoursdumonde.org

TEMPS FETE DOUARNENEZ

Du 19 au 22 juillet

▼ Douarnenez (29)

Festival maritime et culturel breton, Temps Fête transforme Douarnenez en point de rencontre entre marins, artistes et public venu découvrir les mystères de la mer. Le port de Rosmeur se met sur son 31 et expose des navires et leurs équipages, propose des spectacles au cœur de la foule et renouvelle les rencontres musicales entre *gwerz* traditionnels (chants a capella en breton) et fanfares cubaines ! Sam Davies, navigatrice britannique, est la marraine de cette édition, choisie pour sa « *simplicité, son abnégation, sa fidélité à ses principes de vie* ». Autre invitée d'honneur, la Catalogne, qui présente son patrimoine maritime et sa culture régionale forte, à l'image de la Bretagne.

Le petit truc en + :
L'Envolée Chromatique, la clôture poétique du Temps Fête. Créé par Jean-Pierre David, le spectacle pyrotechnique invite les marins en herbe à lever l'ancre et à tourner les yeux vers le ciel en musique.

Avec notamment :
La Banda de Holguin/Badume's Band & Selamnesh Zemene/Erik Marchand, Rodolphe Burger, Mehdi Haddab & the Meteor Band/Ferran Savall/La Troba Kung-fu

www.tempsfete-dz.com

FIESTA SETE

Du 21 juillet au 8 août

▼ Sète (34)

Ecouter de grands musiciens devant la Méditerranée qui s'étend à perte de vue pour rejoindre les étoiles sera votre programme grandiose si vous décidez de faire la fiesta à Sète. Funk, reggae, jazz métissé, chaâbi, groove latino ou africain se mêlent aux embruns du large sur fond de coucher du soleil en panoramique. En amont de ces grandes soirées au Théâtre de la Mer (du 2 au 8 août), des concerts gratuits et en plein air sont proposés dans les villages avoisinants (les 21, 28, 29 et 31 juillet et le 1er août). Des tchatches musicales (musique cubaine et chaâbi) et des projections de films (*El Gusto* et *Le premier rasta*) sont proposées en après-midi pour approfondir la connaissance de ces musiques.

Le petit truc en + :
L'affiche du festival est toujours signée par un artiste peintre ou illustrateur, dont le festival accueille aussi une exposition. Cette année, le mythique chanteur Georges Moustaki présente ses peintures et dessins du 7 juillet au 30 septembre à l'Espace Félix, 2 quai Général Durand.

Avec notamment :
Axel Krygier/Juju/Blitz the Amassador/ Ernest Ranglin, Monty Alexander & Sly & Robbie

www.fiestasete.com

GARANCE REGGAE

Du 25 au 28 juillet

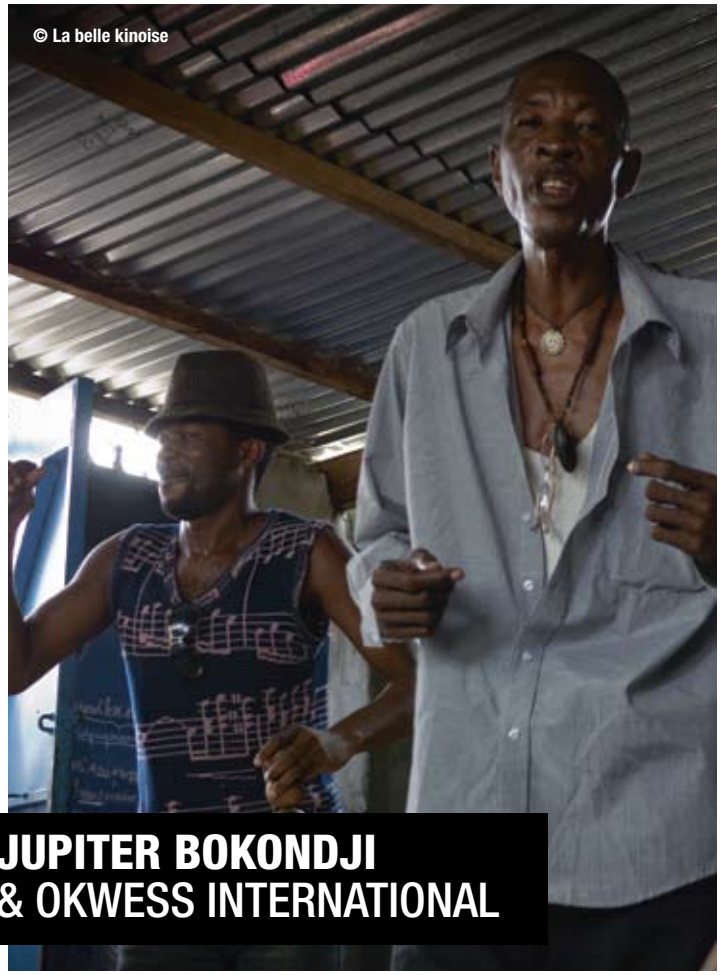
▼ **Bagnols-sur-Cèze (30)**

Il n'y a pas que l'Algérie qui fête cet été l'anniversaire de son indépendance. La Jamaïque s'est elle aussi émancipée il y a 50 ans et l'équipe du festival a invité le ban et l'arrière-ban du reggae à venir souffler les bougies. Les vieux lions des Caraïbes (ceux, en tout cas, qui rugissent encore) et les jeunes loups de France et de Navarre se partageront les deux scènes : la grande, baptisée Main Stage, et sa petite sœur, le Dub Station Corner, dédié au dub et au dancehall. La taille des scènes est indexée sur la notoriété mais peut-être pas sur le talent : sur la plus petite, le collectif de Rouen Blackboard Jungle pourrait créer la surprise en recevant la tchatcheuse sénégalaise Daba Makourejah et le légendaire producteur espagnol Roberto Sanchez.

Le petit truc en + :
A proximité des scènes coule la Cèze, paisible affluent du Rhône. Si le soleil est au rendez-vous, les baigneurs ne manqueront pas.

Avec notamment :
Groundation/Israel Vibration/Biga Ranx/Alpha Blondy/Sizzla

www.garancereggaefestival.com


© La belle kinoise

JUPITER BOKONDJI & OKWESS INTERNATIONAL

FLAMBOYANCES CONGOLAISES

Grand échalas charismatique né au Congo il y a 48 ans, Jupiter Bokondji marquait les esprits par sa voix et par sa présence dans *Jupiter's Dance*, un documentaire signé Renaud Barret et Florent de la Tullaye en 2006.

Auteurs de l'éclatant *Benda Bilili !*, sorti en 2010, les réalisateurs ont croisé le destin de ce natif d'une famille de griots Mongo au début de leurs aventures kinoises. Celui que la rue appelle le Général Rebelle a passé son adolescence en Allemagne avant de monter un premier groupe sur le sol congolais, face à un public fermé à ses recherches musicales. Tourné vers l'héritage sonore des 450 ethnies de son pays, qu'il croise avec sa propre culture soul, blues et funk, il est peu à peu devenu prophète auprès des jeunes de ses rues.

Après plusieurs albums et une participation au projet de Damon Albarn, *Kinshasa One Two*, Jupiter part enfin à la conquête du monde avec le très groovy *Hôtel Univers*, qu'il défend sur scène entouré de son groupe, Okwess International.

Ceux que l'on surnomme les « soulmen » de Kinshasa sont à entendre coûte que coûte. Capables de prendre au dépourvu l'assistance la plus frileuse et de faire monter la fièvre jusqu'à l'explosion, ils détiennent les recettes d'un live jouissif, mené par un véritable chamane.
Emmanuelle Piganiol

■ **JUPITER & OKWESS INTERNATIONAL**,
Hôtel Univers
(All Other Music/La Belle Kinoise)
à paraître en septembre

CONCERTS :
le 8 juillet à Bizz'Art Nomade à Dieulefit (26), le 13 au Festival Atout Art à Thouars (79), les 14 et 21 à Paris Quartiers d'été (75), le 19 aux Nuits du Sud à Vence (06), le 2 août à Tempo Rives à Angers (49), le 3 au Festival du Bout du Monde à Crozon (29)

TEMPO
LATINO
2012
DU 26 AU 29 JUILLET
CALLE 13 / STAFF BENDA BILILI
LA EXCELENCIA / PUPY Y LOS QUE SON SON
SERGENT GARCIA / BIO RITMO
TOTO LA MOMPOSINA / CHICO TRUJILLO

TEMPO LATINO

Du 26 au 29 juillet

▼ **Vic-Fezensac (32)**

On a parfois l'étrange impression qu'entre l'Amérique Latine et l'Europe existe non pas un océan mais un infranchissable fossé, tant les informations et les nouvelles propositions artistiques ne nous parviennent qu'au compte-goutte de cette région du monde. Dans ce désert, Tempo Latino est un oasis qui fleurit chaque été. Depuis bientôt vingt ans, le festival réunit dans le Gers tous les amoureux de l'âme latine, quelle que soit son incarnation. Autour de l'arène taurine de Vic Fezensac, se croisent pendant trois jours musiciens reconnus, acrobatiques danseurs, bienveillants cuisiniers, écrivains nomades, talentueux artisans, photographes éveillés… et une foule de festivaliers heureux !

Le petit truc en + :
Bien danser, c'est comme tout, ça s'apprend. Débutant ou expert, seul ou en couple, il est possible de s'inscrire à un stage de salsa ou de reggaeton en parallèle du festival.

Avec notamment :
Toto la Momposina/Calle 13/Chico Trujillo/Bio Ritmo/Sergent Garcia

www.tempo-latino.com

LES ESCALES

Du 3 au 4 août

▼ **St Nazaire (44)**

La thématique de cette année porte le nom d'*Indian Connexion*. Mais si le festival accueille quelques virtuoses de cet immense pays, il s'ouvre aussi à de nombreux métissages et traditions qui n'ont que très peu de rapport avec l'Inde. Peu importe, la programmation de ces deux journées d'exceptions à passer sur le port de St Nazaire est aussi dense et spirituelle que l'âme du sous-continent. Cinq scènes se répartissent les 23 concerts ou DJ sets, durant lesquels l'Afrique, les Caraïbes et le Moyen-Orient complètent les saveurs du raga, du rock et du hip-hop indien venus de Bombay de Paris ou de Londres. Le lieu a été aménagé par un scénographe et un sculpteur d'images et accueille une exposition de photos de femmes indiennes par Roger Bella. Un espace ludique inspiré par l'Inde y attend aussi les enfants.

Le petit truc en + :
Beaucoup de festivals jouent la carte éco responsable, mais peu la poussent aussi loin que Les Escales. Aux familiers gobelets en plastique consignés s'ajoutent des stands de restaurations biologiques, des équipes de conseils des poubelles de tri sélectif et une documentation imprimée à l'encre végétale sur papier sans chlore. Transports en commun à faible coup sont renforcés et adaptés aux horaires de l'évènement par la ville et la région.

Avec notamment :
Zakir Hussain/Debashish Bhattacharya/Kid Creole/Souad Massi/ Ibrahim Maalouf

www.les-escales.com

REGGAE SUN SKA

Du 3 au 5 août

▼ **Pauillac (33)**

Rendez-vous connu et reconnu des amateurs de reggae de toute l'Europe, dont l'affiche conjugue, cet été encore, une relecture de l'histoire de la musique jamaïcaine et un aperçu des nouvelles tendances, ce festival est un modèle d'éco-responsabilité : sensibilisation du public, tri des déchets, mise en place de toilettes sèches, de navettes gratuites et de vaisselle compostable, impressions à l'aide d'encres végétales, éclairage à base de LED, construction de décors en matériaux de récupération... Depuis 2005, les organisateurs se surpassent chaque année. Dans le Médoc, le reggae arbore des couleurs originales : vert, vert et vert !

Le petit truc en + :
Du 26 juillet au 2 août, de La Rochelle à Saint-Jean de Luz, le festival s'offre un tour de chauffe sur les plages de l'Aquitaine.

Avec notamment :
Pablo Moses/Hollie Cook/Lee « Scratch » Perry/Max Romeo/ Alborosie

www.reggaesunska.com/

BIO RITMO - SALSA ROCKERS

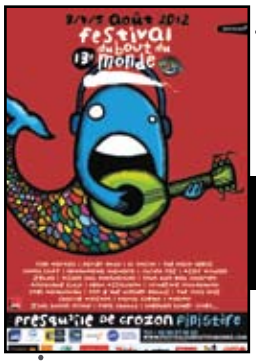
Eclectique et funky, ce groupe franc-tireur de Richmond mijote la sauce la plus sexy du moment.

Preuve qu'on ne fume pas que du tabac dans la ville de Philip Morris, Bio Ritmo naît d'une initiative du Musée des Sciences de Richmond, en Virginie, où son chanteur portoricain Rei Álvarez exerçait un job d'étudiant quand l'institution lui proposa de former un groupe expérimental de percussions latines pour animer une soirée. Vingt ans plus tard, cet atelier frappeur converti en orchestre de salsa continue de cultiver une vocation de laboratoire entre tradition et innovation. Composé de dix musiciens d'origine anglo et latino-américaine, la formation ne se contente pas de tirer sa révérence au son new-yorkais des années 1970 mais infuse ses rythmes de danse dans un chaudron rétro-futuriste d'énergie rock, de claviers vintage et d'influences cosmopolites à son image, jazz-funk, afrobeat, dub, samba et même orientales. Acte trublion dans le paysage conservateur de la *salsa dura*, ce cocktail renoue avec la saveur originale de cette musique tropicale et urbaine, tout en offrant les qualités nécessaires pour séduire au-delà d'un public initié.
Yannis Ruel

■ **BIO RITMO** *La Verdad*
(Electric Cowbell/Fat Beats)

CONCERTS :
le 27 juillet au Festival Tempo Latino, Vic Fezensac (32), Le 28 au Studio de l'Ermitage (avec Ocho y Media), Paris (75)

www.bioritmo.com



FESTIVAL DU BOUT DU MONDE

Du 3 au 5 août

▼ **Presqu'île de Crozon (29)**

Savant mélange d'artistes reconnus et de découvertes, le Festival du Bout du Monde accueille chaque premier week-end d'août près de 60 000 personnes sur la presqu'île de Crozon, au cœur du parc naturel régional d'Armorique. Pour cette 13ème édition, le festival met l'accent sur les grandes formations et le métissage. Pas de panique, les enfants trouvent aussi leur bonheur sous le chapiteau de la Lolotte, où ils sont initiés aux arts de la rue, à la confection d'instruments de musique (kazoo, bâton de pluie), au maquillage et à la création (sculpture, modelage, modules en bois…).

Le petit truc en + :
Le centre nautique de Morgat propose des balades nature « spécial bout du monde ». Kayak, catamaran ou escapade en voilier, les festivaliers peuvent prendre le large dans la baie de Douarnenez.

Avec notamment :

Emel Mathlouthi/Jupiter Okwess/Yom and the Wonder Rabbis/Flavia Coelho/Anthony Joseph & the Spasm Band

www.festivalduboutdumonde.com

AU GRES DU JAZZ

Du 3 au 15 août

▼ **La Petite Pierre (67)**

Déjà dix bougies pour Au grès du Jazz ! Juché sur un promontoire rocheux millénaire, le village vosgien vibre aux sons des musiciens, chanteurs, mélodistes et compositeurs de jazz. Douze jours durant, le cœur de la Petite Pierre bat au rythme de cette manifestation haute en couleur, devenue l'évènement estival marquant en Alsace. Situé dans le cadre magnifique du parc naturel régional des Vosges du Nord, tous les concerts du festival Au Grès du Jazz sont en plein air. Sauf contretemps bien sûr…

Le petit truc en + :
Le Off du festival au Grès du Jazz. L'occasion de découvrir les petites pépites jazzy de la région.

Avec notamment :

Roberto Fonseca/Eric Bibb & Habib Koïté/Zakir Hussain/Boubacar Traoré/Avishaï Cohen Trio

www.jazzlapetitepierre.com

les escales
21e festival des musiques du monde
3 & 4 AOUT 2012
PORT DE ST-NAZAIRE
www.les-escales.com
ASIAN DUB FOUNDATION
SUSHEELA RAMAN
LUZ CASAL IMANY
KID CREOLE & THE COCONUTS
SOUAD MASSI NNEKA
DIDIER LOCKWOOD & RAGHUNATH MANET
LEE PERRY, MAX ROMEO & THE CONGOS ...
2 JOURS · 5 SCÈNES · 28 CONCERTS · 33 EUROS
www.les-escales.com

COOKSOUND

Du 4 au 5 août

▼ **Forcalquier (04)**

Ouvrez bien vos papilles car pour cet évènement, tous les produits ont été soigneusement sélectionnés dans les potagers, les fermes et les salles de répétitions de la région. Locale mais voyageuse et inventive, cette deuxième édition lorgne vers les Balkans et ne sert de plats et concerts que garantis de saison. Pain pita à l'agneau confit aux épices et ethno-électro accompagnée de vidéos psychédéliques, ou velouté de courgettes au mascarpone et piano préparé, les surprises ont du goût et du caractère. A noter que sous le nom Opus Néo se cachent la rencontre de membres du groupe Oneira (le percussionniste Bijan Chemirani et la chanteuse Maria Simoglou) avec le pianiste classique Olivier Maurel et le saxophoniste Philippe Botta. Concert qui s'accompagnera volontiers d'un petit cru provençal.

Le petit truc en + :
Si les soirées mêlent cuisine et musique fines, les après-midis proposent des activités dépaysantes : construire et faire voler un cerf-volant aux couleurs des Balkans, suivre une master-class avec le gang de klezmer-électro Kabbalah, ou écouter un conte roumain ou croate...

Avec notamment :

Kabbalah/Nicolas Cante/Big Buddha/Opus Néo/Goldenberg & Schmuyle

www.cooksound.com

AU FIL DES VOIX

Du 6 au 10 août

▼ **Vaison la Romaine (84)**

Parisien en hiver, Au Fil des Voix s'installe en été au cœur de la Provence. Dans le majestueux cadre du Théâtre Antique de Vaison-la-Romaine nous attend une programmation de premier choix. De grandes voix viennent y délivrer leur message. Un mythique artiste espagnol chante les poètes de la Méditerranée, deux jeunes prodiges offrent leur vision du tango, un groupe des Pouilles déroulent sa pizzica érudite et la plus belle promesse du Mali présente ses chansons accrocheuses. La veille de la soirée Paco Ibanez, le cinéma local présente les films *Flamenco* de Carlos Saura et *Mourir à Madrid* de Frédéric Rossif.

Le petit truc en + :
Pour faciliter le transport vers et de Vaison-la-Romaine, le festival s'est abonné au service d'organisation de co-voiturage du site internet covoiturage.fr. Le festivalier avec voiture indique le lieu et l'heure de départ et le nombre de places disponibles dans son véhicule. Le piéton n'a plus qu'à s'inscrire et s'engager à une participation symbolique aux frais de trajet et le tour est joué.

Avec notamment :

Paco Ibáñez/Las Hermanas Caronni/Canzoniere Grecanico Salentino/Fatoumata Diawara.

www.aufildesvoix.com

GAUME JAZZ FESTIVAL

Du 10 au 12 août

▼ **Rossignol (Belgique)**

Cap au nord pour les chercheurs d'or ! Au sud-est de la Belgique, aux confins du Luxembourg, on ne trafique pas des métaux précieux mais des pépites musicales. D'Eric Legnini à David Linx, les actuels ténors du jazz local ont tous commencé dans le parc de ce festival d'un petit village de la Gaume, la Lorraine du plat pays. Mais la définition du jazz y est aussi élastique qu'une ligne de basse ghanéenne. Deux exemples : la première en Belgique du duo entre Eric Bibb et Habib Koité, et la rencontre entre l'accordéoniste Tuur Florizoone, le balafoniste Aly Keita et la chanteuse sud-africaine Tutu Poane. Un véritable filon pour les orpailleurs sonores.

Le petit truc en + :
Non loin de la scène, la graveuse Manuella Piron exposera ses visages creusés et ses troncs d'arbre aux couleurs tranchées, auxquels répondront les sculptures sur pierre de Rudy Maquet.

Avec notamment :

Eric Bibb & Habib Koité/Jaune Toujours/Hijaz/Viktor Lazlo/MixTuur (avec Aly Keita et Tutu Poane)

www.gaume-jazz.be

FESTIVAL ILE-DE-FRANCE

Du 8 Sept. au 14 oct.

▼ **Ile-de-France (75/77/78/91/93/94/95)**

Dédié cette année aux diasporas, les cultures des cinq continents telles qu'elles expriment aujourd'hui à Paris, Athènes Berlin ou New York (voir page ci-contre) ou telles qu'elles se rêvaient hier dans la Venise de Vivaldi (*In Exitu Israël*), sont à l'honneur du Festival d'Ile-de-France. Plusieurs créations vont y prendre leur envol. *D'Est En Ouest* allie concert et déambulation autour du clarinettiste Yom, une fanfare klezmer, un orchestre d'harmonie et quelques virtuoses. L'Hommage à Roza Eskenazi consistera en une soirée rebétiko avec les chanteuses grecques Savina Yannatou et Yota Nega et la Turque Mehtap Demir. L'hommage à Cesaria Evora réunit, autour du groupe de la diva aux pieds nus, Bonga, Camané, Angelique Kidjo, Ismaël Lo, Mayra Andrade et Teofilo Chantre

Le petit truc en + :
Plusieurs lectures-concerts jalonnent ce mois de délices. Pour *L'Appel du Levant*, Michael Lonsdale va lire des textes de Khalil Gibran et le pianiste Abdel Rahman El Bacha interpréter ses propres œuvres ou celles de Chopin ou Ravel. L'épopée afghane réunit la comédienne Olivia Kryger et les musiciens Titi Robin et Zé Luis Nascimento. Vladimir Nabokov a rendez-vous avec le joueur de balalaïka Nicolaï Kedroff...

Avec notamment :

Gnawa Diffusion/Françoise Atlan/El Hijo de la Cumbia/Zita Swoon Group/Zad Moultaka

www.festival-idf.fr

NEW YORK
DIASPORAS

La journée d'ouverture du Festival d'Ile de France est dédiée cette année aux diasporas new yorkaises. L'occasion d'une promenade swinguante du nord au sud de la Grosse Pomme sur les traces des mythologies musicales contemporaines de l'Amérique.

Texte et photographies : Benjamin MiNiMuM

« A EN CROIRE LE LEADER DES MCCULLOUGH SONS OF THUNDER, C'EST LA GRÂCE DE DIEU QUI LES INSPIRE. ALLÉLUIA ! »

Une ballade new-yorkaise peut facilement se transformer en pèlerinage à la rencontre des musiques urbaines. Et pour cela, une visite du théâtre de l'Apollo donne tout de suite la bonne note. Il faut avant ça affronter de vieux préjugés. Si Harlem est aujourd'hui devenu un quartier plutôt calme, métissé et presque bourgeois, il reste difficile de convaincre un taxi de vous conduire depuis le centre de Manhattan dans cette zone historique de la communauté noire. Après un vingtaine de refus, on s'engouffre dans le métro.

LES AFRO-AMÉRICAINS D'HARLEM (125ème rue, 8ème avenue)

Depuis 1934, tout ce que le pays a compté comme musiciens noirs de renom est passé par le mythique théâtre de la 125ème rue. Les panneaux électroniques qui surplombent l'entrée annoncent alternativement une soirée hommage à la reine disco récemment disparue, Donna Summer, le retour du rappeur Mos Def, qui se fait maintenant appeler Yasiin Bey, ou l'arrivée prochaine du reggaeman ivoirien Tiken Jah Fakoly. En cet après-midi de la fin mai, des musiciens amateurs se succèdent pour régler le son de leur passage du soir lors d'un des concours de chant rituel que l'établissement se vante d'avoir initié dans les années 30. En 1934, l'une de ces « Amateur Night » permit la découverte d'une Ella Fitzgerald âgée de quinze ans, tandis que les décennies suivantes ont célébré les débuts de Stevie Wonder, Michael Jackson ou James Brown. La visite du théâtre se fait au pas de course, le temps d'apercevoir les coulisses et les escaliers de montée de scène chargés d'histoire, dont un mur couvert de signatures de personnalités, comme Prince, Snoop Dogg ou Barack et Michelle Obama.

De l'Apollo, quelques pas suffisent pour rejoindre le prochain rendez-vous, dans l'un des quelque 400 lieux de cultes d'Harlem. The United House of Prayer for All the People est une organisation protestante de type pentecôtiste créée en 1919,

Fresque dans une rue du Barrio

Mosaïque dans une station de métro à Harlem

« RAPIDEMENT, LES CUIVRES ÉTINCELLENT ENTRE LES NOTES DU CLAVIER, AU RYTHME DE LA CLAVE SOUTENUE PAR UNE ARMADA DE PERCUSSIONS LATINES ET D'UNE CONTREBASSE »

qui détient plus de cent églises réparties dans vingt Etats. A Harlem, leurs services religieux sont accompagnés par le McCullough Sons of Thunder, qui interprète des chants gospel transposés pour des cuivres. En milieu de semaine, dans la chapelle principale, seule une dizaine de fidèles sont à l'écoute des prêcheurs qui alternent paroles saintes, annonces des prochaines festivités de la communauté et appels aux dons. Les musiciens, tous amateurs, arrivent du travail les uns après les autres et grossissent le son de la fanfare où dominent les trombones. Leur prestation tient davantage de la répétition que de la performance, mais l'on y sent l'essence de leur nom. Le rythme est soutenu, les phrases des solistes inspirées et le tonnerre bien là. Lorsque la musique se fait plus intense, des grands-mères sortent des tambourins et accompagnent le groupe en se dandinant. Ces musiciens sont talentueux, mais à en croire leur leader Elder Babb, c'est la grâce de Dieu qui les inspire. Alléluia !

LATINOS À EL BARRIO (104ème rue, 5ème avenue)

El Museo del Barrio a été construit face au jardin du conservatoire de Central Park à East Harlem, peu après le mouvement pour les droits civiques des années 60. Ce musée constituait une réponse aux réclamations de la communauté portoricaine, majoritaire dans cette partie de la ville, quant à la prise en compte de son héritage culturel dans les programmes scolaires. A travers ses collections, ses actions éducatives et ses spectacles vivants, le lieu reflète aujourd'hui les expressions culturelles de l'ensemble des pays d'Amérique du Sud et des Caraïbes. Aurora Flores nous y accueille. Journaliste, enseignante d'histoire de la musique latine, cette pétillante fille du Barrio est aussi chanteuse, compositrice et leader, avec son mari David Fernandez, du Zon del Barrio. Ce big band dévolu au merengue, à la plena, au boogaloo et surtout à la salsa, « *une invention new yorkaise* » selon Aurora, est principalement composé d'enfants du quartier. Zon del Barrio reprend l'héritage des pionniers portoricains, Rafael Cortijo et Ismael Rivera, et y ajoute ses propres compositions. Le groupe répète dans une salle du troisième étage du musée. Rapidement, les cuivres étincellent entre les notes du clavier, au rythme de la clave soutenue par une armada de percussions latines et d'une contrebasse. Aurora est entourée de trois autres vocalistes qui chacun leur tour prennent le lead. Une guitare électrique ajoute une teinte rock qui rappelle les premiers amours d'Aurora : Janis Joplin, Black Sabbath puis Carlos Santana, qui réconcilia sa passion juvénile à la musique latino de ses origines. Bientôt, le

groupe est rejoint par le sémillant pianiste septuagénaire Larry Harlow, producteur de Fania Records, légendaire label new yorkais qui fit exploser la salsa aux oreilles du monde dans les années 60. L'histoire ici aussi nous rattrape.

UNE AMÉRINDIENNE À CHELSEA (Broome Street)

Pour rejoindre les studios Euphorias où Martha Redbone a loué un local pour l'après midi, on passe devant l'hôtel Chelsea en travaux. Impossible donc de renifler de près le lieu où Bob Dylan, Leonard Cohen, le Velvet Underground ou Sid Vicious ont écrit des pages décisives de leurs biographies. Martha Redbone n'a rien à voir avec cette mythologie. La chanteuse métisse, initiée au gospel et à la soul par son père, a aussi cultivé des racines amérindiennes transmises par sa mère, d'origine mélangée choctaw, cherokee et shawnee. Après avoir connu le succès en chantant du R'n'B et du funk, cette ancienne choriste de George Clinton a tourné le dos à la facilité pour incorporer à sa musique des éléments amérindiens. A Euphorias, elle a réuni un pianiste, un guitariste et un contrebassiste pour interpréter quelques unes des chansons de son dernier album *Roots Project*, collection de compositions originales autour de poèmes de William Blake. Bluegrass, jazz, blues et chants des *native americans* enveloppent les textes visionnaires du poète britannique. Les arrangements sont subtils, les musiciens habiles et la voix de la chanteuse impressionnante. Martha est aussi une artiste engagée auprès de sa communauté. Elle collabore à des programmes d'éducations pour transmettre leurs traditions à de jeunes indiens et participe régulièrement à des pow wows à travers les Etats Unis. Avant de nous quitter, elle nous offre des bracelets et des flyers de l'organisation Why Hunger qui milite contre la faim et la pauvreté en Amérique, à travers un travail de mise en réseau d'associations communautaires ou grâce à l'engagement d'artistes comme Chicago, Jackson Browne ou Bruce Springsteen.

BREAKDANCE À SOHO (9ème rue, 6ème avenue)

Au siège de l'organisation The Door, l'engagement et l'histoire s'écrivent au quotidien. Il s'agit ici d'aider les jeunes en difficulté à renforcer leur potentiel. Ils peuvent y trouver une écoute, des soins, de la nourriture, des cours, une aide au logement ainsi que des équipements sportifs et artistiques. A l'entrée du lieu, un panneau rappelle les règles : pas de possession d'armes, pas de menaces, d'altercations physiques, de contacts sexuels inappropriés, de vols ou de vandalisme, pas de signes d'identification des gangs. Il énonce des conseils : amusez-vous, jouez au basket, rencontrez des conseillers, allez au collège. Passé le tourniquet de contrôle d'entrée, on découvre sur les murs des affiches incitant les jeunes pères à passer du temps avec leurs enfants. Nous rejoignons la salle de danse où s'entraîne le collectif de breakdance Full Circle. Rockafella (22 ans) et Kwikstep (23 ans) se sont rencontrés dans la rue lors d'un battle entre leur deux crews. S'en sont suivis un coup de foudre et un mariage. Aujourd'hui, la jeune femme et le jeune homme enseignent ici la breakdance à des adolescents dont certains grossissent les rangs de leur collectif. Kwikstep, qui crée aussi la musique des chorégraphies, prend son rôle d'activiste social très à cœur. Son équipe métissée brise les tabous. Outre sa femme, chose rare dans ce milieu machiste, on y trouve de jeunes Blancs comme Kilo 17 ans, Soul Junky, Black de 21 ans, ou l'un des rares Asiatiques du milieu, Ty Fool qui, à 19 ans, vit seul et bénéficie du soutien de ses potes pour la nourriture, ce qui lui permet de continuer ses études.

Sur le parquet, face au mur de miroirs, leurs corps souples épousent le rythme des beats hip-hop avec élégance. Passant à l'action à tour de rôle, ils étudient leurs figures, se félicitent ou se conseillent les uns les autres. Ils sont nombreux dans cette salle à multiplier les acrobaties, en oubliant des problèmes parfois insurmontables et retrouvent confiance en eux et fierté. Quatre danseurs parmi la vingtaine de Full Circle vont venir à Paris cet automne, pour peut-être écrire une nouvelle page de la légende du breakdance.

JUIFS ET FRANÇAIS À BROOKLYN (Williamsburg - Park Slope)

On quitte Manhattan pour rejoindre Brooklyn, qui abrite quelques uns des groupes d'indie rock les plus remarqués des dernières années, comme The National, MGMT ou Vampire Weekend. Aaron Diskin, chanteur du groupe Golem, rectifie à ce sujet : « *En fait, ce mouvement s'est produit il y a dix ans. A l'époque, des soirées étaient tout le temps organisées où les gens se rendaient en masse. Aujourd'hui, les habitants se plaignent du bruit et les artistes ont déménagé* ». Le local de répétition de Golem se situe en sous-sol et ne dérange pas un voisinage où la communauté polonaise domine. Le groupe est né en 2001 de la volonté d'Aaron et d'Anette Ezekiel de mélanger juifs et non-juifs pour jouer un rock klezmer qui parle de notre époque. Basse, batterie, violon et trombone encadrent les voix d'Aaron et d'Anette, ainsi que l'accordéon de cette dernière. Energie et bonne humeur sont au rendez-vous de ce croisement réussi du punk rock et du groove yiddish.

Fullcircle devant The Door

Un peu plus au sud dans Brooklyn, on se rend au Café Barbés, ouvert voici tout juste dix ans par un producteur français, Olivier Conan. Ce dernier a également créé un label du même nom et chante et joue au sein du combo de cumbia péruvienne Chicha Libre. Ce jeudi soir, il accueille The Hot Sardines, un groupe conseillé ici comme au Festival d'Ile De France par les programmateurs du Global Fest, évènement phare pour les musiques du monde qui se déroule chaque début d'année au Webster Hall à East Village. Les « sardines chaudes » remettent au goût du jour le jazz des années 30 tel que le jouaient Fats Waller, Billie Holiday ou Louis Armstrong. Swing et légèreté sont à l'honneur et les costumes semblent d'époque. La section rythmique et les cuivres sont au diapason, le pianiste semble sorti d'un film muet en accéléré, un danseur de claquettes vient ponctuer les couplets que la chanteuse d'origine française balance d'une voix qui sonne naturellement comme si elle passait à travers le pavillon d'un gramophone. A New York aussi, le présent s'appuie sur le passé de ses communautés et de ses artistes pour écrire le futur.

- ***www.festival-idf.fr***
- ***www.apollotheater.org***
- ***www.elmuseo.org***
- ***www.martharedbone.com***
- ***www.thedoor.org***
- ***www.golemrocks.com***
- ***www.barbesbrooklyn.com***
- ***www.globalfest-ny.org***
- ***www.hotsardines.com***

© D.R.

© D.R.

SONO SION
SEXE, SANG, SUICIDE ET SOCIÉTÉ

Lorsqu'il ne filme pas le suicide de 54 adolescentes (*Suicide Club*), Sono Sion suit une femme au foyer qui se prostitue pour échapper à sa condition (*Guilty of Romance* - sortie le 25 juillet) Lumière sur un réalisateur japonais qui conjugue cinéma d'horreur et poésie, pulsions de mort et pulsions de vie.

Texte : Ravith Trinh

« *Enfant, je suis allé à l'école tout nu. Je faisais aussi pipi sur des filles. Mon instituteur s'inquiétait beaucoup (...). Alors quand je suis devenu réalisateur, comme au Japon il y a beaucoup de règles au cinéma, j'ai eu envie de faire et de continuer à faire tout ce qu'il ne faut pas faire...*[1] ». Les limites ? Sono Sion n'en connaît pas. Celui qui compare sa caméra à « *un pénis en érection* » et qui dit « *Let's sex* » au lieu de « *Action* » a déjà un panier de films gore et érotique bien garni. Injustement méconnu en France, Sono Sion commence à se forger une solide réputation internationale dépassant le cercle fermé des amateurs de cinéma bis. Car loin de s'abandonner à la provoc' facile, Sion explore les tréfonds de la sexualité, interroge la notion de perversion, prône l'individualisme, annihile la famille japonaise et charge les médias. Le tout avec un sens de la poésie hors norme dont raffolent les festivaliers de tous bords.

GUÉRILLA POÉTIQUE

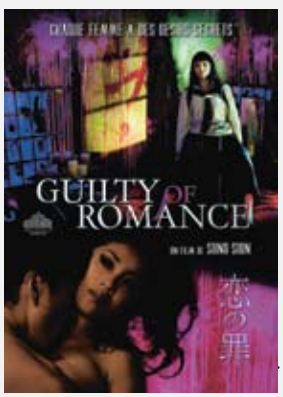
Avant de passer derrière la caméra, Sion a commencé très tôt une carrière de poète avec des recueils et des films sages et contemplatifs : *I am Sion Sono !* (1985), *Bicycle Sighs* (1990), puis *The Room* (1992). Mais le cinéaste en herbe commence à faire du bruit en lançant le collectif *Tokyo GAGAGA*, invitant ses membres à descendre dans les rues pour écrire des poèmes et accrocher des drapeaux sur des monuments. Des happenings pas vraiment du goût de la police...

Après quelques films passés inaperçus, il signe en 2001 sa première grande production avec *Suicide Club*. Inspiré de faits réels, ce thriller azimuté s'intéresse à une vague de suicides touchant les étudiants japonais (hallucinante scène d'introduction où 54 écolières se jettent joyeusement sur les rails du métro) et dresse le portrait d'une jeunesse façonnée par les médias et le culte de l'apparence. Le succès du film est tel que Sion récidive avec une adaptation en manga, une nouvelle et un prequel, *Noriko's Dinner Table* (2005), où il attaque de front la cellule familiale japonaise. Fort de cette notoriété critique et publique, il se permet des sommets de provocation avec le sadien *Strange Circus* (2005), dans lequel il mêle, avec une mise en scène virtuose, inceste, pédophilie et gore extrême dans une ambiance surréaliste.

Sono Sion s'autorise autant de libertés dans l'expression des déviances que dans la construction formelle de ses films. Exemple flagrant avec son très remarqué *Love Exposure* (2008) : ce premier volet d'une trilogie dite « *de la Haine* » réussit à mêler kung-fu, entrecuisses, comédie romantique et drame familial. Même combat pour le thriller *Cold Fish* (2010) où derrière la tripaille se cache un portrait au vitriol de la famille japonaise modèle. La trilogie se conclut avec le magnifique *Guilty of Romance* (2011), drame érotico-féministe qui, à travers trois destins de femmes, prône la liberté individuelle et condamne la pression sociale exercée sur leur sexualité. Pessimiste, Sono Sion ? Son dernier film, *Himizu* (2012), qui a pour toile de fond le Japon post-Fukushima, laisse pourtant paraître une lueur d'espoir inattendue, généreuse, encourageante. Décidément, ce garnement n'est jamais là où on l'attend...

« *Ce premier volet d'une trilogie dite* "de la Haine" *réussit à mêler kung-fu, entrecuisses, comédie romantique et drame familial* »

1 Propos recueillis par Arte pour l'émission Tracks, 13 avril 2010.



/ *GUILTY OF ROMANCE*

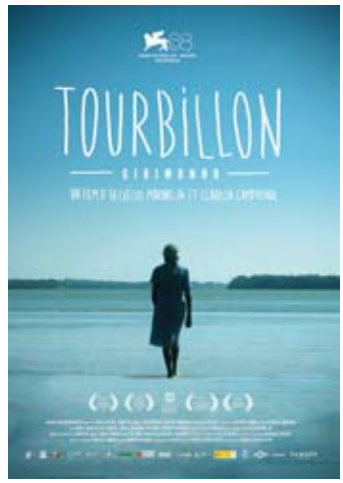
Un film de Sono Sion

Avec Megumi Kagurazaka, Miki Mizuno, Makoto Togashi, Kanji Tsuda...

Durée 1h52

Distribution : Zootrope Films

Il y a trois types de cinéastes *underground*. Ceux qui s'adonnent à la provocation, tête baissée pour choquer et amuser l'audience. D'autres qui vont tenter de légitimer leur tas de tripaille par un discours plaqué et pas sincère pour un sou (ce sont les pires...). Restent ensuite les vrais malades, ceux qui gardent au quotidien cette souffrance et cette noirceur, considérant la caméra comme un exutoire vital. Sono Sion fait partie de cette dernière catégorie. Parce que le réalisateur japonais est intègre dans ses déviances, il parvient à manier avec une grande aisance les codes du film d'horreur et du film érotique au profit d'un regard critique sur la société japonaise et d'une réflexion pertinente sur la sexualité. Très bel exemple avec son magnifique *Guilty of Romance*. Dernier volet de sa «trilogie de la haine», ce film aussi survolté que surréaliste dresse le portrait de trois femmes (formidablement incarnées par trois actrices à fleur de peau) : Izumi, une femme au foyer aux petits soins de son mari qui finit par s'adonner aux photos de charme et à la prostitution pour se réconcilier avec ses désirs. Mitsuko, une professeur d'université austère, brimée par sa famille, qui guidera Izumi dans l'univers des Love Hotels. Et Kazuko, une policière enquêtant sur une sordide affaire de corps mutilés. A travers une mise en scène éclatée mais au final d'une très grande rigueur, Sono Sion livre une œuvre féministe qui questionne la définition même de la perversion. Car derrière les excès gore et l'érotisme agressif, *Guilty of Romance* se révèle dans un discours d'une grande pureté : celui de l'acceptation puis de l'affranchissement du désir, au-delà des conventions sociales. A réserver toutefois à un public averti. R.T.



/ TOURBILLON

Un film de Helvécio Marins Jr. & Clarissa Campolina

Avec Maria Sebastiana, Maria da Conceição, Luciene Soares da Silva…

Durée 88 minutes

Sortie le 15 août 2012

Les cinéphiles aux pupilles les plus expérimentées ne seront pas étourdis par les longs plans larges et fixes qui constituent la mise en scène de *Tourbillon*. Les auteurs de cette coproduction réunissant l'Espagne, le Brésil et l'Allemagne choisissent pour conter l'histoire de Bastu une forme poétique à la narration flottante. Un matin, Bastu, une femme de 81 ans éprise de danse et de musique, retrouve son mari décédé. Sauf que celui-ci continue de se manifester : elle l'entend ainsi régulièrement manipuler ses

© D.R.

outils dans son atelier. Cette œuvre sur le deuil peut en rebuter plus d'un par son refus d'utiliser la grammaire cinématographique, ses dialogues qui semblent improvisés tout en étant didactiques, ses acteurs non dirigés et son absence de réelle histoire. Une intrigue légère où des personnages apparaissent et disparaissent dans le quotidien de Bastu rendent le tout un brin décousu. Comme dans la vie. Pourtant, *Tourbillon* bénéficie d'un beau travail de photographie, arrive à capter le réel pour mieux le rendre palpable malgré la barrière de l'écran. Parfois, l'ambiance flirte avec le fantastique, notamment lors d'une scène de rituel dans une rivière, le plus beau passage du film, qui par son traitement du son acquiert des accents tarkovskiens. Réflexion sur la vie et la mort, *Tourbillon* plongera certains dans une léthargie profonde et touchera les autres au plus profond de leur âme. Thomas Roland

© D.R.

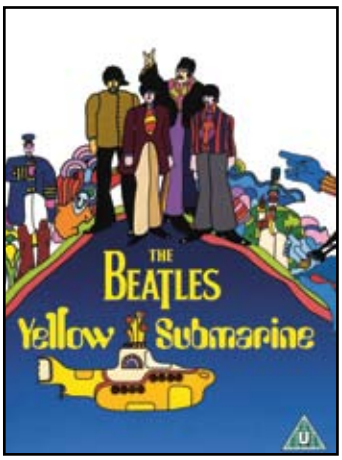
/ THIS WORLD IS UNREAL LIKE A SNAKE IN A ROPE

Un film de Robert Millis

(Sublime Frequencies)

Producteur, musicien, fondateur du duo expérimental Climax Golden Twins, compositeur pour la danse ou le cinéma, l'américain Robert Millis n'aime rien tant que parcourir le monde à la recherche des sons et des sens qui s'y cachent. Il est responsable de la série Victrola Favorites, compilation de 78 tours glanés sur toute la planète et l'un des actifs collaborateurs du label défricheur Sublime Frequencies (Omar Souleyman, Groupe Doueh…). En 2009, il effectue un voyage en Inde du Sud, dont ce DVD est le carnet de bord. Travelling en trains ou en voiture, scènes de rues surencombrées, cérémonies religieuses ou populaires tamoules, séquences de musiciens ou d'artisans en action se succèdent sans accompagnement sonore.

Ce film est une succession de plans séquences de moments de vies qui ont marqué leur auteur, qui n'intervient pratiquement jamais sur l'action. Les images et les sons semblent n'avoir fait l'objet d'aucune retouche, les éclairages sont naturels, le montage sommaire, pas de plan de coupes, pas de fondus. Ce parti pris est justifié dans le titre de ce curieux mais attachant objet : *Ce monde est irréel comme un serpent dans une corde*, phrase tirée du texte sacré hindou l'Ashtavakra Gita, dont le sens profond tend à faire prendre conscience que la réalité du monde dépend de la façon dont l'esprit la perçoit. B.M.



/ YELLOW SUBMARINE

The Beatles

DVD ou Blue Ray (EMI)

En 1968, les Beatles tentaient d'organiser leur carrière après la disparition de Brian Epstein, l'homme qui les avait hissés au sommet. L'année précédente, *Sgt. Pepper's Lonely Hearts Club Band* était devenu la bande son officielle de cette période colorée où les drogues psychédéliques donnaient le la à la culture underground. Une série de dessins animés, les prenant pour personnages principaux, avait obtenu un grand succès à la télévision anglaise. Un projet de long métrage était depuis dans l'air. L'idée de départ de *Yellow Submarine* était de broder une histoire autour des chansons du groupe. Les Beatles n'ont suivi que de loin l'élaboration du projet, se contentant d'apporter de vagues idées. Des comédiens se sont chargés de doubler leurs dialogues et ils n'apparaissent, en chair et en os, que lors du générique de fin. Ils ont toutefois écrit pour l'occasion quelques compositions de bonne facture : *It's All Too Much* et *Only a Northern Song* de George Harrison font partie de ses meilleurs compositions, *All Together Now* est une comptine qui réveille le style skiffle de leur jeunesse et *Hey Bulldog* , un boogie woogie de John Lennon. Ces nouveautés furent complétées par une poignée de tubes des Beatles et des orchestrations de leur arrangeur, George Martin. La trame est des plus simples : une tribu totalitaire, les Blue Meanies, tente de modeler un monde à leur image, unicolore et silencieux. Les Beatles dans leur sous-marin jaune déjouent leurs pièges et à force d'amour et de musique viennent à bout des tristes sires. Outre les chansons des 4 de Liverpool, l'intérêt de ce film réside dans le traitement graphique qui brasse surréalisme, pop et op art, et les dialogues où le « british » non sens cher à Lewis Carroll domine. Cette version, entièrement restaurée à la main, redonne du lustre à cet attachant dessin-animé unique en son genre. En 2012, nombreux sont ceux qui seront contents de se retrouver dans un sous-marin jaune à combattre la monotonie. B.M.

© D.R.

INVITATIONS AU VOYAGE

**Pour entretenir ses désirs d'escapades,
les livres sont parfois les meilleurs des compagnons.
Cinq éditeurs spécialisés se sont regroupés en association pour élargir nos horizons.**

texte et sélection : François Mauger

Vous aimeriez voyager mais, momentanément, la vie vous l'interdit ? Des livres sont là pour entretenir vos envies, vous empêcher de renoncer à vos rêves. En France, ces pages d'invitations au vagabondage sont souvent l'œuvre de cinq maisons d'édition gérées par des passionnés : Transboréal, Elytis, Magellan & Cie, Géorama et Gingko. Au festival Etonnants Voyageurs de Saint-Malo, ces structures se sont réunies dans une association, l'Union des Editeurs de Voyage Indépendants. Elle leur permettra de mettre en commun les moyens nécessaires à leur expansion et de se préparer sereinement à l'entrée dans l'univers du livre numérique. L'U.E.V.I. se concrétise déjà sur les salons littéraires par l'apparition d'une librairie de voyage unique qui propose sur ses tables des centaines de destinations. Sélection songeuse parmi les nouveautés.

ISLANDE, VOYAGE AUX ORIGINES DU MONDE
de **Damien Artero**
(Editions Géorama)

Il fallait bien ce format tout en largeur, plus que cinémascopique, pour saisir un peu de la splendeur des paysages islandais. Damien, Delphine et le petit Lirio (9 mois au début du périple) ont parcouru l'île à vélo, une tente dans la remorque et un appareil photo en bandoulière. Ils en ont ramené des images saisissantes, des souvenirs impérissables et des recettes de cuisine. Savoureux !

TOKYO INSTANTANÉS
de **Muriel Jolivet**
(Editions Elytis)

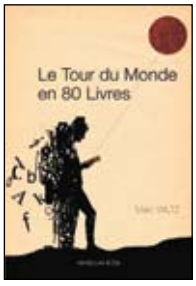
Que mangent les Japonais à Noël ? Comment réagissent-ils quand leur voisin de train s'endort sur leur épaule ? Une sociologue française qui vit à Tokyo depuis trente ans a mené l'enquête avec ses étudiants. Ensemble, ils décrivent les mœurs nippones en une cocasse succession de courts paragraphes qui ne remplaceront jamais un séjour sur place, mais peuvent aider à l'élaborer.

L'IVRESSE DE LA MARCHE, PETIT MANIFESTE EN FAVEUR DU VOYAGE À PIED
d'**Emeric Fisset**
(Editions Transboréal)

« *Quand on marche, chaque lieu est désir et attente de l'esprit, victoire du corps et de la volonté. On devient l'artisan de son propre bonheur* ». Infatigable randonneur, l'éditeur Emeric Fisset emprunte des accents presque mystiques pour se faire l'apôtre de sa religion : la marche à travers toundra ou taïga, plateau, désert ou sous-bois. Un court essai qui tient dans la poche et vous accompagnera jusqu'au bout du monde.

VOYAGE AU PÉROU ET EN BOLIVIE (1875-1877)
de **Charles Wiener**
(éditions Ginkgo)

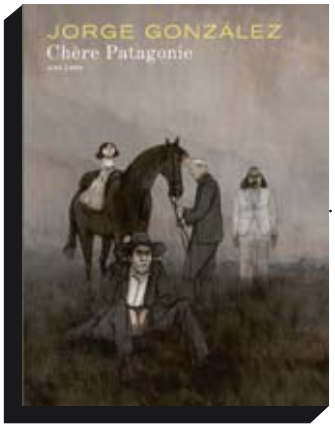
Entre observation savante et aventure, les captivantes notes d'un explorateur français sur des sommets qui ne connaissaient encore ni industrialisation, ni tourisme.



LE TOUR DU MONDE EN 80 LIVRES
de **Marc Wiltz**
(éditions Magellan & Cie)

Un bon livre peut sauver un voyage, soit parce qu'il permet de l'anticiper, soit parce qu'il amène un autre point de vue. De Casanova à Bruce Chatwin, d'Hemingway à Victor Segalen, Marc Wiltz nous parle des auteurs dont la pensée l'accompagne sur les routes.

● Retrouvez une interview d'Emeric Fisset sur **www.mondomix.com**



/ CHÈRE PATAGONIE

Jorge González
(Dupuis)

La Patagonie fascine. Le Musée du Quai Branly vient de lui consacrer une exposition marquante, tandis que le marcheur David Lefèvre publie le volumineux récit de sa traversée de la région… Mais c'est un auteur de bande dessinée argentin installé depuis quinze ans à Barcelone qui lui rend l'hommage le plus flamboyant. Avec *Chère Patagonie*, Jorge González signe une somme : 288 pages furieusement crayonnées. Cette fresque historique commence en Terre de Feu en 1888 et s'achève de nos jours à Buenos Aires. Au commencement, dans ce paysage de western austral, González construit son récit comme Sergio Leone à la grande époque : en imbriquant d'énigmatiques bribes de vie. Le dessinateur cadre large. Ses cieux rageurs, ses éléments déchaînés, qui évoquent souvent Turner ou les premiers aventuriers de l'abstraction, soulignent la petitesse de l'homme, l'insignifiance de son existence. Mais, avec le temps, ses silences retentissants laissent la place au bruissement des villes, au bavardage des feuilletons radiodiffusés, puis télévisés. Le dessin se fait lui aussi plus volubile, à mesure que l'histoire devient plus personnelle. L'Argentin esquisse ainsi d'un même trait le destin de six générations et un siècle et demi de techniques de représentation. Pourtant, ce qui l'obsède, c'est l'irreprésentable. Ce qui le hante, ce sont les fantômes des Yamanas et des Onas, les Amérindiens décimés par les balles et les microbes occidentaux, ou le sort des Tehuelches et des Mapuches, qui tentent de survivre à l'obsession européenne, ici explicitement associée au nazisme, de les effacer, de gommer la plus infime de leurs traces. D'une puissance graphique peu commune, les brèves scènes muettes où il dépeint leurs rites ont également le mérite de les rendre inoubliables. François Mauger

FESTIVAL DES HAUTS DE GARONNE

CONCERTS À 20:45
OUVERTURE DU VILLAGE À 19:30

5 JUILLET LORMONT
PARC DU BOIS FLEURI
JACQUES SCHWARZ-BART / GUADELOUPE-USA
BOUBACAR TRAORÉ / MALI
Place du 8 mai 1945 / Tram A-arrêt Bois Fleuri / En cas de pluie, repli Salle Léo Lagrange

13 JUILLET BASSENS
DOMAINE DE BEAUVAL
DUQUENDE / ESPAGNE
HYPNOTIC BRASS ENSEMBLE / USA
S.MOS / FRANCE
22 rue du Tertre / Bus 90-92-96-arrêt Tertre / En cas de pluie, repli Gymnase Saguinaud

6 JUILLET CENON
PARC PALMER
AZIZ SAHMAOUI & UNIVERSITY OF GNAWA / MAROC-FRANCE
EL GUSTO / ALGÉRIE
Tram A-arrêt Buttinière ou Palmer / En cas de pluie, repli au Rocher de Palmer

9, 10 ET 11 JUILLET
ITINÉRANCE MUSICALE
DU GROUPE
GATO LOCO / USA

12 JUILLET FLOIRAC
PARC DU CASTEL
MARC AYZA GROUP / ESPAGNE
THE SKATALITES / JAMAÏQUE
Avenue François Mitterrand / Bus 28-arrêt Mitterrand / En cas de pluie, repli Salle polyvalente Lucie Aubrac

SORTIE LE 25 JUIN 2012

Arianna Savall
+ Petter Udland
Johansen

Hirundo Maris
Chants du Sud et du Nord

Arianna Savall
voix, harpe gothique,
harpe triple italienne

Petter Udland Johansen
voix, violon hardanger,
mandoline

Sveinung Lilleheier
guitare, dobro, voix

Miquel Àngel Cordero
contrebasse, voix

David Mayoral
percussions, voix

ECM New Series 278 4395

IMHOTEP

Propos recueillis par Benjamin MiNiMuM

■ Dis-moi
ce que tu écoutes !

L'architecte sonore d'IAM sort un nouvel album en cavalier seul, *Kheper*, ballade intuitive à travers le monde et ses musiques, entrepris avant le grand projet d'IAM avec Ennio Morricone. Il nous dévoile pour l'occasion un aperçu de ses habitudes sonores et un pan de sa discothèque.

■ Qu'écoutes-tu au réveil ?
Imhotep : Le matin, j'aime bien écouter du dub, ça reflète un peu l'état de mon cerveau à ce moment là. Mais ne me demande pas mon album de dub favori, je vais buguer comme un ordinateur auquel tu poses la mauvaise question ! Ca pourrait être du Lee Perry, du King Tubby, du King Jammy. C'est infini !

■ Le premier disque que tu as acheté ?
Imhotep : Un 45 tours de Carlos Santana qui s'appelait *Jin-go-lo-ba* [reprise de Babatunde Olatunji, tirée de *Santana*, 1969].

■ Le premier disque que tu as samplé ?
Imhotep : *It Takes Two*, un breakbeat avec un tambourin des JB's, le groupe de James Brown.

■ Une chanson liée à une histoire d'amour ?
Imhotep : Un morceau magnifique de Johnny Guitar Watson, un blues au piano avec *Heaven* dans le titre, dans lequel il s'adresse à une fille : « *Comment ça se fait que le paradis t'aie laissée partir* ». [Imhotep doit faire allusion à *When Did You Leave Heaven*, sorti en 1963 sur Chess Records]

■ Une musique qui t'envoie directement en Afrique ?
Imhotep : Les percussions d'Adama Dramé, le maître.

■ En Asie ?
Imhotep : Je ne peux pas donner de nom d'artistes car ce sont plutôt des orchestres nationaux ou locaux, mais j'apprécie la musique d'Indonésie, de Java, de Bali. Les gammes indonésiennes qui se rapprochent de celles d'Ethiopie me font bien partir.

■ Ta Bande Originale d'Ennio Morricone préférée ?
Imhotep : Sans une seconde d'hésitation, *La Bataille d'Alger*, un film magnifique de Gillo Pontecorvo, sorti en 1966, qui m'a permis de comprendre plein de choses sur ma très petite enfance à Alger.

■ Trois morceaux de rap incontournables ?
Imhotep : *Fight the Power* de Public Ennemy, *Step in the Arena* de Gang Starr et *Scenario* par Leaders Of The New School, produit par A Tribe Called Quest.

■ Un morceau pour aller se coucher ?
Imhotep : Comme j'écoute de la musique toute la journée, quand je vais me coucher, je ne mets rien. La musique pour aller au lit, c'est le silence. J'adore le vrai silence.

Tinariwen © Amelie Chassary

VARIOUS ARTISTS
"SONGS FOR DESERT REFUGEES"
(GLITTERHOUSE RECORDS)

MONDOMIX M'aime

Le Mali connaît des heures particulièrement sombres. Suite à l'insurrection en janvier des Touaregs du MNLA (Mouvement National de Libération de l'Azawad), allié pour la circonstance à Ansar Dine et Aqmi, deux mouvements islamistes, le pays se trouve coupé en deux. Après l'avoir conquise par les armes, MNLA et islamistes ont proclamé l'indépendance de la moitié nord du pays, sans que les relations entre ces différentes parties ne soient très claires ; au sud, à Bamako, un coup d'état du capitaine Sanogo le 22 mars a achevé de précipiter le Mali dans un chaos dont il n'est toujours pas sorti. Comme toujours en semblables circonstances, le bilan humain est lourd : on estime à 220 000 personnes le nombre d'habitants ayant dû fuir les zones de conflit dans le nord et qui survivent dans des camps de réfugiés au Niger, en Mauritanie, au Burkina Faso ou en Algérie, grâce, essentiellement, à l'aide des ONG.

Ce sont deux d'entre elles, Tamouré et ETAR, que cette compilation entend soutenir, en leur reversant l'intégralité des sommes dégagées par les ventes de ce disque. Une belle raison en soi de l'acquérir. L'autre : la musique y est renversante. Des morceaux pour la plupart inédits de douze groupes de la scène rock touarègue s'y trouvent rassemblés. Honneur à ceux qui initièrent cette formidable déferlante, Tinariwen ouvre l'album, avec *Amous Idraout Assouf d'Alwa*, un inédit tonique d'*Aman Iman* (2006). Derrière, des valeurs sûres dans la plénitude de leur art, les Maliens de Toumast, Tartit, Tamikrest et Terakaft ou le groupe nigérien Etran Finatawa, composé de Peuls et de Touaregs. Les nouveaux venus impressionnent aussi, tels l'Algérien Nabil Baly Othmani ou les jeunes Maliens de Tadalat. A entendre tous ces guitaristes faire virevolter dans l'éther des tourbillons de notes bleues, on se dit qu'ils offrent décidément une singulière descendance à certains groupes psychédéliques américains des années 60. Démonstration avec Bombino, qui, tel un Jerry Garcia (Grateful Dead) nigérien, tresse pendant plus de treize minutes de fines torsades, légères et chaudes comme l'harmattan, et s'élève insensiblement vers les étoiles. Bertrand Bouard

ECOUTEZ
sur MONDOMIX.COM avec
DEEZER

Vous pourrez retrouver toutes les chroniques de ce magazine sur notre site ainsi que sur Deezer.com et écouter les albums grâce à notre partenaire.

✦✦✦✦✧

PAULO FLORÈS
"EXCOMBATTENTES"
(Rue Stendhal)

Né à Luanda, émigré à Lisbonne en pleine guerre civile puis volontairement retourné en Angola des années plus tard, Paulo Flores avait quelque chose à offrir à son pays. Son cadeau, ce sont des textes, des mélodies et un regard sans complaisance sur la société angolaise. *Excombattentes*, sélection d'une trilogie sortie en 2010 à Luanda, panse les plaies de tous les anciens combattants, ou juste survivants, de la guerre civile, les fait danser, chanter et réfléchir à ce qu'est l'Angola aujourd'hui. **Enregistré entre Lisbonne, le Brésil et l'Angola, *Excombattentes* reflète la richesse du semba de Florès, ses influences fado, antillaises, jazz, funk ou brésiliennes** – il reprend notamment *Samba em preludio* avec Mayra Andrade. Des mélodies ensorcelantes, qui collent à la peau, comme la chaleur humide de Luanda. Eglantine Chabasseur

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

COLOCKS
HORS DES SENTIERS BATTUS
COLOCKS
HORS DES SENTIERS BATTUS
NOUVEL ALBUM
INCLUS LES FEATURING
JAQEE - OMAR PERRY - TOURÉ KUNDA
DISPONIBLE EN CD ET DIGITAL
EN TOURNÉE DANS TOUTE LA FRANCE
16.06.12 : GRENOBLE (38) | L'AMPERAGE
22.06.12 : DOUAI (59) | MAISON D'ARRET
30.06.12 : ST LEGER VAUBAN | FETE DE LA MUSIQUE
09.07.12 : ST GEORGES DE DIDONNE (17) | MAIRIE
11.07.12 : ILE D'OLERON (17) | L'ANNEXE
12.07.12 : TRANCHE SUR MER (17) | LE CAFÉ DE LA PLAGE
14.07.12 : ILE DE RE (17) | BAR D'ICI ET D'AILLEURS
28.07.12 : MARCHENOIR (41) | FESTIVAL DU PARC
25.08.12 : ST ETIENNE AU MONT (62) | FEST. UN MAX DE ZIK
06.10.12 : ST HILAIRE DE LOULAY (85) | FESTIVAL ECLIP'SON
09.11.12 : VOISINS-LE-BRETONNEUX (78) | SALLE DE LA TOUR
01.12.12 : COMPIEGNE (60) | ZIQUODROME
WWW.COLOCKS.COM / SUIVEZ COLOCKS SUR :
Egalement en tournée cet été : Alborosie, Kanka, Omar Perry... Infos : Talowa Productions - www.talowa.com
PARTYTIME.FR Webradio & TV
SOCADISC
REGGAE
digitick
REGGAE.FR

GARANCE PRODUCTIONS (LIC. 8907) PRESENTE :

GARANCE REGGAE FESTIVAL

25·26·27·28 JUILLET 2012
BAGNOLS-SUR-CÈZE

I-THREES
JOHNNY OSBOURNE
MORGAN HERITAGE
ALPHA BLONDY
GROUNDATION
SIZZLA
BERES HAMMOND
COCOA TEA
ERNEST RANGLIN
MONTY ALEXANDER
SLY & ROBBIE
ISRAEL VIBRATION
MIGHTY DIAMONDS
THE ABYSSINIANS
FREDDIE MCGREGOR
BOB ANDY
LLOYD PARKS
MR VEGAS
KING JAMMY VS. MAD PROFESSOR
DOWNBEAT VS. SOUL STEREO
ABA SHANTI-I
KING ALPHA
ROOTSTING
& MANY MORE...

WWW GARANCEREGGAEFESTIVAL.COM
LOCATIONS : FNAC - CARREFOUR - GEANT
WWW.FNAC.COM

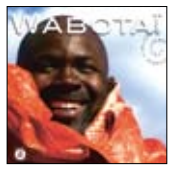
✦✦✦✧✧

ZARA MOUSSA

"ZARA MOUSSA"
(Label Caravan)

Comme l'annonce clairement la position qu'elle adopte sur la pochette de son deuxième album, Zara Moussa est toujours prête au combat. Brute, consumée par la rage, à l'image de son quotidien, l'expression de la rappeuse nigérienne est directe et violente. En jonglant entre le français, le djerma et le haoussa, elle assène les réalités de la vie des femmes du Niger sans faire de concessions. Féministe, révolté, réaliste, cet album ne laisse de place qu'à l'engagement. Epaulée par le musicien Yacouba Moumouni, fameux leader du groupe Mamar Kassey, et Ollivier Leroy, le Olli de Olli & the Bollywood Orchestra, elle s'est créée un univers aux sonorités diverses qui servent sa sincérité, même si les instrumentaux ne sont pas toujours de qualité égale. Arnaud Cabanne

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER



✦✦✦✧✧

WABOTAÏ

"CIRCLE SONGS"
(Buda Musique/Universal)

Jean-Paul Wabotaï est un drôle de zèbre, qui tient autant de l'okapi que du kangourou : parti du Congo à seize ans, une flopée de rythmes traditionnels en tête, il a longtemps séjourné en Australie, où il a fait connaître les voix africaines. Il publie aujourd'hui un premier disque chez Buda Musique, qu'il illustre de peintures aux tonalités éclatantes inspirées de l'art aborigène. Mais, surtout, **il y dévoile un art de l'a capella peu commun : il fait tourner trois ou quatre mots en bouche, jusqu'à plus soif, et s'en sert comme d'un trampoline au dessus duquel il effectue d'impressionnantes figures libres**. En apesanteur, il rivalise avec d'autres équilibristes vocaux, comme les Pygmées et les Mongo du nord du Congo, les Zap Mama des débuts ou Bobby McFerrin. Une ode à la légèreté !.
François Mauger

✦✦✦✦✧

BEN SHARPA & PURE SOLID

"4DLS"
(Jarring Effects/L'Autre Distribution)

Un beat gras et dark entre dub, hip-hop et électro, un flow riveté au tempo et des motifs mélodiques discrets et entêtants : le décor est planté, on n'est pas là pour rigoler. En même temps, Ben Sharpa n'a jamais postulé au siège de Président de la Gaudriole. Ce rappeur sud-africain livre avec l'appui de ces acolytes Pure Solid (Dplanet au son et miss SpoOky aux images), *Fourth Density Light Show*, un projet multimédia. Directement connectée à l'Apocalypse attendue ou redoutée le 21 décembre 2012, la douzaine de titres (sans image malheureusement) devancent délibérément l'appel, enclenchant dès aujourd'hui les transformations physiques et spirituelles qui devraient découler de la fin de ce cycle calendaire maya. Squaaly

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

✦✦✦✦✦

PABLO MOSES

"PAVE THE WAY"
(Grounded Music)

Il aura fallu attendre un quart de siècle avant que quelqu'un se décide enfin à souffler la poussière accumulée sur les bandes masters de cet album précieusement gardées par Pablo lui-même. Enregistré aux portes de la décennie qui allait voir le synthétique régner en despote, *Pave The Way* reste pourtant fidèle aux fondamentaux et garde un cap roots radical et cuivré qui ne laisse entrer qu'avec parcimonie les claviers eighties. **Décliné en version lumineuse, grave ou ésotérique, c'est pourtant bien lorsque le ton se durcit et que le riddim s'alourdit que le reggae de Moses gagne en puissance et en densité**, se replaçant de lui même sur les rails d'une musique combative et contestataire. Versions dub en bonus. Franck Cochon

FRENTE CUMBIERO & QUANTIC
"ONDATRÓPICA"
(SOUNDWAY/DIFFER-ANT)

Le percussionniste Fruko, l'accordéoniste Anibal Velásquez, le saxophoniste Michi Sarmiento, le pianiste Alfredito Linares, le chanteur Wilson Viveros ou encore l'ingé son Mario Rincón : la réunion de ces légendes colombiennes, dans les studios du label Discos Fuentes de Medellín où ont été gravées les plus belles pages de la musique du pays, donne naturellement à *Ondatrópica* un air de Buena Vista Social Club sud-américain.

Mais ce projet all-stars imaginé par le producteur anglais Will « Quantic » Holland et son homologue de Bogotá, Mario « Frente Cumbiero » Galeano, se profile avant tout comme « *un échange entre musiciens de différentes générations*, selon ce dernier. *L'objectif n'est pas d'exprimer une nostalgie à l'égard de la musique tropicale colombienne mais de produire un témoignage de ce qu'elle a été, comme de ce qu'elle est aujourd'hui* ». Il suffit d'écouter les deux premiers titres, le latin soul à la sauce afro-colombienne *Tiene sabor*, *tiene sazón* et la nueva cumbia en mode dub *Punkero Sonidero*, pour distinguer les pattes respectives de Quantic et Frente Cumbiero, synonymes de cette nouvelle scène colombienne qui relooke ses rythmes tropicaux dans une esthétique syncrétique, cosmopolite et urbaine, dont témoignent encore la version imbibée de rhum d'un classique de Black Sabbath, *I Ron Man*, ou les cocktails champeta-cumbia-beatbox *3 Reyes de la Terapia* et *Rap Maya*.

Notre tandem d'experts en production tout analogique réussit donc le pari d'un voyage à travers la diversité du territoire national - cumbia et porro de la côte Caraïbes alternent avec currulao et chirimía du Pacifique - et d'une musique populaire saisie dans ses époques successives : aux formes traditionnelles ou hybrides de ces rythmes s'ajoutent logiquement celles de la salsa, triomphante en Colombie depuis les années 1960. Déclinée en combo de dix musiciens, la version live de cette aventure financée par le British Council (comme le précédent projet Frente Cumbiero avec Mad Professor) fera sa première lors des J.O. de Londres avant de débarquer en France à la rentrée. On ne peut que lui souhaiter le même destin que les papys cubains de Ry Cooder.

Yannis Ruel

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

✦✦✦✦✧

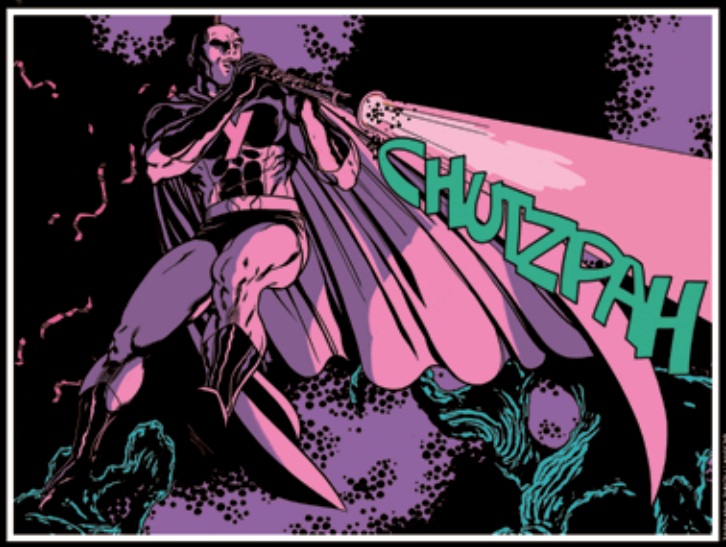
SONÁMBULO
"A PURO PELUCHE"
(Volvox Music/Rue Stendhal)

Les groupes du Costa Rica se comptent à peine sur les doigts d'une main. C'est la première raison de s'intéresser à ce jeune combo de San José, mais la principale réside dans l'énergie contagieuse qui émane de son premier album. Sonámbulo rassemble onze musiciens locaux et originaires de Cuba, de Colombie et du Salvador, qui œuvraient à l'origine au sein d'une troupe de cirque de rue engagée dans la lutte écologiste. Il met aujourd'hui sa diversité et son sens du spectacle au service d'un projet « psicotropical » (sous-titre du groupe), qui s'inscrit dans ce mouvement de fusion latine initié par la Mano Negra : du funk, du rock et du reggae, mêlés à des influences cubaines et sud-américaines. Ce joyeux cocktail mériterait sans doute d'être mieux produit pour achever de convaincre, mais donne déjà envie d'être apprécié sur scène, où il est né. Y.R.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

7 JUILLET-26 AOÛT GRATUIT
SCÈNES D'ÉTÉ
CONCERTS, DÉAMBULATIONS, ATELIERS EN PLEIN AIR
Tout le programme sur www.villette.com
PARC LA VILLETTE
Tout l'été, 6 week-ends de voyage autour du monde en musique, danse et cuisine !
• 7-8/07 Hommage à Astor Piazolla (Argentine)
• 14-15/07 Encontro 2012 (Brésil)
• 22/07 Nouvelle Scène (Jean-Didier Hoareau, Gaël Faye, « Modonut 2 »…)
• 12/08 Essaouira à la Villette (Maroc)
• 18-19/08 Brakka Time (Afrique)
• 25-26/08 Clar'Monde (autour de la clarinette)

DUNOSE PRODUCTIONS PRESENTE



YOM & THE WONDER RABBIS EN TOURNÉE

"De Picnic in Tchernobyl aux nappes new-wave, infuse d'actualité, Killing a Gypsie (allusion au Killing an Arab de The Cure), [... il] fait sauter, non sans humour, les verrous classiques de l'expression euro-orientale dans un XXIe siècle électrique." (LIBÉRATION - avril 2011)

23 juin 2012 >> Yom/Wang Li, Festival Rhizôme - Paris
24 juin 2012 >> Bruxelles (Belgique) / Duo Yom Manuel Peskine
29 juin 2012 >> Festival Django Reinhardt - Samois
1er juillet 2012 >> Musiques Hors Formats - Metz
04 juillet 2012 >> Jazz à Vienne – Vienne
05 juillet 2012 >> Festival Convivencia – Toulouse
08 juillet 2012 >> Yom / Wang Li, Festival Rhizôme - Paris
11 juillet 2012 >> Les Suds à Arles – Arles
20 juillet 2012 >> Yom / Wang Li, Château d'Hardelot - Condette
05 août 2012 >> Festival du Bout du Monde - Crozon
14 septembre 2012 >> Création Festival D'Ile de France – de Pantin à Paris
23 octobre 2012 >> Tourcoing Jazz Festival - Tourcoing
24 novembre 2012 >> La Passerelle – Saint-Brieuc...

PLUS D'INFOS : www.yom.fr • www.dunose.com

À DÉCOUVRIR SUR WWW.DUNOSE.COM

HIP HOP U.S. — BOOTS RILEY — The Coup
Nouvel album Sorry to Bother You à paraître à l'automne en France.
Le 16/10 à Nancy Jazz Pulsations, le 19/10 à Le Hangar à Ivry, le 20/10 à L'Ubu à Rennes etc...

JAZZ - FUNK — chlorine free — Chlorine Free
Nouveau maxi Peacock et réédition vinyle de Start Fresh !
Le 15/7 à Juan Les Pins, le 17/8 à Fouras, le 08/9 à Jazz à la Villette, le 09/9 à Black & Basque...

JAZZ ORIENTAL — ARIFA
Jazz oriental et balkanique, le 26/07 aux Heures d'Eté (Nantes), le 31/10 au Sunside (Paris). Album Anatolian Alchemy : le 03/12

TAJIKISTAN — The Alaev Family
05/07 Roskilde Festival (Danemark), 17/07 Paléo Festival (Nyon, Suisse), 29/07 WOMAD (UK), le 20/10 Vienna Konzert Hall (Au)...

BLACK SOUL — Gerald Toto
Soul et groove... Le 07/07 à Cantons Chante (Chauny), 19/7 à Jaunay Clan, le 20/11 à Blues sur Seine (Fontenay Saint Père)...

MONDOMIX M'aime

★★★★★

BO DIDDLEY

"THE INDISPENSABLE 1955-1960"
(Frémeaux & Associés/Harmonia Mundi)

Incontournable, l'immense Bo Diddley l'est à plus d'un titre. Ce que confirme cette copieuse sélection de titres où l'on retrouve tout ce qui fait son grain incomparable : une forte dose de rythmes et de blues hérités du Mississippi où il vit le jour, mélangés à l'ambiance électrique du Chicago où l'adolescent vibra. C'est cela la marque de fabrique – plus qu'un beat, un son unique – de ce pionnier du rock'n'roll que John Lennon vénérait, que les Rolling Stones, comme tant d'autres, pompèrent. On pourrait tout autant poser ce blues shouter comme l'un des « pairs fondateurs » du funk façon Sly Stone. C'est tout cela Bo Diddley, compositeur majuscule et auteur majeur qui posa en une poignée d'années et une brassée de 45-tours les bases d'une révolution sonore. Indispensable.
Jacques Denis

★★★★✧

VARIOUS ARTISTS

"STUDIO ONE SOUND"
(Soul Jazz)

A l'heure où les projecteurs se braquent sur la sortie du film *Marley*, la firme londonienne Soul Jazz offre une nouvelle occasion de se rappeler que le roi du reggae n'était pas seul en son île. Cette énième compilation **Studio One est un best of des titres les plus collectors de sa série de rééditions consacrées aux archives du label de « Sir Coxsone » Dodd**. Une sélection œcuménique imparable du meilleur de la musique jamaïcaine, du son ska et rocksteady des années 60 avec Ken Boothe et toute l'extraordinaire galaxie des Skatalites, à la moiteur roots et dub de la décennie suivante avec The Heptones, Johnny Osbourne, Dub Specialists, ou encore des noms moins connus comme Slim Smith ou The Martinis. Seule fausse note, cette photo sur la pochette de Dennis Brown, qui fut bien l'un des fleurons de Studio One mais dont il n'est pourtant pas question sur le disque. Yannis Ruel

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

★★★★✧

★★★★✧

★★✧✧✧

★★✧✧✧

LULA CÔRTES & LAILSON

"SATWA"

MARCONI NOTARO

"NO SUB REINO DOS METAZOÁRIOS"

OS CANIBAIS
THE GENTLEMEN

(Rozenblit/Mr Bongo)

Rozenblit a été l'une des maisons de disques brésiliennes les plus prolifiques des années 70. Elle est pourtant restée confidentielle jusqu'à ce que le label anglais Mr Bongo décide de se pencher sur son catalogue, offrant ainsi une vision plus précise de ce qu'était alors cette scène folk, rock, expérimentale, du nord du Brésil. Parmi les quatre nouvelles rééditions, l'album *Satwa* de Lula Côrtes est symbolique à plus d'un titre. Il l'enregistre avec le guitariste Lailson, en onze jours, à son retour d'exil du Maroc, alors que le pays vit les heures les plus sombres de la dictature. Lula Côrtes y parfait sa fusion entre sitar et guitare, inventant un folk psychédélique, politisé, influencé par les ragas indiens et les traditions nordestines. Sur sa lancée, il réalisera aussi le très bel album du poète Marconi Notaro, *No Sub Reino Dos Metazoários*, sur lequel l'esprit et les couleurs de *Satwa* habillent les textes du chanteur. Plus anecdotiques sont les disques de Os Canibais et The Gentlemen, sortes d'avatars sympathiques, mais peu inspirants, des inoubliables Os Mutantes. A.C.

✦✦✦✦✧

ASTOR PIAZZOLLA

"THE TOKYO CONCERT "
(Milan Music)

Réalisé lors d'un concert à Tokyo en 1982, dix ans avant la disparition d'Astor Piazzolla, cet enregistrement inédit illustre tout le génie du compositeur et la virtuosité du musicien. C'est alors la deuxième partie de la vie du maestro, peut-être moins fougueuse que la première, mais qui correspond à sa consécration. Installé à Paris avec sa nouvelle femme, le subtil bandonéoniste tourne dans le monde entier entouré d'un quintet aux musiciens renouvelés. De l'ensemble des années 60, il ne reste que le guitariste Oscar López Ruiz. Ce concert retrace une partie de sa carrière, puisqu'on y retrouve certaines de ses compositions les plus fameuses : *Adiós Nonino*, deux mouvements de la *Suite del Angel*, ou encore *Chiquilín de Bachín* et *Balada Para Un Loco*, interprétées par l'étonnante chanteuse japonaise Rango Fujisawa. A.C.

✦✦✦✦✧

MOSALINI-FIORAMONTI

"TRA(D)ICIONAL"
(Frémeaux)

Le titre facétieux de cet album souligne l'intention de son duo d'auteurs, les Argentins Juanjo Mosalini (bandonéon) et Adrian Fioramonti (guitare) : « trahir » la tradition du tango. Le mot est un peu fort. Il est plutôt question d'une joyeuse transgression des codes, point de départ d'un disque où prévalent l'imaginaire et la liberté de jouer. Au programme : un instrumentiste par enceinte, dont les notes s'entrecroisent pour broder des nuages où les couleurs du tango restent vives, mais nuancées d'autres teintes. Celles du jazz, dont est issu Fioramonti, qui signe la majeure partie des compositions, et celles du rock comme sur *Juarez*, où Mosalini se mue en accompagnateur d'un solo planant de Fioramonti. Deux merveilleux musiciens, qui démontrent que les racines n'empêchent ni de décoller, ni de rêver. B.B.

ASIE / MOYEN-ORIENT

GUNDECHA BROTHERS
"NIGHT PRAYER"
(FELMAY)

© D.R.

MONDOMIX M'aime

Au cœur de la nuit, deux voix s'élèvent pour dialoguer avec les dieux et les esprits. *Malkuns*, le raga sur lequel ils improvisent, est l'un des plus anciens et des plus envoutants de la tradition hindoustanie. Pour en accentuer l'effet cosmique, cet enregistrement place les deux frères Gundecha de chaque côté du spectre stéréophonique. Prenant appui sur un tapis vibratoire créé par le bourdon de la tampura, les voix de Umakant (canal gauche) et de Ramakant (canal droit) se répondent, se superposent ou s'unissent en une lente et fascinante progression microtonale. Grâce à la science sensible des deux solistes, les 43 minutes de l'*alap* initial nous projettent dans une douce apesanteur. Lorsque, sans rupture, le tambour pakawaj apparait sur la deuxième plage et se déploie sur douze temps, le chant se fait plus rapide, loue le dieu Ganesh sans perdre son caractère enveloppant. Le raga se termine sur une composition en dix temps durant lesquelles les deux voix à l'unisson terminent leur vertigineuse ascension. Les frères Gundecha ont été initiés au chant dhrupad par la famille Dagar, garante depuis des siècles de cet essentiel art vocal de la culture musicale d'Inde du Nord. Ils forment aujourd'hui l'une des branches les plus solides de cet arbre ancestral, ce disque en fournit la preuve éblouissante. Benjamin MiNiMuM

FESTIVAL 19 20 21 JUILLET 2012
DETOURS DU MONDE
CHANAC LOZERE
VENDREDI 20 JUILLET
SAFAR & EMEL MATHLOUTHI
(FRANCE / TUNISIE)
AMADOU & MARIAM
(MALI)
KOUYATE & NEERMAN & ANTHONY JOSEPH
(MALI FRANCE / TRINIDAD)
SAMEDI 21 JUILLET
SUSHEELA RAMAN
(INDE)
OSAKA MONAURAIL
(JAPON)
DJ CLICK LIVE BAND
(DE DELHI A SEVILLE)
FILM «TOUS AU LARZAC» DE CHRISTIAN ROUAUD
CONFERENCE-VOYAGE «AUX QUATRE VENTS DE LA PATAGONIE, EN ROUTE POUR LA TERRE DE FEU» -CONVERSATION COMPLICE ENTRE FAROUCK MARDAM-BEY, EDWY PLENEL ET ELIAS SANBAR - CIE BEBERT & LOLO - CIE FRANCOIS RASCALOU - CIE DU PLUS PETIT ESPACE POSSIBLE - MARCHE DU MONDE - LES SOLOS DU MONDE
lozère
chanac
radio france
vibrations
MONDOMIX

MONDOMIX M'aime

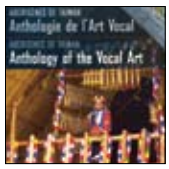
★★★★★

RAVI SHANKAR

"COLLECTION"
(EMI Classics)

Ce coffret de 10 CD à un prix modique (30 euros) est une occasion à ne pas rater. Il réunit des enregistrements historiques du sitariste indien, réalisés pour le label EMI entre 1962 et 1983. On retrouve l'éclat de ses complicités avec le violoniste virtuose Yehudi Menuhin (disques 2 et 3) ou le flûtiste Jean-Pierre Rampal (disques 3 et 4), ses rencontres avec le London Symphony Orchestra (disques 1 et 2), ses incursions dans le jazz (disques 6 et 7), son projet de métissage avec la musique japonaise (disque 6), ainsi que certaines œuvres créées pour le cinéma (disque 5) ou produites par George Harrison (disque 6). Au fil de cette anthologie apparaissent aussi les noms de prestigieux musiciens indiens, tels le joueur de santour Shivkumar Sharma, le flutiste Hariprasad Chaurasia ou le violoniste L. Subramaniam. Bref, de quoi asseoir le caractère absolument novateur de ce maître définitif de la musique contemporaine. B.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER



★★★✧✧

ABORIGÈNES DE TAIWAN

"ANTHOLOGIE DE L'ART VOCAL"
(Budamusique)

Bien avant que Chiang Kaï-chek, en désaccord profond avec son ancien ami Mao Tsé Toung, ne débarque avec ses troupes à Taiwan en 1945 pour y établir la République de Chine, régnaient les Aborigènes. Arrivées sur l'île 4000 ans avant notre ère, ces tribus austronésiennes avaient été marginalisées dans les zones montagneuses ou près des côtes après les colonisations européennes du début du XVII[e] siècle. Elles y ont survécu et ont conservé leur culture dont cette anthologie nous permet de découvrir l'art vocal. **Ces 78 morceaux répartis sur deux CD ont été récoltés auprès de neuf ethnies différentes par le label taïwanais Wind Music et compilés par le jazzman et producteur Sir Ali.** Accompagnant les moments marquants de la vie quotidienne ou spirituelle, ces chants possèdent une beauté souvent frappante qui soutient la comparaison avec les formes les plus sophistiquées de chants de groupes comme les polyphonies corses qu'elles évoquent parfois. Comme s'il existait un lien secret entre les différentes îles du monde.
B.M.

EUROPE

★★★✧✧

CARLA PIRES

"ROTA DAS PAIXÕES"
(World Village / Harmonia Mundi)

La silhouette gracieuse et le regard pétillant, la dernière arrivée dans le club des fadistas internationalisées possède quelques atouts. **Passant sans hésiter de la fragilité à la conviction passionnelle, son chant parfois appuyé témoigne d'une gamme expressive convaincante**. Après avoir personnifié la jeunesse d'Amalia Rodrigues dans la comédie musicale qui permit au peuple portugais de faire son deuil après la disparition de l'immense diva, en 1999, Carla Pirès a démarré sa propre carrière. Elle a pris ses marques sur des classiques ou des fados écrits sur mesure, avant de prendre confiance en sa propre plume. Sur ce chemin de paix (« *Rota das Paixões* »), son troisième album, elle signe la moitié des textes. Au trio traditionnel, guitare classique, guitare portugaise et contrebasse, s'ajoutent un accordéon, un piano, un violon et des percussions qui procurent à ses arrangements une pointe d'originalité, mais ne créent pas de révolution. B.M.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

★★★★✧

ZAMBALLARANA

"CARNAVALE"
(Casa Editions/Abeille musique)

Non, une polyphonie – même corse – n'est pas nécessairement vocale. **Depuis 15 ans, Zamballarana fait pétarader d'épatantes polyphonies instrumentales au dessus de Pigna, son quartier général situé sur les hauteurs de la Balagne**. Cinquième album du groupe, *Carnavale* s'ouvre ainsi sur quelques notes de balafon, vite doublées par une ligne de basse replète, avant d'accueillir le chant grave et gai de Jérôme Casalonga et de ses amis. Ici, lorsqu'elles dansent au son des accordéons et des trombones, les voix se font à la fois âpres et fortes, comme si elles s'étaient gorgées de soleil. A l'instar du vin de la région, elles offrent alors des notes acidulées, teintées d'une pointe de minéralité. Mais les ivresses qu'elles provoquent n'ont rien de répréhensible… François Mauger

★★★✧✧

MICHEL AUMONT

"LE GRAND ORCHESTRE ARMORIGÈNE"
(Innacor / L'Autre Distribution)

Comment rangez-vous votre discothèque ? Si vous tentez encore de classer vos disques par genre musical, le nouveau projet de Michel Aumont va vous rendre fou. Le clarinettiste a formé un septet de virtuoses, dont deux des maîtres contemporains de la vielle à roue, Valentin Clastrier et Marc Anthony. Sous la baguette du compositeur de Saint-Brieuc, un Grand Orchestre Armorigène, **c'est ethnique et technique, jazz et classique, ça démarre sur des chapeaux ronds, ça plane au dessus les landes, ça rebondit sans cesse, ça louche des oreilles (entre Messiaen et les polyphonies pygmées), ça couine un peu, ça cavale tout nu dans les sous-bois**… Bref, c'est à la fois totalement maîtrisé, grandement improvisé et joyeusement inclassable. Si le disque ne trouve pas de place logique dans votre discothèque, achetez une nouvelle étagère !
F.M.

VARIOUS ARTISTS
"BANDE ITALIANE"
(NETWORK MEDIEN)

Le label Network Medien explore depuis 30 ans les musiques du monde avec des œuvres emblématiques comme l'anthologie *Road of the Gypsies* ou la collection *Desert Blues*. Il effectue cette année un détour par l'Italie avec *Bande Italiane*, une compilation qui réunit cinq fanfares italiennes et 14 morceaux de fêtes et de larmes.

La *banda*, en Italie, est un orchestre composé de cuivres et de percussions qui accompagnait traditionnellement les cortèges (mariages, enterrements, fêtes religieuses), particulièrement nombreux dans les régions du Sud ou en Sicile. On se souvient notamment de certaines scènes du film de Coppola, *Le parrain*, orchestrées par des *banda* siciliennes.

Point de départ du voyage : la Sicile justement, avec pour guide la fanfare la plus célèbre de ce disque, la Banda Ionica. Elle balise le chemin avec un solo de trompette déchirant mené par Roy Paci. Ce cortège d'instruments accompagne le Catalan Macaco et son chant douloureux dans l'une des plus belles balades de l'album, *La Espinata*. La marche funèbre laisse bientôt place à la fièvre balkanique des Opa Cupa, un ensemble de Salento qui mixe les traditions musicales des Pouilles à d'autres genres, tel leur *Extasi di Stelle Salenti* qui, entre tango et mélancolie tsigane, file droit vers le ciel étoilé de l'Adriatique. Et ils sont nombreux dans cette région à rejoindre la tradition de la *banda* ! La BandAdriatica et la Municipale Balcanica, par-delà leurs particularités, s'inspirent elles aussi des musiques de l'Est, de l'Albanie et des *Unza unza* d'un Emir Kusturica. Quant à La Banda Olifante, autre enfant terrible de ce phénomène née en Romagne (au nord de la botte), elle s'amuse à marier groove oriental, cuivres jazz et rythmes funk.

Empli d'une énergie contagieuse, *Bande Italiane* fait fi des frontières avec un panel coloré de cuivres déjantés, de percussions excitées, souffle d'une passion commune qui, dans la joie ou dans la tristesse, reflète les différents visages d'une identité populaire.
Nadia Aci

MONDOMIX M'aime

★★★★★

DUBIOZA KOLEKTIV

"WILD WILD EAST"
(Juste Une Attitude/L'Autre Distribution)

Originaire de Sarajevo, Dubioza Kolektiv avance à découvert depuis quelques années dans nos régions. Remarqués par le passé pour leurs productions combinant fièvres balkaniques et ragga-dubs énergiques, ces musiciens semblent avoir manger du lion. **Griffés par Bill Gould, bassiste de Faith No More et producteur de cet album, ces onze titres laissent rugir les révoltes de ce combo de post-ados, sur des rythmiques ska, rock ou funk, vrillées par d'hurlantes guitares entrelacées à des grooves orientaux d'accordéon**. Dans le viseur : le pouvoir et l'oppression ! On pense à Gogol Bordello, à Balkan Beats Box et à toute cette scène qui considère qu'une bonne décharge de watts en fusion vaut mieux qu'un long discours. Un beau bordel *wild & conscious* ! SQ'

★★✧✧✧

MADREDEUS

"ESSÊNCIA"
(Uguru)

25 ans de carrière déjà pour Madredeus ! Le groupe portugais a résisté à l'épreuve du temps malgré les nombreux remodelages de sa formation. Désormais composé du fondateur et guitariste Pedro Ayres de Magalhães, de Carlos Maria Trindade (synthétiseur), des violonistes Antonio Figueiredo et Jorge Varrecoso, et de Luis Clode au violoncelle, Madredeus s'est reconstruit une identité autour de la voix cristalline de la chanteuse classique Beatriz Nunes. ***Essência* est symbolique de cette renaissance qui n'est que partielle : un répertoire de 13 titres dépoussiérés et réarrangés mais sans grande nouveauté**. Même le phrasé et les intonations de Beatriz Nunes respectent ceux de l'ancienne chanteuse, Teresa Salgueiro. Un best-of revisité, sympathique mais sans surprises.
Moriane Morellec

MONDOMIX .COM
Les musiques du monde entier sont sur WWW.MONDOMIX.COM !
ECOUTEZ-LES avec DEEZER
Tous les albums chroniqués en écoute sur **mondomix.com,** grâce à Deezer
Toutes les chroniques de Mondomix également accessibles sur **Deezer**
DEEZER

© Jacob Blickenstaff

ANTIBALAS

"ANTIBALAS"

(DAPTONE RECORDS/DIFFER-ANT)

MONDOMIX M'aime

Pionnier du revival afrobeat, Antibalas avait disparu des radars depuis l'ambitieux *Security*. C'était en 2007, dans la dernière ligne droite des « années Busherie », deux mandats plus qu'inspirants pour un groupe qui a toujours soudé musique et engagement politique. A croire qu'une fois les Républicains hors circuit, les New Yorkais avaient mis leur foudre guerrière sur *off*. La réalité est qu'en plus du climat politique moins délétère, tous les membres s'étaient vaporisés dans la galaxie des labels de Brooklyn pour s'engager dans des aventures diverses, faites de groupes eux-mêmes émanations d'autres groupes. Bref, le cinquième album devenait une image de plus en plus floue, jusqu'à ce que chacun se rende compte que le train fou dans lequel le monde est embarqué nécessitait de tirer le frein à main en urgence. Ou de se remettre sur les rails.

La feuille de route est claire : être aussi direct que radical. Pas de haltes latino, d'arrêts cinématiques ou de sophistication. Pas de mise en place lente et progressive : dès les premières mesures, percussions, guitares, groove, cuivres, clavier, tout est verrouillé à double tour. Pas de marche arrière possible, toute montée est définitive et le maillage rythmique serré et suffoquant couplé aux scandes s'emploient au respect de la consigne. En restant hermétique au solo de trop et aux dérapages incontrôlés sur des temps de trajet ramenés à moins de dix minutes, Antibalas devient le conducteur d'une rame qui fonce à toute blinde de Lagos à NYC sans rater de station. Avec, aux commandes, des machinistes autant guidés par la densité et l'urbanisme de leur ville que par la figurine de Fela qui orne leur cabine.

Habilement produit par Gabe Roth, qui a su capturer la plus infime oscillation de cymbale, cet album restitue au plus près l'image sonore d'un groupe qui, même après avoir laissé le moteur cinq ans sans tourner, n'a pas fait pas le voyage pour rien. Qui en avait douté ?

Franck Cochon

✦✦✦✦✧

IMHOTEP

"KHEPER"
(Imhotep/L'autre Distribution/The Orchard)

Pratiquement quinze ans après *Blue Print*, premier ovni solo du grand architecte marseillais du beat (IAM), **Imhotep revient avec *Kheper*, un opus autoproduit qu'il qualifie lui même d'« ethnotronica », signifiant ainsi son amour pour les musiques du monde, qu'elles soient orientales, africaines, sud-américaines ou asiatiques.** Ce continuum (une petite vingtaine de plages) brouille les pistes et délocalise le beat, quand il ne flirte pas avec l'ambient (*Biomimetic Architexture*). Au delà du jeu de mot évocateur des intentions transcontinentales de ce musicien fan de reggae, son *Pow-Wow in Bering Bow* jumèle avec brio Rio et Oulan-Bator. Un rapprochement réussi qui transcende toutes les appellations (hip-hop sous influence, *world music with attitude*…). SQ'

✦✦✦✦✧

SANGUE BOM

"BLACK STAR LINE"
(Do Not Cross Records/Musicast)

En rendant hommage à la compagnie maritime Black Star Line, fondée en 1919 par Marcus Garvey afin d'optimiser le rapatriement en Afrique des filles et fils d'esclaves, le producteur parisien Sangue Bom joue gros. En effet, la banqueroute en 1922 de l'entreprise conduisit le Black Moses derrière les portes d'un pénitencier. **Sangue Bom, lui, n'a pas convoqué d'actionnaires pour ce projet autoproduit, juste quelques artistes pour coloriser ces instrus sous perf' reggae, ragga, dub ou hip-hop**. On croise ainsi le vétéran de la tchatche Jamalski, le rappeur de Dakar Abass Abass et quelques autres. Mixé par Mad Professor et Joe Ariwa, ce *Black Star Line* organise les allers-retours entre les racines de la musique urbaine et ses dernières déclinaisons.
SQ'

SONITH
LE TEMPS FAIT SON AFFAIRE
SORTIE NATIONALE
LE 15 JUIN
SONITH
LE TEMPS FAIT SON AFFAIRE
WWW.MYSPACE.COM/SONITHLAPAGE
WWW.FACEBOOK.COM/SONITHZIC
Contact tour : Mathieu Oriol :
06.34.18.43.99 - mathieu@jaspir.com
Attachée de Presse : Caroline Vonfelt
06.07.16.90.39 - sin-zeo@sdv.fr
REGGAE
SOCADISC

✦✦✦✦✧

NATACHA ATLAS

"MOUNQALIBA – RISING : THE REMIXES"
(Six Degrees/Universal)

Après deux albums largement acoustiques (*Ana Hina* en 2008 et *Mounqaliba* en 2010), Natacha Atlas revient avec un « bonus album ». Il se compose de versions remixées de titres de son dernier opus, enregistré à Londres avec la participation de la pianiste Zoe Rahman, d'un ensemble de vingt musiciens turcs et d'un orchestre de chambre. Recomposé par sa cour parmi laquelle on croise de preux chevaliers du *global sound* (Cheb i Sabbah, Nickodemus, Bombay Dub Orchestra, EarthRise SoundSystem…), **ce *Rising* enfin disponible en CD permet à Natacha Atlas de retrouver son trône sur le dancefloor mondial**. Un dancefloor dont elle fut, ne l'oublions pas, la reine à ses débuts, au côté de Transglobal Underground ou plus tard sous son nom. SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

✦✦✦✦✦

THE ORB FEAT. LEE SCRATCH PERRY

"THE ORBSERVER IN THE STAR HOUSE "
(Cooking Vinyl)

Pionnier de l'ambiant londonienne, The Orb est de retour avec une collaboration pour le moins inattendue. Alex Paterson, le fondateur, et Thomas Fehlmann, le rénovateur, sont entrés en studio avec Lee « Scratch » Perry, le *Mighty Upsetter* fatigué et pourtant increvable. Avec ce disque, **ils offrent au grand prêtre jamaïcain une nouvelle église d'où il lance ses incantations sur fond de dubs électroniques, de riddims métalliques et de techno minimale**. Les trois compères passent des rythmiques chaloupées aux beats froids et efficaces avec bonheur. Après des dérives électro-psychédéliques peu digestes aux côtés de David Gilmour, The Orb nous livre l'un de ses meilleurs albums, et Lee Perry, sa réalisation la plus intéressante depuis bien longtemps. A.C.

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

✦✦✦✦✦

LOGA RAMIN TORKIAN

"MEHRAAB"
(Six Degrees/Universal Music)

Premier album solo de Loga Ramin Torkian, *Mehraab* s'inscrit parfaitement dans la trajectoire musicale Est-Ouest de ce multi-instrumentiste co-fondateur des groupes Axiom of Choice et Niyaz. Cet Iranien exilé en Californie puis à Montréal maîtrise l'art exigeant du radif. **La connaissance de l'organisation des mélodies propre à chaque mode perse lui ouvre les voix de l'improvisation et de la liberté**. C'est sur ce chemin sans fin, avec l'appui de machines et la participation de Khosro Ansari, un chanteur classique perse à la voix profonde, que Loga Ramin Torkian trouve la direction de son *Autel* (« Mehraab » en perse). Un autel sur lequel il convoque les maîtres de la poésie persane au fil de neuf plages aux tonalités assez sombres. SQ'

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

MONDOMIX M'aime

✦✦✦✦✦

ROD ANTON & THE LIGERIANS

"REASONIN"
(Musicast)

L'esprit roots habite cet album sobre et aérien. Des limons de la Loire aux latérites jamaïcaine, brésilienne et africaine, le groupe tourangeau distille un reggae impérial et porte la voix inoubliable de son chanteur Rod Anton à des hauteurs insoupçonnées. Les chansons balaient une multitude de thèmes : la lutte des Indiens Xingu contre le projet du barrage de Belo Monte au Brésil (*Xingu People*), les postures néo-colonialistes (*Diamonds Of Africa*), la nécessité de communiquer (*We Go Reason*), le chemin montré par les femmes (*Caribbean Queen*), l'éducation (*Leaders Of Tomorrow*, avec les harmonies célestes de The Congos). Autres légendes invitées, Midnite (l'ésotérique *Trumpet Bush*) et Max Romeo (*Holy City*, *Mr Richman*), offrent, par leur présence, leur blanc-seing à un groupe méritant de figurer parmi le top mondial du genre. Pierre Cuny

L'association Métisète présente

Du 21 juillet au 8 août - 16ème édition

Théâtre de la Mer - Sète - 21h00

2 août : Electro-Swing
AXEL KRYGIER - CARAVAN PALACE

3 août : Soul & Groove session - Date unique en Europe - En partenariat avec Cosmic Groove
BLITZ THE AMBASSADOR - SLIM MOORE & THE MAR-KAYS

4 août : Blues d'Afrique
BOUBACAR TRAORE - JUJU : Justin Adams & Juldeh Camara

5 août : African kings
HUGH MASEKELA - MANU DIBANGO

6 août : Latinos singuliers, cubanos pluriels
ROBERTO FONSECA - MANOLITO SIMONET Y SU TRABUCO

7 août : Alger/Oran : chaâbi et judeo oriental
MAURICE EL MEDIONI - EL GUSTO

8 août : Reggae & Caribbean Jazz
FRANCK NICOLAS & ALAIN JEAN-MARIE : Jazz Ka Philiosphy
Jamaican Legends : ERNEST RANGLIN, MONTY ALEXANDER, SLY & ROBBIE

Bassin de Thau et quartiers sétois - 20h30

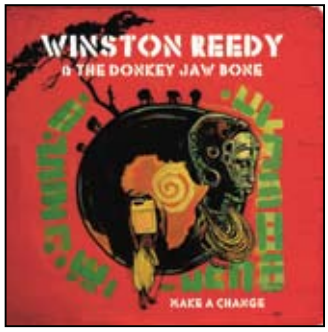
21 juillet : Poussan : ASTAN KIDA - LOS PATA E CUMBIA
28 juillet : Bataruc-les-Bains : HAMELMAL ABATE & IMPERIAL TIGER ORCHESTRA
GRUPO FANTASMA
29 juillet : Marseillan : LE CHAUFFEUR EST DANS LE PRE - CELSO PIÑA
31 juillet : Ile de Thau - Sète : CACHAÏ - FLAVIA COELHO
1er août : Plage de Sète - La Ola : SAMBATUDO - EleKtropiK Night avec DJ RKK

Informations : 04 67 74 48 44 - www.fiestasete.com
Réservations : points de location habituels

Midi Libre
ville de sète

Publi-rédactionnel

Le coup de cœur de la Fnac Forum...



Winston Reedy &The Donkey Jaw Bone
Make a change
(Chapter Two)

Vétéran du reggae anglais au sein des Cimarons qui a débuté en 1967, le chanteur Winston Reedy n'avait pas donné de ses nouvelles depuis plusieurs décennies. Sa voix suave au service d'un reggae roots velouté est de retour, accompagnée du backing band français Donkey Jaw Bone, déjà au service du jeune jamaïcain Derajah sur son *Paris is Burning* de l'an passé. Les Français s'en donnent à cœur joie et si ce n'est l'emploi d'une flûte traversière déjà entendue chez Faya Dub, leur son et leur chaloupé sonnent vintage. Cette jeunesse respectueuse booste le chanteur dont les cordes vocales rajeunies font mouche sur chaque plage.

Loïc Perdix (client Fnac Forum)

La Fnac Forum et Mondomix aiment...

Gundecha Brothers
Night prayer
(Felmay)

Antibalas
Antibalas
(Daptone / Differ-Ant)

The Orb feat.
lee Scratch Perry
the observer in the star house
(Cooking Vinyl)

The Very Best
MTMTMK
(Moshi Moshi)

et aussi :

- Winston Reedy *Make A Change* (Wagram Music)
- Antilles Compil *les Meilleurs Chansons Française en Zouk-Love* (Debbs Music)
- Various Artists *Studio One Sound* (Soul Jazz Rec - Differ-Ant)

MONDOMIX M'aime

★★★★★

FEDAYI PACHA

"GLOBAL PILLAGE"
(Hammerbass)

Si Fedayi Pacha assumait déjà sur ces précédents albums son côté bandit d'Orient croisant dub et traditions musicales arméniennes, il élargit aujourd'hui son aire de chasse : Maghreb, Inde, mais aussi punk, dubstep… **Fédayi est un virtuose revendiqué de la carambouille, un malandrin assumé du Graal sonore**. Mais qu'on ne s'y trompe pas, il emprunte pour partager, redistribuer, refaçonner. Fedayi Pacha est un Robin des Bois des musiques électro-world qui aurait juste remplacé le ridicule galurin vert à plume rouge du héros de notre enfance par une chech' couleur désert. On ne l'en blâmera pas ! SQ'

MONDOMIX M'aime

★★★★★

VARIOUS ARTISTS

"INTERNATIONAL SOUNDCLASH ; SOFRITO PRESENTS RAW DANCE-FLOOR RHYTHMS FROM AFRICA, THE CARIBBEAN AND SOUTH AMERICA"
(Sofrito/Strut Records/La Baleine)

International Soundclash est le nouveau recueil proposé par Hugo Mendez et Frankie Francis sous l'enseigne Sofrito. Ces experts des musiques africaines, caribéennes et tropicales d'hier et d'aujourd'hui proposent là **un voyage intercontinental en quinze étapes au cours duquel s'enchaînent cumbia, rumba, gwo ka, afrobeat, son pregon**... Les Zaïrois de Kiland & l'Orchestre Mabatalaï sont de la "party" avec leur *Pour chercher le Magot* dont le refrain assène « *C'est pour ça qu'on est là / pour chercher le magot* ». Ce gimmick colle à merveille à l'esprit de ce collectif qui réunit un butin taillé pour les parquets cirés. A noter, les inédits d'Owiny Sigoma Band et du Grupo Canalon, le nouveau projet du chanteur du Combo Barbaro qui accompagne Quantic. SQ'

★★★★★

SILVERIO PESSOA & LA TALVERA

"FORROCCITÀNIA"
(Outro Brasil/L'Autre Distribution)

En sous-titre : « *L'union musicale de deux cultures de résistance.* » Plus de dix ans que le chanteur Silvério Pessoa laboure le Sud de la France à la recherche de son futur comme de son passé. Plus de trois décennies que l'accordéoniste Daniel Loddo a retrouvé la verve et la fièvre de ses aînés dans les champs brésiliens. **Entre les chantres occitans et les troubadours nordestins, cette histoire de liens par-delà les océans et les siècles sonne comme une évidence**. Entre eux, plus qu'une question de mémoires, ancrées dans les racines populaires, une affaire d'insoumission aux pleins pouvoirs d'un État castrateur. Entre eux, le totémique triangle qui swingue dru et le mirifique fifre qui bringue sévère, la tradition des bals et des danses, vécue comme une pause formelle dans le formol, et bel et bien l'envie de faire guincher pieds et têtes et le désir de bousculer les culs serrés. D'une urgente actualité et d'une percutante acuité. Jacques Denis

ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

★★★★✧

AVISHAI COHEN WITH NITAI HERSHKOVITS

"DUENDE"
(Blue Note/EMI Music)

Contrebassiste israélien, Avishaï Cohen s'est fait un nom à New York, ville où il a été remarqué par Chick Corea il y a tout juste vingt ans. Depuis 1998, il a publié avec une régularité métronomique une série d'albums sous son nom, quand il ne tenait pas la contrebasse sur *Gracias*, l'album de la diva cubaine Omara Portuondo. Enregistré en duo avec le pianiste Nitai Hershkovits, *Duende* donne à entendre six de ses compositions et trois reprises (*Criss Cross* de Monk, *All of You* de Porter et *Central Park West* de Coltrane). **Par sa délicate simplicité, cet album évoque à merveille le sentiment mystérieux que suggère son nom en espagnol**. Sur le dernier titre (*Ballad for an Unborn*), Avishai Cohen livre un envoutant solo. SQ'

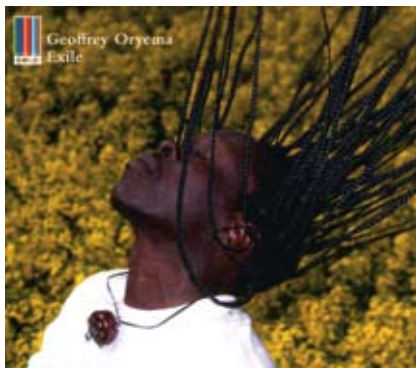
ECOUTEZ sur MONDOMIX.COM avec DEEZER

WORLD MUSIC STORY // REAL WORLD

Texte : Eglantine Chabasseur

Pour fêter ses 23 années d'exploration musicale, Real World exhume de son riche catalogue dix albums emblématiques de l'histoire du label.

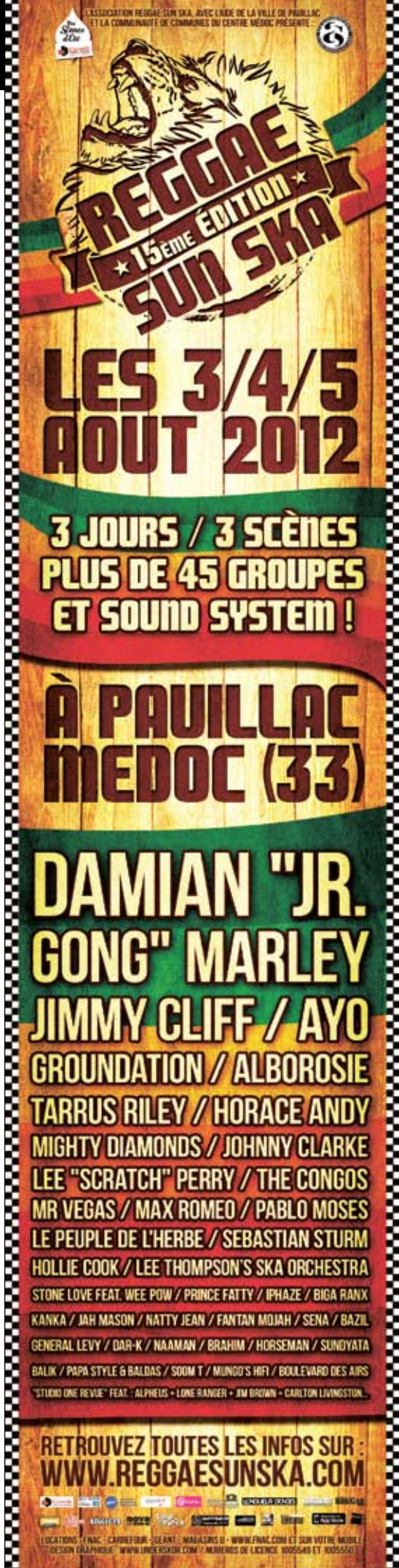
Quel est le point commun entre Papa Wemba et Nusrat Fateh Ali Khan, ou entre Afro Celt Sound System et Imagined Village ? Ils sont tous réédités dans la collection Real World Gold, qui retrace en une première salve de dix rééditions l'histoire du célèbre label anglais. Fondé en 1989, par le rockeur Peter Gabriel, Real World veut donner à entendre à l'Occident le reste du monde. A deux heures de route de Londres, au fin fond du Wiltshire, dans ses Real Word Studios, il a initié des rencontres improbables et donné l'opportunité à des artistes d'Asie, d'Afrique ou d'Europe de se produire sur les plus grandes scènes internationales – en commençant par celle du WOMAD, que Peter Gabriel co-fonda en 1982.



« le label a accompagné cette période où la world music s'inventait à grands coups de synthés, d'arrangements rock, pop, électro »

Les Tambours du Burundi, dont le *Live at Real World* est réédité, a participé par exemple à la première édition festival World of Music Art and Dance, avant de poser ses valises aux Real Word Studios, dix années plus tard. Entre les mêmes murs, pendant les mythiques *recordings weeks*, Nusrat Fateh Ali Khan, Geoffrey Oryema, Papa Wemba, Afro-celt sound system, ou plus récemment, les Anglais de The Imagined Village ont enregistré des albums qui font date et incarnent encore aujourd'hui l'esprit « maison ». Cet échantillon de choix, qui permet de se retourner sur l'histoire du label, traduit bien finalement l'évolution plus globale d'un genre : les « musiques du monde ». Dans ses premières années - desquelles sont issues la plupart des dix rééditions - le label a accompagné cette période où la « world music » s'inventait à grands coups de synthés, d'arrangements rock, pop, électro et osait toutes les fusions. Le public européen découvrait avec appétit les musiques traditionnelles ou urbaines d'Afrique, d'Amérique Latine ou d'Asie, et Real World, en bon passeur musical, lui donnait les clefs pour s'y intéresser en misant sur le « crossover ». Quitte à simplifier rythmes, modes ou harmonies pour qu'ils deviennent jouables ou dansables par des Occidentaux... A beaucoup d'artistes, motivés par ces nouvelles expériences sonores, la notoriété de Real World a permis un succès international : on pense bien sûr à Youssou N'Dour, Thomas Mapfumo, Toto la Momposina ou Daby Touré… Des années 90, avec explosion internationale d'artistes d'Afrique ou d'Asie déjà stars chez eux, mais guère connus en Europe, à l'introspection musicale, plus intimiste (l'*englishness* de The Imagined Village, en 2007), presque vingt ans se sont écoulés.

Aujourd'hui, Real World prône toujours l'ouverture et le respect entre les cultures. Mais l'époque a changé, artistes ou public recherchent davantage d'équité, même en musique. Peter Gabriel, principal acteur de cette évolution des mentalités, continue de garder les oreilles grandes ouvertes sur le monde, comme en témoignent la signature du jeune pianiste Ethiopien Samuel Yirga, ou Juju, la rencontre réussie de l'Anglais Justin Adams et du Gambien Juldeh Camara. Les années passent, mais Real World conserve l'envie irrépressible d'édifier des passerelles sonores entre l'Angleterre et le reste du monde.


REGGAE
15ème ÉDITION
SUN SKA
LES 3/4/5 AOUT 2012
3 JOURS / 3 SCÈNES
PLUS DE 45 GROUPES
ET SOUND SYSTEM !
À PAUILLAC
MEDOC (33)
DAMIAN "JR. GONG" MARLEY
JIMMY CLIFF / AYO
GROUNDATION / ALBOROSIE
TARRUS RILEY / HORACE ANDY
MIGHTY DIAMONDS / JOHNNY CLARKE
LEE "SCRATCH" PERRY / THE CONGOS
MR VEGAS / MAX ROMEO / PABLO MOSES
LE PEUPLE DE L'HERBE / SEBASTIAN STURM
HOLLIE COOK / LEE THOMPSON'S SKA ORCHESTRA
STONE LOVE FEAT. WEE POW / PRINCE FATTY / IPHAZE / BIGA RANX
KANKA / JAH MASON / NATTY JEAN / FANTAN MOJAH / SENA / BAZIL
GENERAL LEVY / DAR-K / NAAMAN / BRAHIM / HORSEMAN / SUNDYATA
BALIK / PAPA STYLE & BALDAS / SOOM T / MUNGO'S HIFI / BOULEVARD DES AIRS
"STUDIO ONE REVUE" FEAT. : ALPHEUS • LONE RANGER • JIM BROWN • CARLTON LIVINGSTON...
RETROUVEZ TOUTES LES INFOS SUR :
WWW.REGGAESUNSKA.COM

ABONNEZ-VOUS À MONDOMIX

ET RECEVEZ LE DERNIER ALBUM DE DABY TOURÉ

"Lang(u)age" (Polydor / Universal)

dans la limite des stocks disponibles

Oui, je souhaite m'abonner à Mondomix pour 1 an (soit 6 numéros) au tarif de 29 euros TTC.
(envoi en France métropolitaine)

Nom _____

Prénom _____

Age _____

Adresse _____

_____

Ville _____

Code Postal _____

Pays _____

e-mail _____

Où avez-vous trouvé Mondomix ?

_____

Renvoyez-nous votre coupon rempli accompagné d'un chèque de 29 euros à l'ordre de Mondomix Service clients à l'adresse :

Mondomix Service clients
12350 Privezac
Tél : 05.65.81.54.86 Fax : 05.65.81.55.07
contact@bopress.fr

Hors France métropolitaine : 34 euros
nous consulter pour tout règlement par virement

EUROPE
LE FUTUR DU VIEUX CONTINENT

© B.M.

→ Prochaine parution

Le n°53 (septembre/octobre 2012) de Mondomix sera disponible début septembre.

Retrouvez la liste complète de nos lieux de diffusion sur www.mondomix.com/papier

Mondomix remercie tous les lieux qui accueillent le magazine entre leurs murs, les FNAC, les magasins Harmonia Mundi, les espaces culturels Leclerc, le réseau Cultura, Mondo Fly, ainsi que tous nos partenaires pour leur ouverture d'esprit et leur participation active à la diffusion des Musiques du Monde.

MONDOMIX - Rédaction
144 - 146 rue des poissonniers – 75018 Paris
tél. 01 56 03 90 89 fax 01 56 03 90 84
redaction@mondomix.com
Edité par Mondomix Media S.A.S

Directeur de la publication
Marc Benaïche **marc@mondomix.com**
Directeur adjoint
François Mauger **francois@mondomix.com**
Rédacteur en chef
Benjamin MiNiMuM **benjamin@mondomix.com**
Conseiller éditorial
Philippe Krümm **philippe@mondomix.com**
Secrétaire de rédaction
Bertrand Bouard
Direction artistique
Stephane Ritzenthaler **stephane@mondomix.com**

Ont collaboré à ce numéro :
Nadia Aci, Bertrand Bouard, Arnaud Cabanne, Eglantine Chabasseur, Franck Cochon, Pierre Cuny, Jacques Denis, Marushka, François Mauger, Moriane Morellec, Jérôme Pichon, Emmanuelle Piganiol, Thomas Roland, Yannis Ruel, Squaaly, Ravith Trinh.

MONDOMIX Regie
Chefs de publicité / Partenariats
Antoine Girard **antoine@mondomix.com**
Zach Iochem **zac@mondomix.com**
tél. 01 56 03 90 88

Commission paritaire, (service de presse en ligne)
n° CPPAP 1112 W 90681

Tirage 100 000 exemplaires
Impression L'imprimerie Tremblay en France

Dépôt légal - à parution

N° d'ISSN 1772-8916
Copyright Mondomix Média 2012
- Gratuit -
Réalisation
Atelier 144 **info@atelier144.com**
tél. 01 56 03 90 87

Toute reproduction, représentation, traduction ou adaptation, intégrale ou partielle, quel qu'en soit le procédé, le support ou le média, est strictement interdite sans l'autorisation de la société Mondomix Média.

Mondomix est imprimé sur papier recyclé.

mezzo

AU PLUS PRÈS DES ARTISTES

© Yann Raband (Hariprasad Chaurasia)

HARIPRASAD CHAURASIA

et aussi
HOMAYOUN SAKHI
NOA
ELENA LEDDA

DEUX CHAÎNES POUR LA MUSIQUE

mezzo live HD

LA PLUS BELLE DES SALLES DE CONCERT

© Les films Jack Fébus

FESTIVAL DE MAWAZINE

et aussi
FESTIVAL AU FIL DES VOIX
DÉTOUR DE BABEL
WOMEX

mezzo.tv

Votre chaîne de télévision Jazz et World

ABONNEZ-VOUS SUR CANALSAT numericable ET SUR L'ADSL

* Toutes les musiques du monde

L'action culturelle de la Sacem contribue :

- → à la **création**, production et diffusion d'oeuvres nouvelles
- → au **renouvellement** des répertoires
- → au **soutien** au spectacle vivant
- → à **l'aide** à la professionnalisation des jeunes auteurs et compositeurs

la culture avec
la copie privée

sacem